

Shin Araki

Illustration by
Haruyuki Morisawa



CLASSROOM **FOR HEROES**



Shin Araki

Illustration by
Haruyuki Morisawa



CLASSROOM **FOR HEROES**



"C'mon, take it off!"

Yessica ❁

"Ugh!
You still have your clothes on, Blade! It's time to start your special training!"

Earnest ❁

"My current mission... is to keep an eye on Cú."

"Come on, honored Father! Look at me, look at me!"

Cú ❁

Sophie ❁

"Ahhhh!"

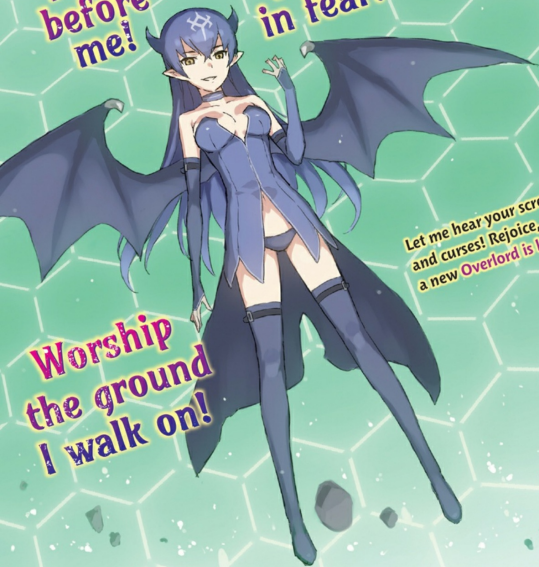
Claire ❁

"Well... It's not like I need to swim, keh?"

Blade ❁

**"Bow
before
me!**

**Quiver
in fear!**



**Worship
the ground
I walk on!**

Let me hear your screams
and curses! Rejoice, for
a new **Overlord is born!**"

The way
she looks...
It's
almost
like...



It wasn't **just**
her face—her
entire body had
undergone
noticeable changes.
For example, the
black bat-like wings
on her back.



CONTENTS

Chapter 1

Training at Rosewood Academy

Episode 1: A Certain Realistic Training Session

Episode 2: Blade's Special Training

Episode 3: Earnest's Special Training

Chapter 2

The Overlord's Daughter

Chapter 3

The General and the Giant Birds

Afterword



CLASSROOM

FOR HEROES



CLASSROOM FOR HEROES



Shin Araki

Illustration by
Haruyuki Morisawa


New York

CONTENU

Couverture

Insérer

Page de titre

Droits d'auteur

Chapitre 1

Formation à la Rosewood Academy

Épisode 1 : Une séance d'entraînement réaliste

Épisode 2 : L'entraînement spécial de Blade

Épisode 3 : L'entraînement spécial d'Ernest

Chapitre 2

La fille du seigneur

Chapitre 3

Le Général et les Oiseaux Géants

Épilogue

À propos de l'auteur

Bulletin d'information sur le yen



Restez à jour sur les Light Novels en téléchargeant notre mobile

Application

[Zerobooks Universal](#)

[Zerobooks USA UNIQUEMENT](#)

[Zerobooks iOS](#)

Téléchargez tous vos Light Novels préférés

[Jnovels.com](#)

[Rejoignez notre Discord et rencontrez des milliers de lecteurs LN avec qui discuter](#)



Chapitre 1 :

Formation à la Rosewood Academy

Épisode 1 : Une séance d'entraînement réaliste

• Scène I : L'environnement d'entraînement habituel

C'était un après-midi paisible de formation pratique comme les autres.

Quelle belle journée ! Si seulement je pouvais m'asseoir et me prélasser au soleil, pensa Blade en parant la rafale de coups d'épée qui s'abattait sur lui.

Ses mouvements étaient bâclés. Il savait qu'encaisser ainsi coup sur coup avec son épée l'émousserait rapidement, mais ce n'était qu'une épée d'entraînement, et plutôt médiocre. L'épée d'Earnest ne s'émousserait jamais sur elle, alors elle frappait sans hésiter.

Pour un observateur extérieur, le terrain d'entraînement devait paraître particulièrement inhabituel ce jour-là. Tout d'abord, les élèves participaient à une rare séance d'entraînement commune. Les classes junior et senior s'entraînaient habituellement séparément, mais ce jour-là, les 108 élèves étaient réunis au même endroit. Tout le monde travaillait ensemble et s'entraînait, et... « Beurk ! Il faut que tu prennes ça plus au sérieux ! »

Earnest a arrêté de se balancer et a commencé à se plaindre, alors Blade a également arrêté.

« Désolé. Je pensais juste... à la vitesse à laquelle tout le monde change. »

« Eh bien, je suppose que c'est vrai », dit-elle, l'air un peu fier.

Blade regarda à nouveau autour de lui. Il y avait plus de monde au centre d'entraînement que d'habitude, bien sûr, mais la plus grande différence résidait dans le niveau d'exigence avec lequel chacun opérait.

« Ok, j'y vais ! »

"Apportez-le!"

Yessica lança une armure magique en l'air, et Clayde dégaina son épée et frappa aussitôt – coup, coup, coup, coup, coup. Les débris de l'armure tombèrent au sol comme des confettis.

« Waouh ! »

Claire frappa dans ses mains et le bel épéiste se gratta le visage.

tête, embarrassée.

« C'est incroyable », a déclaré Blade.

« Vraiment ? » demanda Earnest.

« Bien sûr que oui. Ce n'est pas seulement une question d'esprit : il utilise la force du combat. Sinon, il ne pourrait jamais couper une armure magique comme du beurre.

« Force de combat ? Qu'est-ce que c'est ? Je peux trancher des trucs sans problème.

« ça. » Earnest pencha la tête, perplexe.

Bien, pensa Blade. Tu es de ce genre. Tout est facile pour toi, alors tu ne comprendrais pas... Attends une seconde. Ça veut dire qu'elle maîtrise la force de combat sans même savoir qu'elle existe ?!

« Clay ! Prochain tour ! C'est parti ! »

C'était maintenant au tour de Claire de lancer quelque chose à Clayde. Elle opta pour un gros rocher trouvé non loin. Avec un cri de joie, Clayde prépara son épée. Récemment, on avait raccourci son nom en « Clay ».

« Un, deux... ! » Claire lança le rocher. Elle était étonnamment forte.

« Argile ! » cria soudain Yessica. « Fais-moi une taille brillant ! »

"Hein ? Huhhh ?! Quoi—? Attends...!"

Déconcerté, Clay s'élança. Le rocher tomba au sol, sa forme ayant bien changé. Il ressemblait désormais à une pierre précieuse polie et multifacette.

« Clay... c'était nul. » rit Yessica, une main sur sa hanche galbée.

« Préviens-moi un peu la prochaine fois ! » cria Clay en retour.

Blade sourit en les regardant continuer... pour finalement dévier habilement une boule de feu volant vers lui depuis le côté.

« Hé, fais attention ! » cria-t-il.

« D-désolé ! » s'écria une utilisatrice de magie aux cheveux noirs, ses tresses se balançant dans les airs alors qu'elle s'inclinait précipitamment, un bâton magique dans les mains.

La fille avait la réputation d'être une vraie maladroite. Son nom était... Euh, comment c'était déjà ? Elle n'était pas très douée physiquement, alors elle avait décidé d'étudier la magie.

Tous les élèves s'amusaient. L'esprit et la magie se manifestaient partout, et des éclairs de lumière apparaissaient au hasard. Tout le monde s'amusait, testant ses capacités. Ils venaient d'apprendre un tas de nouveaux tours, c'était donc tout naturel.

Depuis leur bataille avec Cú, tous les étudiants ont fait preuve d'une attitude dramatique.

Progrès. Les pouvoirs spirituels et magiques étaient autrefois l'apanage des seniors ; les juniors n'étaient capables que de déployer leur force vitale, un cran en dessous des énergies supérieures. En fait, même parmi les seniors, seul Earnest était capable d'exploiter la force de combat et la puissance élémentaire et de faire croire que c'était facile ; tous les autres ne maîtrisaient que les formes élémentaires de l'esprit et de la magie.

Mais désormais, même les juniors pouvaient manier l'esprit et la magie comme des pros, et les seniors commençaient à maîtriser la force de combat et la puissance élémentaire. Et ils étaient tous arrivés jusque-là sans même s'en rendre compte. C'était tout simplement impressionnant. Normalement, ce processus aurait nécessité des années d'entraînement acharné.

Cela signifiait que la classe junior était désormais au niveau que la classe senior occupait auparavant, et que la classe senior se poussait actuellement à un niveau supérieur.

À l'époque où ils avaient combattu Cú, ils étaient tous devenus partie intégrante d'un circuit, transmettant leurs énergies les uns aux autres et à Earnest. Ce flux de magie et d'esprit avait dû ouvrir les canaux intérieurs de chacun.

En d'autres termes, ils avaient tous acquis une idée de la manière d'utiliser leurs pouvoirs.

« Honoré Père ? Avez-vous terminé ? » demanda Cú, remarquant que Blade et Les sérieux étaient désormais inactifs.

"Hmm?"

« Père honoré ! A-tt ...

Elle le plaqua comme une fusée. Tel son père, Blade encaissa le coup sans broncher. Il lui avait dit que les câlins étaient interdits pendant l'entraînement, mais il semblait qu'elle pensait que sa gaffe signifiait sa fin.

Cú ne participait jamais à leur entraînement ; elle s'asseyait simplement et les regardait. un dragon, elle n'a pas fait d'entraînement.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Earnest ? » demanda Blade. « On a tous progressé. C'est super. »

Elle regarda les autres étudiants avec amertume.

« Le pouvoir devrait s'accompagner de responsabilités », murmura-t-elle.

C'était tout à fait dans ses habitudes de dire une telle chose.

• Scène II : L'annonce du roi

« Hé. Regarde », dit la première personne à le remarquer.

Il donna un coup de coude à l'étudiant à côté de lui, l'incitant à regarder dans la même direction. Cela déclencha une réaction en chaîne, qui ne dura qu'environ

dix secondes avant que les yeux de tout le monde ne soient pointés dans la même direction.

Un homme s'approchait, accompagné de plusieurs beautés.

les étudiants se sont séparés pour le laisser passer alors qu'il se dirigeait directement vers Blade.

"Votre Majesté-

Earnest s'agenouilla, la tête basse. Blade, quant à lui, resta debout. Il ne traitait le roi ni comme supérieur ni comme inférieur à lui. Ils entretenaient une relation d'égalité totale.

« Que fais-tu ici ? » demanda-t-il. « Tu interromps le cours. »

Tout le monde pensait probablement la même chose.

« Lame ! » Earnest lui donna un coup de pied dans le mollet sans changer d'attitude respectueuse. posture. Elle était agile de cette façon.

« Oh, inutile de faire attention à moi », dit le roi. « Continuez ! »

Il regarda les étudiants autour de lui. Naturellement, ils n'étaient pas du tout enthousiastes. Certains étaient à genoux, suivant l'exemple d'Ernest, tandis que d'autres se tenaient debout, parfaitement droits, au garde-à-vous militaire.

« Sérieux, lève la tête. Je ne prends aucun plaisir à faire prosterner des jeunes femmes devant moi... Enfin, peut-être un peu, mais il y a un temps et un lieu, tu vois. »

« Oui, mon seigneur ! » Earnest leva la tête, ignorant volontairement l'humour problématique du roi.

« Tu es bien trop heureux », dit Blade, s'adressant également au roi.

« Tu manigances quelque chose. Qu'est-ce que tu essaies de faire maintenant ? »

« Tais-toi et écoute. » Earnest lui donna un coup de coude. Il encaissa le coup sans le parer.

« Vous vous en sortez tous très bien, je vois », dit le roi. « Vos progrès sont tout simplement stupéfiants. »

Il les couvrait d'éloges, ce qui ne lui ressemblait pas du tout. a rendu Blade encore plus méfiant.

« Pour récompenser vos efforts, je vous ai préparé quelque chose. C'est, disons, un entraînement très réaliste . »

Il tendit les bras tandis que sa robe royale se déployait derrière lui, le faisant paraître encore plus imposant et majestueux que d'habitude. Mais Blade n'allait pas se laisser duper. Tous ces discours, ce langage corporel... c'était une mise en scène. Le roi jouait inconsciemment un rôle pour son public. D'une certaine manière, il était un génie.

« En fait, je jure sur mon nom de roi que vous ne trouverez pas d'exercice plus pratique. Je suis sûr que vous l'adorerez tous. »

Les talents oratoires qui lui ont permis de former les Huit Nations

L'Alliance de la Grande Guerre était désormais mise à contribution contre un groupe d'étudiants. Earnest attendait, le souffle coupé, s'accrochant à chacun de ses mots.

« Alors... Voyons comment tu t'en sors. »

Le roi fit signe à quelqu'un derrière lui, et un groupe de personnes en tenue de travail afflua sur le terrain d'essai. Ils étaient plusieurs dizaines en tout, et ils se mirent immédiatement au travail. À en juger par les outils qu'ils utilisaient, il semblait qu'ils participaient à une sorte de travaux de génie civil.

« Euh... Hein ? Hé... Votre Majesté ? »

« Pour rendre cette formation aussi pratique que possible, certaines préparations Il faut faire des travaux, voyez-vous. Il va falloir creuser un peu.

« Quoi ? Des fouilles... ? Hein ?! Mais on est en plein cours... »

« En tant que responsable de cette académie, j'annule par la présente vos cours de l'après-midi. »

Les étudiants ont ensuite été chassés de l'arène et ont eu le reste de la journée de congé.

Blade s'en fichait. Il pouvait désormais s'allonger au soleil et faire la sieste comme il le souhaitait.

« Quel genre de formation avez-vous en tête, Votre Majesté ? » a demandé quelqu'un.

« Il faut attendre que les travaux soient terminés. C'est plus amusant comme ça, tu ne trouves pas ? »

"Pouah..."

• Scène III : Jardin sous le ciel bleu

Le roi avait laissé entendre que quelques ajustements mineurs étaient en cours, mais la construction traîna un moment. Pendant ce temps, Blade et ses amis passèrent quelques jours à paresser, incapables d'accéder au terrain d'essai. Puis, une fois les travaux enfin terminés : « Waouh... »

Il y eut une vague d'exclamations impressionnées, principalement de la part des filles.

Le terrain d'entraînement rénové avait complètement changé. Tout d'abord, le toit avait disparu. Le soleil inondait la zone depuis le ciel bleu. Ensuite, le terrain lui-même avait changé. Le terrain d'entraînement était autrefois une vaste étendue de terre nue, mais il possédait désormais un véritable sol, à l'éclat mystérieux. Il ne restait plus rien de l'ancienne structure. Des arbres feuillus avaient été plantés ici et là, et il ressemblait davantage à un joli parc printanier qu'à un terrain d'entraînement. S'il y avait

il y avait un banc ou deux, ce serait un endroit parfait pour déjeuner.

« Je n'ai jamais vu ce genre de carrelage auparavant », a déclaré Earnest en le tapotant un peu. mordait avec les talons de ses bottines.

Les carreaux étaient faits d'un matériau étrange, qui aurait pu être de la pierre, du métal ou autre chose. La plupart des plus grands étaient blancs, avec quelques bleus, roses, verts et jaunes mélangés ; certaines filles s'extasiaient déjà sur leur beauté. Blade n'avait absolument aucune idée de ce qu'un sol pouvait être mignon.

« Hein... J'aime vraiment le design », a poursuivi Earnest.

« Alors tu es l'une d'entre eux, hein ? » dit Blade en la regardant.

« Un de quoi ? »

Dès que le pied touchait un carrelage, des ondulations colorées apparaissaient. Ce spectacle a également rencontré un franc succès auprès des filles, qui couraient désormais partout pour illuminer tout le sol.

Blade leva les yeux vers le ciel. Un oiseau fondit sur lui, alors il leva un doigt pour lui offrir un perchoir. Attends. Cet oiseau blanc... est-ce le petit bonhomme qui surgit toujours quand je fais la sieste dans l'herbe ?

« Whoa... ! » fit une voix à ses côtés.

Blade se tourna vers le bruit et vit Earnest sautiller, des vagues de couleurs passant sur le carrelage sous elle. Il la fixa comme si c'était le spectacle le plus incroyable qu'il ait jamais vu.

« Hum ! »

Juste à ce moment-là, le roi s'éclaircit la gorge de manière très visible.

« En rang ! » cria aussitôt l'Impératrice.

Tout le monde s'est mis au garde-à-vous et a formé une ligne.

« Est-ce que ça vous plaît ? » demanda le roi quand ils eurent fini.

« Eh bien, je veux dire », commença Earnest, « vous ne parliez pas d'instaurer une formation pratique ? Je ne me souviens pas qu'on ait parlé de transformer le terrain d'entraînement en parc d'attractions. »

« Hmm... Un parc d'attractions ? On pourrait aussi s'en servir. Excellente idée ! Tu as vraiment du talent. »

« Oh, pas du tout... »

Blade était stupéfait. Pourquoi le visage d'Earnest était-il si rouge ?

« Mais cela ne va-t-il pas interférer avec nos cours ? » demanda-t-elle en regardant les cercles bleus, rouges et jaunes ondulant autour du terrain d'essai.

Tu as l'air le plus excité de tous, pensa Blade.

« Pas de souci. Cet endroit est réservé aux classes spéciales. Nous construisons un nouveau terrain d'essai pour l'enseignement normal, et laissez-moi vous dire...

« Vous, le Second Terrain d'Exercice est incroyable. Ses barrières magiques sont dix fois plus résistantes qu'avant. Dix fois plus ! Blade pourrait devenir complètement fou, et elles tiendraient toujours le coup. »

« Vraiment ? » demanda Earnest en regardant le roi d'un air dubitatif.

« ...Eh bien, probablement. »

« Que veux-tu dire par "probablement" ? Sois clair. »

« Bien ! Changement de plan ! Rendons-les cent fois plus forts ! Tout de suite ! »

« Si nous multiplions encore par dix la résistance des barrières, cela multipliera le budget par cent, mon seigneur », fit remarquer sèchement une femme à côté du roi.

« Je m'en fiche ! J'assume mes responsabilités ! »

« On peut parler de ce qu'on fait, mon vieux ? » coupa Blade.

« Lame ! » cria Earnest.

Il l'avait encore énervée. Elle lui en voulait toujours d'être « impoli » et tout le tralala.

Enfin, il était temps d'activer le sol. Les élèves se dirigèrent chacun vers une cabine hexagonale. Le roi déploya alors son sceau royal, déclenchant une véritable agitation. Des cordons munis d'électrodes serpentèrent, s'accrochant au front de chaque élève et lui faisant perdre connaissance instantanément. Les seuls élèves encore à attraper étaient Earnest et quelques autres élèves de terminale de haut niveau.

« Tu n'es pas censé les esquiver », dit le roi. « Reste immobile. »

"Mais...!"

« Hé, Earnest ! Il teste ta loyauté ! » hurla Blade, irresponsable.

Earnest cessa d'esquiver. Et dès qu'une électrode toucha son front, elle tomba au sol.

Ensuite, c'était au tour de Sophie.

« Est-ce un ordre ? » demanda-t-elle.

« C'est vrai », dit le roi.

"Compris."

Elle est descendue.

« Maintenant, Blade, es-tu prêt à me faire confiance ou non ? »

Blade ne répondit pas, mais il n'esquiva pas non plus les fils. Une des électrodes fit mouche. Puis Blade s'engagea sur une route aux couleurs de l'arc-en-ciel... et se retrouva exactement au même endroit.

• Scène IV : Vers le monde virtuel

« Tous les transferts ont réussi. »

Une voix résonna dans toutes les têtes. Elle appartenait au roi.

Cela plongea tout le monde dans la confusion. Ils ne sentaient la présence du roi nulle part, mais sa voix résonnait dans leur esprit.

Seul Blade a gardé son sang-froid.

« Ce n'est pas la vraie vie, n'est-ce pas ? » a-t-il demandé.

« Oh, tu l'as déjà remarqué ? Tu aurais au moins pu faire un peu plus l'effet de la surprise. »

« J'ai été pris dans la magie de l'illusion à plusieurs reprises dans ma vie. »

Quelque chose dans cet espace était différent, quelque chose semblait étrange, d'une certaine manière. L'esprit de Blade lui disait que ce n'était pas la réalité.

« Oh là là ! Impressionnant ! On avait tout peaufiné pour que vous ne sentiez aucune différence. »

« Hé, de quoi parles-tu ? » demanda Earnest.

« Ce n'est pas la vraie vie », expliqua Blade. « Un sort ou une illusion nous a plongés dans un espace imaginaire. Tu te souviens de cette chose étrange qui s'est accrochée à ton front, non ? »

« C'est l'œuvre d'une branche de la magie depuis longtemps perdue, connue sous le nom de « science ». »

« Oh. C'est donc une sorte de monde intérieur, mental ? Comme quand je combattais Asmodée ? » demanda Earnest.

« Non, c'est moi qui l'ai fait », répondit l'épée. « Même si je ne sais pas comment ça marche. »

« Oh oui. Tu as raison... »

« Que sommes-nous censés faire ? » demanda Sophie, pas particulièrement inquiète.

Rien ne l'a ébranlée.

« Hé, vieux », dit Blade. « Je ne sais pas ce qui se passe ici, mais

« Ce n'est pas bien. C'est trop similaire. »

"Qu'est-ce que?"

« Il faut que ce soit clair : ce n'est pas la réalité. Sinon, on ne verra pas la différence à notre retour. Cela va poser des problèmes. »

« Hmm, tu as peut-être raison. Alors, que penses-tu de ça ? »

Avec un pop audible, des mots apparurent au-dessus de la tête de chacun. C'était chacun de leurs noms.

« Waouh, qu'est-ce que c'est ? »

Earnest essaya de toucher les lettres, mais sa main les traversa.

« Comment ça va ? »

« Tu as autre chose ? » demanda Blade.

« Hmm... Eh bien, si vous insistez, que diriez-vous que je réalise les rêves des jeunes femmes ? »

Leur environnement prit soudain la forme d'un paysage de rêve fantastique. Le sol, les arbres, les fleurs, les briques, tout cela a été transformé en bonbons.

« Mmm, c'est si mignon ! » s'est exclamé quelqu'un.

« Tu le manges ? » demanda Blade, incrédule.

« Si vous n'êtes toujours pas convaincu, n'hésitez pas à tester cet espace comme bon vous semble. J'ai laissé quelques défauts révélateurs que vous devriez pouvoir repérer.

Bientôt, chacun a commencé à tester son environnement, en adoptant ses propres approches individuelles pour confirmer qu'il se trouvait ailleurs que dans la réalité.

Plusieurs d'entre eux ont lancé des sorts censés révéler leurs coordonnées exactes. Puis, la magie de restauration de Claire a échoué.

« Je crains que nous n'ayons pas assez de puissance de calcul pour recréer ses compétences. De toute façon, tu n'en auras pas besoin. »

« Que veux-tu que nous fassions ? » demanda Sophie.

« Tu entends ça ? » demanda Blade. « C'est sa façon de dire : « Affirme ton
« Les affaires, vieux fou. »

« Non, ce n'est pas le cas. » rigola Earnest.

« Vous êtes sur le point de commencer un entraînement pratique au combat. Jusqu'à présent, nous avons imposé certaines limites à votre liberté. Nous vous avons demandé d'arrêter votre lame juste avant que votre coup ne touche sa cible et nous vous avons fourni des épées émoussées. Mais ici, ce n'est pas nécessaire. Je vous autorise à combattre comme bon vous semble, comme si vous étiez au combat. »

« Hmph. »

Blade prit cela avec philosophie, mais les autres élèves ne semblèrent pas vraiment saisir ce que disait le roi. Il leur fallut une dizaine de secondes avant de comprendre ses intentions.

« Hein ? Euh... ? J'arrive pas à croire que je dis ça... mais tu es sérieux ?

« Nous demander de nous attaquer les uns les autres avec une force meurtrière ? » demanda Earnest.

« Est-ce qu'il y a un problème avec ça ? »

« Quoi ? N-non, mais... Si on fait ça, certains d'entre nous mourront... »

« Mais ce n'est pas la réalité, tu te souviens ? Tu ne peux pas mourir. »

« M-mais... euh... »

Earnest ne comprenait toujours pas. Blade scruta le reste des élèves ; environ la moitié d'entre eux semblaient comprendre ce qui se passait. Claire n'était pas parmi eux, et Clay non plus. Yessica, Leonard et Kassim avaient

ils ont compris, tandis que Sophie et Cú ne semblaient pas s'en soucier de toute façon.

EARNEST

BLADE

DUCHULANN



« Oh. Alors, c'est comme un rêve... », dit Earnest. Elle avait enfin rattrapé la meute. Elle n'était pas tout à fait au point, mais elle n'était pas loin. « Bon, alors on fait ce qu'on veut... »

À bien y réfléchir, peut-être que Blade avait surestimé sa compréhension.

Est-ce que ça va bien se passer ?

« Oh, j'ai presque oublié, personne ne peut partir tant que vous n'êtes pas tous partis, sauf un. « J'ai été éliminé. Maintenant, profitez de votre entraînement et tuez, tuez, tuez ! »

« Hein ?! Qu-quoi... ?! »

« Très bien, élèves. Votre formation commence maintenant. »

• Scène V : Une belle journée pour un bain de sang

C'était un tourbillon de chaos. Le temps était beau, et il s'avéra que leur petit jardin sous le ciel bleu était l'endroit idéal pour un massacre.

Blade marchait droit devant lui, traversant des flaques de sang. Il y avait aussi des morceaux de chair ensanglantés – le pancréas, la rate, le rein, ou autre. Il évitait de marcher dessus. Sinon, il se sentirait coupable.

Beurk. Comment est-ce possible, en quelque sorte, d'être réaliste ?

Les épaules de Blade s'affaissèrent tandis qu'il marchait. Quelle déception. Quelle tristesse. Il pensait que rejoindre cette école marquerait la fin de sa carrière de tueur, et maintenant...

« Lame ! J'ai... ! »

Quelque chose, ou quelqu'un, surgit de derrière les arbres. Il essayait probablement de crier « Je t'ai eu ! », mais Blade le coupa sans doute en deux avant qu'il ne puisse s'enfuir. C'était sans doute le mot juste, car Blade ne brandissait pas son épée consciemment. S'il avait dû réfléchir à chaque coup, il n'aurait jamais réussi à devenir un Héros. Il devait compter sur ses réflexes pour éliminer les ennemis sur son chemin. Sinon, comment aurait-il pu affronter des milliers d'ennemis seul ? Il n'aurait pas pu endurer sa détermination en criant « Yaaah ! » ou « Prends ça ! » dix mille fois. C'était le rôle d'un Héros de renverser le cours de la bataille, même si cela signifiait affronter seul trois cent mille hommes. Blade n'était plus un Héros.

« Haaah... »

Blade poussa un profond soupir. Abattre ses propres camarades de classe ne lui procurait pas une sensation agréable. Il n'avait aucune envie de faire une chose pareille. Regardant devant lui, il aperçut une coupe transversale fraîchement exposée d'un de ses camarades, au sol.

« Allez ! Censurez au moins un peu le sang ! » cria-t-il au ciel.

« Ne vous inquiétez pas. Tous les autres auront droit à une version censurée. C'est interdit aux moins de 18 ans. »
pour la classe senior et PG-13 pour les juniors. »

« Oh. D'accord, alors. »

Blade laissa passer l'affaire à contrecœur. Il essaya néanmoins de choisir un itinéraire qui lui permettrait de rencontrer le moins de gens possible. Il voulait réduire son nombre de victimes au minimum, mais si quelqu'un décidait de s'en prendre à lui, il n'allait pas rester les bras croisés. Il ne voulait poignarder personne, mais il ne voulait pas non plus être poignardé.

« Waouh ! »

« Yagghh ! »

"Monstre!!"

Il commença à entendre des cris venant de loin. Quelques étudiants couraient vers lui, fuyant, mais leur nombre diminuait. Un d'abord tomba, puis deux. Lorsqu'ils dépassèrent Blade, il ne restait plus qu'une personne et demie. Pourquoi la moitié, vous demandez-vous ? Eh bien, l'un d'eux avait perdu une main, une jambe et un œil et traînait ses entrailles en courant. La perte de sang signifiait qu'il mourrait très bientôt.

Au bout de la traînée de sang cramoisi se tenait une femme ardente. Ses cheveux naturellement roux étaient encore plus rouges à cause du sang, qui maculait aussi son visage. Elle se tourna vers Blade, le jugeant du regard.

« Keh-heh-heh-heh-heh... »

« Hé, tu peux te ressaisir, s'il te plaît ? » lui cria Blade, sans s'attendre à ce que ça marche.

« Je te cherchais, Blade... »

Étonnamment, elle répondit. Elle devait avoir conservé au moins une partie de son
Sa santé mentale était suffisante pour comprendre le langage. Elle n'avait pas que des rires effrayants.

« Hé, Blade ? » murmura-t-elle, hébétée. « De quelle couleur sont tes organes ? »

Puis, avec un air d'extase sur son visage, elle porta son épée - tachée de la chair et du sang de ses camarades de classe - à sa bouche et la lécha longuement avec sa langue.

Oh. Eh bien, tant pis pour ça.

« Je ne savais pas... c'était tellement amusant de couper les gens... Je me retenais depuis si longtemps... Pourquoi ? Et regardez ! Regardez comme Asmodée est fou de joie... vous voyez... ? »

Elle exhibait fièrement son épée magique. Elle avait fusionné avec son bras jusqu'au coude. D'épaisses protubérances veineuses serpentaient jusqu'à son épaule.

Regardez ça. Elle commence à s'y habituer. Quel désastre.

Blade poussa un nouveau soupir en se rappelant une promesse faite à Earnest. Il semblait que le moment était venu de tenir sa part du marché.

« Allez, Earnest. Arrête ça. »

« Ee-hee-hee. Ee-hee-hee-hee ! Ee-hee-hee-hee-hee... ! Lame, je peux te couper ? Je peux te couper ? ! Tu me laisses faire, n'est-ce pas ? Ee-hee-hee... Hee-hee-hee... Keh... Keh-heh-heh-heh-heh... »

« Écoute, arrête ça... »

Toute conversation supplémentaire semblait vaine, mais Blade continua et essaya.

« Si tu te laisses dominer par ton épée magique et te transforme en monstre meurtrier, je suis censé t'achever, n'est-ce pas ? C'est ce qu'on avait convenu, non ? »

« Keh-heh-heh-heh-heh... »

Blade lança nonchalamment son épée à la verticale. Earnest cessa de rire et resta immobile quelques secondes. Puis une ligne verticale apparut sur son corps – du sommet du crâne à son front, de son front à sa gorge, de sa gorge à sa poitrine, de sa poitrine à son ventre, de son ventre à son entrejambe...

De là, Earnest se fendit en deux, nettement divisée en deux parties. Elle se déchira en tombant, révélant son cerveau, sa moelle épinière et tout ce qui l'habitait. Deux éclaboussures fortes et humides retentirent.

Blade recevait la version director's cut non classée, réservée aux seuls yeux du héros, donc rien n'était censuré. Tout lui était présenté de la manière la plus viscérale possible.



"Ouf..."

Blade soupira. Il avait tenu sa promesse.

• Scène VI : Rencontre avec Sophie

« Te voilà, Blade. »

Après avoir erré un peu, Blade rencontra Sophie. Sentant soudain sa présence derrière lui, il se retourna.

« Sophie... Pas toi aussi ? »

« ... ? »

Sophie haussa un sourcil.

Eh bien, c'est bon signe. On dirait qu'elle a encore la boule. Tout le monde dans cette bataille royale est devenu fou, sauf Sophie : « Blade, je veux te combattre en duel. »

"Pas grave..."

« ... ? » Sophie secoua la tête, sans vraiment le comprendre. « J'ai toujours rêvé de tester tous mes pouvoirs contre toi au combat. Maintenant que nous sommes dans un monde virtuel, je peux te combattre autant que je veux. »

Elle sourit. Ses joues étaient légèrement rouges, comme toujours chez Claire. Sophie aussi avait un problème. Pourquoi rougissait-elle à un moment pareil ?

« Si je libérais toute ma puissance... pourrais-je te vaincre tel que tu es maintenant ? » se demanda-t-elle à voix haute.

« Tu devras essayer et voir », dit Blade avec un soupir.

"Je vais."

Une lumière bleue enveloppait le corps de Sophie. Elle activait sa force artificielle de Héros. Bien qu'elle puisse l'activer à volonté, elle ne pouvait conserver son pouvoir qu'une dizaine de secondes.

« Le temps s'arrête. »

Le temps cessa de s'écouler. Le pouvoir d'un Héros pouvait contourner toutes les lois de la physique, et cela semblait fonctionner même ici, dans cet espace virtuel. Seule Sophie pouvait bouger alors que le temps était suspendu. Ses poignets, ses coudes, ses bras – tout dansait dans l'air tandis qu'une rafale de coups frappait chaque point exposé du corps de Blade.

En quelques secondes seulement, elle exécuta plus d'une centaine d'attaques. Puis les dix secondes s'écoulèrent. La lueur bleue du corps de Sophie disparut, et le temps recommença à s'écouler.

« Kohhhhhhhh... »

Alors que Blade expirait, l'essence contenue dans son corps fut libérée. Ceci

C'était plus qu'une simple énergie vitale, plus qu'un esprit, plus qu'une force combative ; c'était un esprit élevé à sa pureté maximale. Purifié à 99,9 %, puis quatre neufs après la virgule, il n'est plus un simple esprit.

Blade avait utilisé cet esprit purifié pour exécuter le mouvement Corps d'Adamantine, lui permettant de bloquer toutes les attaques pendant un certain temps. Cependant, même lui ne pouvait le maintenir que le temps d'un souffle – à peine une seconde. Mais si le temps s'arrêtait, l'effet durerait aussi longtemps qu'il le faudrait. Et s'il savait qu'un arrêt temporel était imminent, cela lui donnait largement le temps de préparer son essence au niveau nécessaire.

« Allez, Sophie. Arrête ça », dit Blade, comme il l'avait fait à Earnest.
« Peu importe à quel point tu arrêtes le temps, peu importe combien de fois tu m'attaques... ça ne marchera pas si ça ne cause aucun dégât, d'accord ? »

Les dix secondes de Sophie étaient écoulées. Son corps était épuisé ; elle tenait à peine debout. Blade ne savait même pas si elle l'écoutait.

« Et puis, Sophie, ce coup ne sert à rien. Si ta cible survit, tu es quasiment morte, non ? Ce n'est pas une façon de se battre. »

Blade leva son épée. Il n'en avait pas vraiment envie, mais il fit quelques pas en avant et, en passant devant Sophie, il frappa. La tête de Sophie s'envola, tournoyant lentement dans les airs. Au début, ses yeux étaient grands ouverts de surprise, puis ils se fermèrent doucement.

"Ouf."

Blade soupira. Sophie l'avait provoqué en duel, utilisant toute sa puissance. Il lui aurait fallu au moins lui couper la tête, sinon elle n'aurait jamais arrêté.

• Scène VII : Rencontre avec son enfant

« Non ! Noooooooooon ! »

Après avoir marché encore un peu, Blade entendit des cris venant de derrière un buisson à ses côtés.

« Yaaaahhh ! »

Puis il y eut un silence. Bien qu'il ait un mauvais pressentiment au plus profond de lui-même l'estomac, il grimpa à travers les buissons et regarda l'autre côté.

Putain...

Une grande bête magique carnivore se tenait là, son souffle oscillant entre flammes et vapeur. C'était un bébé dragon, autrement dit, son enfant.

« Hé, Cú. Je ne savais pas que tu étais là aussi. »

Le dragon ne répondit pas. Ses yeux étaient hagards tandis qu'elle mâchait un morceau de viande. C'était comme si elle avait perdu la raison et était revenue à ses instincts primaires.

« Salut, Cú ? Tu es là ? »

« Mmm... mhhh... Ooh... Claire, tu es... tu es si savoureuse... Claire... »

Oh. Alors c'est Claire, hein ? Elle mange Claire ? Ou plutôt, je devrais dire elle mange ce qui reste de Claire...

« Allez, Cú. Arrête. Je ne peux pas te laisser prendre ces mauvaises habitudes. »

C'était extrêmement pénible pour un parent. Blade ne pouvait pas laisser sa fille développer un goût pour la chair humaine.

« Je vais te renvoyer maintenant, d'accord ? »

Blade brandit son épée. Elle s'abattit à la vitesse du son, sa pointe transperçant l'armure, les muscles et les os du dragon. Le premier coup la coupa en deux. Lorsqu'il dégaina son épée, elle était en quatre. Un autre coup la mit en huitièmes.

Blade continuait à frapper à toute vitesse, son épée devenant plus rapide à chaque milliseconde. C'était une technique connue sous le nom d'Éclair Inépuisable, qui consistait essentiellement à frapper son épée à plusieurs reprises. Pour être reconnue comme une technique spéciale, il fallait cependant frapper des dizaines de fois par seconde, ce qui exigeait bien plus que de puissants muscles. Il fallait savoir fléchir et relâcher avec un timing parfait, encore et encore...

« ...Ça devrait suffire. » Blade s'arrêta. « Une cargaison de burgers de dragon, prête à partir ! »

Une gigantesque montagne de dragon terrestre s'élevait devant lui.

Oh, mais Claire n'est-elle pas aussi présente ? C'est peut-être un mélange de dragon et de Claire Burger, alors.

Blade contempla le tas de viande, l'épée posée sur son épaule. Puis, de quelque part au loin, il entendit le hurlement d'une sirène.

Donc Cú était le dernier. Ou peut-être que deux personnes, quelque part ailleurs, ont juste pris. Quoi qu'il en soit, la bataille royale était apparemment terminée.

• Scène VIII : Réalité

Une fois de plus, Blade parcourut la route arc-en-ciel. Il semblait avoir inconsciemment fermé les yeux à un moment donné, alors il les ouvrit.

Il était étendu sur le sol. Le fil de l'électrode, auparavant attaché à son front, s'était détaché et s'était enroulé sous le carrelage. Alors qu'il s'accroupissait pour le regarder, Blade réalisa.

que tous les yeux étaient braqués sur lui.

« Hé », dit-il en levant la main.

Ils n'arrêtaient pas de le fixer.

« Je suis Blade », s'aventura-t-il.

« Nous le savons . »

Finalement, tout le monde a commencé à sourire.

« Tch. Bien sûr que ce serait toi, Blade », dit l'un des étudiants, un peu frustré.

C'est alors que Blade réalisa. Ah oui. Le but de cet « entraînement réaliste » façon battle royale était d'être le dernier en vie. Earnest avait été mise KO à peu près au milieu du combat, et Blade se doutait qu'elle n'en serait pas ravie. Il chercha du regard sa silhouette rouge caractéristique... Et elle était là, recroquevillée et boudeuse.

coin.

« Allô ? Sérieux ? »

« Ne me parle pas », dit-elle, le visage émacié et découragé. « Je sais, d'accord ? Je comprends. Mais je n'aurais jamais pensé... Je n'aurais jamais pensé... finir comme ça... »

Comme quoi... ?

« Oh », dit Blade, « tu veux dire demander de quelle couleur sont mes organes et tout ça ? »

« Tais-toi ! Tais-toi ! »

Earnest parlait maintenant à son épée, qu'elle avait jetée à terre non loin de là. Elle lui assena quelques coups vigoureux. Attendez, est-ce qu'elle vient de lui donner un coup de pied ? Qui donne un coup de pied à une épée ?

« Ne t'inquiète pas », dit Leonard en repoussant ses cheveux en arrière, l'air incroyablement égocentrique. « Tu avais une beauté étrange. C'était un immense honneur d'être tailladé par quelqu'un d'aussi charmant que toi. »

« Tais-toi ! Je vais te tuer ! » hurla Earnest à Leonard, puis elle se retourna vers sa lame.

« Non, je ne vais pas le tuer ! Tais- toi ! »

Cela commençait à devenir confus. Blade quitta Earnest des yeux et reporta son attention sur deux autres personnes qui semblaient tout aussi déprimées par l'issue du combat.

« Claire ! Claire ! Je suis vraiment désolée ! Je suis vraiment désolée de t'avoir mangée ! »

« C'est bon... J'ai bon goût ? Alors c'est parfait... Ouf... »

Mais... mais ça faisait mal... Avec tous ces claquements et ces craquements...

« Je suis désolé ! Je suis désolé ! »

Cú et Claire se sont serrés dans les bras, essayant de se reconforter mutuellement.

Puis Earnest a de nouveau volé l'attention de Blade.

« Blade ! J'ai quelque chose à te dire ! ... Tu étais vraiment obligé de me trancher verticalement ? Allez, enfin ! »

« Quoi, tu aurais préféré que je le fasse horizontalement ? Personnellement, je ne te le recommanderais pas. Si je te coupais comme une courgette, il y aurait des tripes partout. Tu ne mourrais pas tout de suite non plus, et tu te retrouverais la tête dans tes propres entrailles. Et je te découperais aussi les intestins, tu sais... Tu ne sais pas ce qu'il y a dedans ? C'est plein de caca. »

« Je ne parle pas de ça ! » Earnest était furieux.

« J'ai eu la tête coupée », a déclaré Sophie.

« Oh oui », dit Blade. « Ça met fin à la conversation assez rapidement, aussi. »

« Quoi ? Pourquoi tu as fait ça seulement à Sophie ?! Pourquoi ai-je dû être exposé comme ça ?! »

« Exposé ? Comment ? Que veux-tu dire ? »

« Tu l'as vu, non ?! Je sais que tu l'as vu ! »

« Je ne comprends pas. Si tu voulais être décapité, tu aurais dû le dire... »

« Ahhh, c'est si charmant de voir la jeunesse s'épanouir... », dit quelqu'un, interrompant leur conversation.

Tout le monde se tourna vers la voix. Ernest le fusilla du regard, le fixant du regard. Une personne plus faible serait morte de choc. Blade n'avait pas vu ce regard noir depuis un moment... Mais cela n'eut aucun effet sur l'homme dans la chaise longue.

Assis devant eux se trouvait le roi, baigné par le soleil brûlant. Une petite armée de belles femmes lui tenaient un parapluie, l'éventaient et portaient une coupe à ses lèvres. Le roi n'avait qu'à siroter sa boisson à la paille. Ce n'était qu'une question de temps avant qu'il ne demande aux femmes de le nourrir au bouche-à-bouche.

Ce salaud ne fait jamais rien lui-même, pensa Blade.

« Alors, qu'as-tu pensé du stage pratique ? » demanda-t-il. Il avait même changé de vêtements et portait maintenant une tenue tropicale. Il était complètement en mode vacances.
« ... »

Earnest et les autres restèrent silencieux, regardant le roi du regard.

Blade a pensé qu'il était approprié de parler en leur nom.

« Je ne pense pas que cela va suffire. »

« Oh-ho ? Quelle belle motivation. » Le roi baissa ses lunettes de soleil.

et lança à Blade un sourire satisfait. « Très bien. Très, très bien. »

De ses mains, Blade fit signe aux 108 élèves (et au dragon) derrière lui. Ils comprirent instantanément et chacun prit place à sa place.

Blade savait depuis un moment à quel point cet homme était agaçant, et il était sûr que les autres étaient désormais entièrement d'accord avec lui.

Tout d'abord, Blade donna un coup de pied dans la chaise longue, envoyant le roi tomber au sol.

« Waouh ! Blade, qu'est-ce que tu fais ? »

Ensuite, il attrapa le roi par le col et le traîna jusqu'aux tuiles voisines.

« Oh, attends. Tu dois l'activer avec ton sceau royal, n'est-ce pas ? »

Blade posa la paume du roi sur une tuile, activant à nouveau l'appareil d'entraînement.

« Malgré ses manières d'agir, le roi est un ancien champion.

« Je suis sûr qu'il fera un excellent partenaire d'entraînement. »

Un cordon serpentait sous les tuiles et se plantait directement sur le front du roi avec l'une de ses électrodes. Il perdit instantanément connaissance et tomba au sol.

En regardant autour de lui, Blade vit que tous les autres étaient de retour dans le monde virtuel, étendus sur le sol, comme le roi. Ah ! Voilà donc à quoi ça ressemble en vrai.

« Pouvez-vous ajuster les paramètres de ceci ? » demanda-t-il à l'armée de filles du roi.

Elles étaient toutes des beautés de grand talent ; c'étaient elles qui dirigeaient réellement ce pays.

Tous riaient, les mains sur la bouche, penchés en avant, les épaules tremblantes, chacun adoptant une posture élégante différente. Parmi eux se trouvait la Première ministre, une femme nommée Sirène, qui était aux côtés du roi depuis plus longtemps que quiconque. Elle essuya ses larmes en parlant au nom du groupe.

« Oui... Oui, tu peux. Quel genre de méfaits as-tu en tête ? »

« Que chacun ressuscite à l'infini, et que le roi ne parte pas avant d'avoir été éliminé dix, non, cent fois ! »

"Très bien."

Le corps réel du roi tremblait et se contorsionnait, étendu sur le sol carrelé. Que lui arrivait-il de l'autre côté ? Ancien champion ou pas, il affrontait 108 combattants, plus un dragon.

Blade s'assit sur la chaise longue, chaussé des lunettes de soleil teintées du roi. Puis, entouré de beautés souriantes, il décida de faire une sieste.



Épisode 2 : L'entraînement spécial de Blade

- Scène I : Exercice sur l'eau

Un grand nombre de bateaux flottaient sur l'eau.

L'entraînement du jour comprenait une simulation de bataille navale. Le palais royal et la ville environnante se dressaient au-dessus d'un immense lac. Sa surface bleue était clairement visible depuis les fenêtres du dortoir et de la salle de classe, et c'est là que l'exercice se déroulait.

La guerre n'était pas l'apanage de la terre ferme ; elle pouvait se dérouler dans les airs, sous la mer ou à la surface de l'eau. Lorsque le roi devint chancelier de l'Académie Rosewood et réforma son programme, il réalisa que toute la formation dispensée jusqu'alors se déroulait sur terre.

L'entraînement de ce jour-là avait donc été un exercice à grande échelle utilisant l'ensemble du lac.

Les 108 élèves étaient entièrement équipés et répartis sur plusieurs bateaux, chacun attribuant quelques élèves à chacun. Ce matin-là, ils s'étaient divisés en deux armées et avaient livré une grande bataille. L'après-midi, ils furent à nouveau divisés en forces plus petites afin de mettre en scène un conflit entre plusieurs groupes.

Ils en étaient maintenant à l'exercice final, réservé pour la fin afin que les étudiants se soient déjà habitués à la bataille navale. Ici, chaque bateau représentait sa propre force, et chaque autre bateau était l'ennemi – un scénario assez difficile.

« Ce roi idiot adore les batailles royales... », murmura Blade alors que la mer La brise lui fouettait la joue et lui relevait les cheveux. Il fronça les sourcils.

Lui, Earnest et Sophie étaient sur le même bateau, ce qui faisait d'eux les

La force la plus puissante de l'académie. Bien que la plupart les fuyaient et les évitaient, ils ne manquaient pas de challengers téméraires. Ils venaient de sombrer un autre peu de temps auparavant.

Un panache d'eau jaillit à proximité. Quelqu'un était en train d'être tiré du lac, secouru par les bateaux des instructeurs. L'élève portait une armure complète, il était donc difficile de le ramener sur le pont. Une fois secouru, un élève était considéré comme mort et retiré de l'exercice.

C'était ridicule. Les vêtements ordinaires rendaient déjà la nage difficile. Avec une armure complète, il faudrait être un nageur exceptionnel pour ne pas se noyer.

« Ahhhh... Je-je-j'ai reçu de l'air...ff- d'elle !! »

L'élève criait en crachant de l'eau. Il venait d'être secouru, mais il semblait savourer chaque instant de cette épreuve. Même Blade, aussi inconscient soit-il, comprenait ce que cela signifiait. Si le garçon était tombé dans le lac et qu'on lui avait ensuite « redonné de l'air », cela signifiait qu'il avait bénéficié d'un bouche-à-bouche.

Avec un autre splash, « elle » apparut à la surface. Elle frappa le
Elle a plongé dans l'eau avec sa nageoire caudale, a fait un clin d'œil et a envoyé un baiser à l'étudiant.

Lors de cet événement, l'académie bénéficiait de l'aide d'un groupe de sirènes vivant au fond du lac. Leur mission était de sauver la vie de quiconque tombait à l'eau. Les sirènes étaient toutes des femelles, toutes d'une beauté incroyable. Déterminer la beauté d'une personne était un autre concept qui posait souvent problème à Blade. Il pouvait discerner si quelqu'un paraissait fort ou faible, mais...

« Ohhhhhh ! Mon... mon... mon premier... mon premier... !! »

Le garçon sauvé avait recommencé à crier.

Qu'y avait-il de si génial à poser ses lèvres contre celles de quelqu'un d'autre, de toute façon ? C'était encore moins clair pour Blade... Ou plutôt, attendez. Peut-être comprenait-il. Un jour, il n'y a pas si longtemps, les lèvres de Sophie avaient fait battre son cœur plus vite, et depuis, il était un peu perturbé...

« Une lame ? » demanda Sophie. « Qu'est-ce que c'est ? »

Elle a dû le surprendre en train de regarder ses lèvres.

« Oh, ce n'est rien. Rien du tout. »

« Sophie ! Blade ! » hurla Earnest. « Arrête de faire l'idiot et écoute... On a d'autres adversaires ! »

Un autre groupe d'étudiants suicidaires se dirigeait vers eux.

« Oh... Oh, c'est vrai. Je m'en occupe », dit Blade, calmant son corps tremblant.

Il doit trembler d'excitation pour la bataille à venir. Ouais, ça avait

être ça.

« Haaa-ha-ha-ha ! Oh, Earnest ! Je suis venu te défier. M'accorderas-tu cet honneur ?! »

Leonard se tenait à la proue de l'autre bateau, les bras croisés. C'était le garçon le plus fringant de l'académie, mais il était aussi un peu idiot. Blade l'appréciait plutôt bien.

« Leonard ! » lui cria Earnest. L'Impératrice de l'Académie semblait prête à relever son défi. « Meurs ! »

Soudain, elle élimina Asmodée. Utilisant son épée pour créer une boule de feu, elle la lança sur l'ennemi.

« Mourir ! » ? Earnest semble plutôt excitée. Elle doit bien s'amuser.

Blade, quant à lui, était trop occupé à s'accrocher à la proue de leur bateau alors qu'elle tremblait puissamment sous le recul des tirs de canon d'Earnest.

« Lame ! Qu'est-ce que tu fais ?! » hurla-t-elle.

Il commençait à comprendre, un peu, pourquoi les autres élèves avaient si peur d'elle. Elle était assez terrifiante.

« Sophie ! Blade ! Ils arrivent à nos côtés ! Prépare-toi au combat au corps à corps ! »

« Je prends ça comme un ordre. »

« Ouais, ouais... »

Sophie ferait tout ce que vous voudriez tant que c'était un ordre.

Blade, en revanche, était moins enthousiaste.

Le bateau ennemi s'approchait. Blade écarta légèrement la tête, se préparant au choc. Leonard avait astucieusement érigé une barrière sphérique autour de son bateau grâce à son esprit, bloquant totalement la boule de feu d'Earnest.

Les vaisseaux entrèrent en collision, projetant une pluie d'éclats. Blade et les autres synchronisèrent leurs sauts en conséquence.

En passant d'un bateau à l'autre, il fallait être prudent, car l'espace était limité et l'équilibre était toujours perturbé. Il fallait faire attention à ses jambes... Oui, Blade devait faire attention à ses jambes...

Mais il a fait une erreur, et ils se sont envolés sous lui. Au lieu de sur le pont du navire ennemi, son saut l'a projeté directement dans l'eau.

Plouf ! Blub, blub, blub.

« Blade, espèce d'idiot ! » cria Earnest. « Pourquoi es-tu tombé ?! Monte ici tout de suite ! ..Ah ! Leonard ! Leonard, espèce de lâche ! »

« J'apprécie beaucoup mieux mes chances quand il n'est pas là. Préparez-vous à affronter

de toutes nos forces !

« Désolée, Anna ! » hurla Yessica depuis le bateau ennemi. « Je suis du côté de cet étalon aujourd'hui ! »

Earnest a dû affronter Leonard et Yessica, et ce n'était pas vraiment une promenade de santé.

« Ouais ! Ouais ! Ouais ! »

Claire rejoignit alors le combat, son étoile du matin menaçante volant dans tous les sens tandis qu'elle tentait de soumettre Earnest. Elle creusa des trous dans le pont, tandis qu'Earnest esquiva ses coups de justesse.

Blub, blub, blub...

Pendant ce temps, Blade avait du mal à garder la tête hors de la surface.

Il agitait les bras et les jambes comme un fou, mais il ne parvenait pas à se propulser vers le haut. Il manquait d'air.

Blub, blub, blub...

A-à l'aide...

La lame s'est étirée en vain vers la surface de l'eau alors qu'elle dérivait de plus en plus loin.

• Scène II : La lame se noie

"Lame?"

Earnest et les autres ont arrêté de se battre.

Blade avait fait une erreur et était tombé à l'eau, mais ce n'était pas comme s'il portait une armure complète. Ils pensaient qu'il se relèverait aussitôt et rejoindrait le combat. Et pourtant...

« Euh... Qu'est-ce que tu fais ? » demanda Earnest. « Reviens ici... »

Mais la seule chose qui sortait de l'eau étaient des bulles d'air, et ces bulles s'amenuisaient rapidement.

« Ce n'est pas drôle ! Arrête de faire semblant de te noyer... »

« Euh, Anna ? » Claire tenait fermement son étoile du matin. « Toi, Tu penses qu'il pourrait vraiment avoir du mal là-bas ?

« Quoi ? P-peux pas. »

Earnest regarda la surface de l'eau. Cela faisait longtemps que aucune bulle n'est apparue et il n'y avait aucun signe de Blade.

« Ce... cet idiot ! »

Earnest plongea dans l'eau, rejoint par Sophie. Ils nageèrent vers le fond du lac et, juste au moment où l'eau bleue commençait à virer au noir trouble, ils aperçurent Blade, soutenu par deux sirènes. Ils l'acceptèrent.

de ses sauveteurs, puis ont travaillé ensemble pour le ramener à la surface.

« Pouah ! »

Au moment où ils eurent rempli leurs poumons d'air, Earnest commença à crier.

« Dépêchez-vous ! Les gars ! Aidez-nous ! Blade est... ?! Blade va mourir ! »

« Tout va bien. Il ne va pas mourir », dit Sophie. Contrairement à la panique d'Ernest, elle était calme et sereine.

En attendant que les bateaux viennent les chercher, elle porta une main au cou de Blade et vérifia son pouls. Grâce à une erreur totalement inattendue de la part d'une personne totalement inattendue, l'exercice sur le lac prit fin prématurément.

• Scène III : Le secret de Blade

« Écoute... si tu ne sais pas nager, tu dois au moins nous le dire ! »

Ils étaient de retour sur la terre ferme, et Blade, complètement trempé, était agenouillé dans l'herbe. Heureusement, il n'avait pas respiré autant d'eau.

Après avoir reçu du bouche-à-bouche et avoir repris ses esprits, Blade fut immédiatement inondé par les réprimandes d'Ernest.

« Compris », dit-il.

« Nous avons dû annuler tout l'exercice à cause de vous, vous savez. Vous a causé un gros problème pour tout le monde.

« Compris. » Blade garda la tête baissée.

« Tu es sûr de comprendre ? Tu crois que je vais te laisser tranquille si tu continues à dire ça ? »

Ernest le fusilla du regard, les mains sur ses hanches galbées. Incapable de dire quoi que ce soit. « compris », Blade baissa la tête et se tut.

« Euh... Sérieux... » Le roi, prenant pitié de lui, tenta de intervenir.

« Silence, Votre Majesté. »

"Compris."

Le seigneur du pays, l'unificateur des huit nations, avait été réduit à la même réponse que Blade.

« Allez, Anna... Dis-lui juste que tu t'inquiétais pour lui... », dit Yessica, l'amie proche d'Ernest et la prochaine à intervenir. Elle posa les mains sur ses hanches encore plus pulpeuses et sourit à Earnest, qui avait toujours l'air boudeur.

« Hein... ?! » Earnest rougit aussitôt. « Je... je... je ne m'inquiétais pas du tout pour lui ! Ça n'a rien à voir avec ce que je ressens. Je le critiquais juste pour avoir caché quelque chose d'important et de gênant.

Tout le monde. C'est pour le bien de toute l'école, d'accord ?!

« Bien sûr, mais... Tu sais... » Yessica regarda Claire.

« Oui, bien sûr... », dit l'autre fille en la regardant dans les yeux. Elles échangèrent un signe de tête.

« N'avez-vous pas été les premiers, Sophie et toi, à plonger pour le sauver ? C'était... c'est assez impressionnant... Je veux dire, tu n'as pas hésité du tout, n'est-ce pas ?

« Ouais. Je me serais demandé si je devais d'abord me déshabiller pour éviter que mes vêtements ne me tirent vers le bas... Et j'aurais complètement raté ma chance... »

« C'est assez impressionnant, d'une autre façon. Quant à moi... Bon, je me doutais bien que quelqu'un allait se lancer, mais si ce n'était pas le cas, je me suis dit que j'allais tenter le coup. C'est tout. »

Yessica croisa les bras derrière la tête. Elle n'avait pas plongé non plus.

« Mais... mais... mais Blade était vraiment sur le point de se noyer ! Il ne remontait pas du tout à la surface ! Que serait-il arrivé s'il n'était jamais revenu ?! »

Il y avait des larmes dans les yeux d'Earnest alors qu'elle criait, et ses cheveux étaient Elle était de plus en plus échevelée. Blade la regarda, un peu surprise.

« J'étais inquiète, d'accord ! » continua-t-elle. « J'étais vraiment inquiète pour toi !!

Tu ne comprends pas ça ?!!”

Éblouissement.

« Compris », dit Blade.

Apparemment, il avait levé la tête trop tôt. Il s'est attrapé les genoux, Il baissa les yeux vers l'herbe et prit une pose de repentir.

« Mais c'est surprenant, n'est-ce pas ? » dit Yessica.

« Ouais », dit Claire. « Ouais, c'est peut-être vrai. »

« Nous parlons de Blade ici, après tout... » Earnest fit un signe de tête.

Hochement de tête satisfait. Elle était plus calme maintenant que personne ne l'interrogeait.

« Ça ne me dérange pas du tout. Tant que Blade est encore en vie. » Sophie n'était ni d'accord ni en désaccord, mais ce sont ses paroles qui blessèrent le plus Blade.

« Écoutez, les gars. Ce n'est pas ce que vous croyez. Je sais nager... »

« Nous avons dû vous sauver », rétorqua Earnest.

« Ah-ha-ha-ha-ha ! Tu te comportes comme tous les autres garçons. » Yessica adorait ça.

« Euh, Blade... ? » dit Claire. « Il n'y a pas de quoi être gênée, tu sais ? »

Et c'est à ce moment-là que Blade s'est brisé.

« Eh bien... Ce n'est pas comme si j'avais besoin de nager... »

« Nous avons dû te sauver . »

« Ah-ha-ha-ha-ha ! C'est tellement hilarant ! Enfin, c'est de Blade dont on parle ! Blade ! Et il fait l'idiot, comme Clay ou Kassim ! »

Clay et Kassim lancèrent des regards noirs à Yessica. Mais pour Blade, cela ressemblait à un terrible malentendu. Tout le monde parlait comme s'il ne savait pas nager. Il essaya désespérément de les rattraper.

« Écoute. Comme je l'ai dit et redit, je sais parfaitement nager. Je suis juste un peu hors de mon élément dans l'eau... Et comme je le dis depuis le début, ce n'est pas comme si c'était un gros problème pour moi. Tant que je canalise mon esprit correctement, je peux marcher sur l'eau. Pas besoin de me tremper et de patauger dans l'eau. Je peux juste courir dessus ! Pas vrai ? Pas vrai ? Pas vrai ? Je suis malin, non ?! »

Tout ce qu'il a obtenu en retour, c'est le silence.

« Nous avons dû vous sauver », a de nouveau souligné Earnest.

« Je ne pense pas que je puisse rire de ça », dit Yessica, ne souriant plus.

« Je... Je... Je sais nager, hein ? Et puis, je n'en ai même pas besoin, hein ?! »

« On dirait un enfant. » Le regard d'Earnest était froid. « Et peu importe, mais que veut dire « keh » ? Tu veux dire « d'accord » ? »

« Non ! Je... ! Je ! Je sais nager, hein ?! C'est juste que je ne veux pas, hein ?! »

« Euh... Lame... ? Je... ne pense pas que ça va te mener quelque part... »

Ça ne veut pas dire que tu es en faute. Mais, euh... tu sais... ? Claire faisait de son mieux pour être indulgente avec lui.

« Ça ne me dérange pas si Blade ne sait pas nager, ou s'il ne fait rien d'autre que faire des excuses », a déclaré Sophie, ajoutant une autre couche de soutien.

Mais même ces commentaires étaient douloureux pour Blade. Trop douloureux, en fait.

« W-waaaahhh! »

Il s'enfuit donc, les laissant tous derrière lui.

« C'étaient des larmes ?! » dit Claire, incrédule.

« Oh, quelqu'un l'a fait pleurer », dit Yessica. « Et qui crois-tu que c'était ? »

« Hein ? Qu-quoi ? En quoi est-ce ma faute ? » s'exclama Earnest.

« Blade, tout ira bien... », lui cria Sophie.

Après le départ de Blade, les filles sont restées sur place, échangeant des commentaires.

• Scène IV : À la salle à manger

Quelques jours plus tard, Blade était dans la salle à manger, profitant de son déjeuner habituel.

Curry de katsu. Earnest s'approcha avec son plateau et s'assit en face de lui.

Mais dès qu'elle s'assit, Blade se leva silencieusement. Bien qu'il n'ait pas encore terminé son curry, il prit sa nourriture et s'apprêtait à partir quand... « Attends ! »

—La voix d'Earnest arrêta Blade dans son élan.

« C'est quoi ton problème ?! » cria-t-elle. « Pourquoi tu pars ?! Tu me détestes à ce point ?! »

« Tu t'en prenais à moi parce que je ne savais pas nager. »

Blade était enfin honnête avec lui-même. Après plusieurs jours de réflexion, il dut lui-même affronter la vérité.

« Oh ? ... Alors tu l'admetts enfin ? » Earnest semblait sincèrement surpris.

« Plus besoin de faire la moue et de dire « keh » ? »

Blade était prêt à être à nouveau moqué parce qu'il ne savait pas nager.

Mais je n'ai jamais dit « keh » ! C'est un mensonge. Elle invente tout ça.

« Oui, d'accord ? » dit-il. « Je l'avoue. Je ne sais pas nager. Je suis désolé, d'accord ? » Désolé de t'avoir déçu et de t'avoir laissé tomber. Mais même moi, j'ai quelque chose que je ne peux pas faire, d'accord ? Alors laisse-moi tranquille !

« Tu es une vraie plaie. »

« Une... une douleur... ? »

Blade chancela. Il faillit tomber à genoux.

Alors je suis pénible... ? Ha-ha-ha-ha-ha. Désolé, tout le monde.

Il s'efforça de rester debout, malgré ses genoux faibles. Mais il vacillait encore alors qu'il essayait de s'éloigner.

« Beurk ! Une lame ! »

Sans se retourner, il fit un signe de la main à Earnest.

« Sophie ! Attrape-le ! »

"Quoi?"

Bien qu'il n'ait pas senti sa présence, Sophie était juste à côté de Blade et elle le rattrapa rapidement. Il aurait vraiment aimé qu'elle le lâche. Il était sur le point de laisser tomber son curry.

« Beurk », commença Earnest une fois installé sur sa chaise. « Tu ne peux pas compter un peu sur moi ? Si tu n'arrives pas à résoudre un problème tout seul... alors demande de l'aide. On est pas plutôt proches... ? Attends, non ! On est camarades de classe, non ? »

Elle était passée d'un sourire chaleureux à un accès de rage en une seule phrase. Elle frappait également l'épée à sa hanche, même si tout le monde était désormais habitué à de telles choses.

« Huff... huff... D'accord. C'est bon, d'accord, Blade ? Je t'apprendrai. On t'apprendra ! »

"Nous...?"

Blade regarda autour de lui. Earnest et Sophie étaient là, ainsi que Yessica, Claire, Clay et Kassim. Ils s'étaient tous assis pour déjeuner, plateau à la main.

« Euh... m'apprendre quoi ? »

« Comment nager, bien sûr... »

« Non... non. » Blade commença à se lever de sa chaise. Il avait déjà essayé.

Il avait déjà fui, et il semblait prêt à réessayer. « Ce n'est pas la peine. »

« Nous allons vous apprendre. »

« C'est bon. Je n'ai pas besoin de nager. »

« Tu t'en sortiras peut-être sur un bateau, mais si tu dois te battre dans l'eau, tu ne vas pas avoir des ennuis ? »

"Cela ne me dérange pas."

« Ugh... Ça ne mène nulle part... » soupira Earnest.

Blade la fixa du regard. Avait-elle compris ? Allait-elle enfin abandonner ?

« Très bien... Fais-le, Cú. »

Apparemment non !!

En se retournant, Blade trouva Cú juste derrière lui.

« Père honoré, vous êtes vraiment pitoyable... »

Ce n'était pas la Cú habituelle – la petite fille mignonne qui sautait sur ses genoux et le câlinait. Maintenant, elle fronçait les sourcils et le fusillait du regard. Elle poussa un profond soupir, les mains sur ses hanches complètement disgracieuses.

« Tu es pathétique. Tu es le père honoré d'un dragon, la plus puissante des créatures. Et pourtant, juste parce que tu ne sais pas nager, tu mens, tu refuses d'admettre la vérité, tu gémisses et tu piques des crises. Tu te roules par terre en agitant les bras et les jambes ! »

« Je ne pense pas être allé aussi loin. »

« Et chaque fois que tu ouvres la bouche, ce ne sont que des excuses. En tant qu'enfant, je te trouve pitoyable. »

« Ouais, mais... Tu détestes les carottes, non ? C'est pareil, non ? »

« Père honoré ! Tu te prends pour un dragon ?! »

« En fait, non », répondit Blade en agitant les mains. « Je ne suis qu'un ancien héros. »

« Encore des excuses ! »

« Ce n'est pas une excuse. C'est la vérité. »

« Je ne veux pas l'entendre ! Je ne veux pas l'entendre, Père honoré ! Tu es

« Un échec en tant que parent ! Un grand zéro ! »

Il venait d'être traité de zéro.

« Alors... qu-qu-qu-qu'est-ce que ça veut dire pour moi... ? »

« Cela signifie que je te déteste, vénérable Père ! Désormais, je ne suis plus ta fille ! »

Elle a pointé son index devant elle, fendant l'air de manière audible.

Bam ! Bam ! Bam !

Ses paroles lui assénèrent un coup de poing dans le ventre. Le mépris d'Ernest, le rire de Yessica, le mépris de Claire : tout cela était insupportable.

Mais les mots de Cú... frappent fort.

« Quand je dis « bonjour » à partir de maintenant, plus de bisous sur la joue ! »

« Tu faisais ça ?! » cria Earnest.

« Non, elle ne l'était pas », rétorqua Blade.

« Et quand je dis « bonne nuit », plus de bisous non plus ! »

"Quoi?!"

« Je le pense vraiment, elle ment. »

Et quand viendra l'heure de manger, je ne dirai pas "ahhh" pour toi. C'est si dur pour moi d'abandonner mon père comme ça, mais je dois te montrer un amour sans faille.

Voilà où tu es tombé, vénérable Père ! Tu dois être cool et impressionnant ! Un enfant pathétique et pleurnichard n'est pas un vénérable Père !

"Non...?"

Blade s'affaissa. Même Cú l'avait abandonné.

« Mais si tu es prêt à apprendre, nous pourrions faire équipe et te donner un cours intensif. Et si tu coopères de bon cœur, j'accepterai peut-être de te faire à nouveau mon vénérable Père. »

« ...Tu le ferais ? »

« Mm-hmm ! Et la parole d'un dragon est son engagement, comme tu le sais. C'est une promesse de dragon ! »

« M-mais... Mais si tu essaies de m'apprendre... et que je ne sais toujours pas nager... Will ça te va... ? »

« Tu ne pourrais pas être un peu plus confiante ? » Earnest leva les yeux au ciel. les mains sur ses hanches courbes.

« Oui », répondit Cú. « Fais de ton mieux, et tout ira bien. Même si tu N'apprends pas à nager, je ne t'abandonnerai jamais, Père honoré.

« Eh bien... D'accord », dit Blade. « Je... je vais le faire. »

• Scène V : Le bord du lac

Un jour après l'école, non loin de l'académie, Blade et ses amis se sont réunis sur la rive du lac principal de la capitale.

Là, une petite jetée s'avancait dans l'eau, et Blade la descendait avec une appréhension évidente. Seule une simple couche de planches de bois le séparait du lac. En dessous, il y avait du liquide. Si les planches se brisaient, il serait sous l'eau. Cette pensée était presque insupportable.

« Reprends-toi, Blade », cria Earnest. « Tu ne vas pas tomber. »

« Ouais, mais... »

Blade se retourna pour faire face à Earnest. Tout le monde ici savait déjà que Blade avait peur de l'eau ; il n'avait aucune raison de le cacher. C'est pourquoi il pouvait marcher sur la jetée malgré sa terreur évidente. Les exercices qu'ils avaient faits sur l'eau quelques jours plus tôt... avaient été plus qu'un peu pénibles pour lui.

Il avait caché sa peur tout le temps, prétendant constamment qu'il allait bien.

« As-tu peur, Blade ? ...Veux-tu me tenir la main ? »

"Oh ouais."

Sophie lui tendit la main. Cela le rendit un peu heureux.

« Ça suffit, Sophie. Ne le gâte pas trop. »

« Je vais le gâter, et tu pourras le brutaliser. D'accord, Earnest ? »

« Ok, arrête ! » Earnest envoya un coup de karaté dans leurs mains jointes, les séparant.

...Quelle cruauté.

« Pourquoi devrions-nous définir nos rôles ? Je ne me souviens pas avoir accepté ça. Et d'ailleurs, que dis-tu ? Tu veux dire que je l'ai harcelé ? »

Leur public – Leonard, Claire, Yessica, Clay et Kassim – les a hués.

Ils étaient tous venus pour le cours de natation. Mais face au regard noir d'Earnest, ils détournèrent rapidement le regard.

« Aussi, Blade, j'ai quelque chose à te demander. »

Blade s'arma de courage. Chaque fois qu'Earnest ouvrait la bouche, elle j'ai toujours eu quelque chose de dur à dire.

« ...Pourquoi es-tu dans tes vêtements habituels ? »

Ou pas. Ce n'était pas très dur du tout.

« Tu es là pour t'entraîner à nager, n'est-ce pas ? Pourquoi n'as-tu pas pris de maillot de bain ? »

Ses mains étaient à nouveau sur ses hanches, et aujourd'hui elles étaient encore plus courbées que d'habitude, grâce à toute la peau exposée.

Earnest ne portait pas de vêtements. Enfin, si, mais au lieu de ses vêtements habituels, elle portait un maillot de bain, qui couvrait à peine la surface de ses sous-vêtements, laissant apparaître son corps musclé. Le maillot était rouge, bien sûr. Elle choisissait si souvent le rouge qu'on se demandait si elle avait déjà porté une autre couleur.

Sophie, quant à elle, avait opté pour... le bleu. Le sien couvrait davantage la peau que celui d'Earnest, mais c'était aussi un maillot de bain, et les deux filles dévoilaient des parties de leur corps habituellement couvertes à l'école.

Blade ne manifestait aucun intérêt particulier pour les femmes légèrement vêtues qui l'entouraient. Il avait vu Sophie et Earnest nus, après tout. Mais Leonard, Clay et Kassim semblaient très désireux d'observer de plus près les filles en maillot de bain... Quand les filles ne regardaient pas, les yeux des garçons étaient rivés sur elles.

« Salut, Anna et Sophie ! Vous pouvez me soutenir ? Claire ne porte pas de maillot de bain non plus ! » dit Yessica, entraînant l'autre fille sous les projecteurs.

Côté peau nue, Yessica se promenait presque toujours en maillot de bain. Son dos, ses fesses, sa nuque et même ses seins étaient exposés, mais Clay et les autres garçons ne mordaient pas à l'hameçon.

« Arrête, Yessica. Ça va, d'accord ? Je vais bien... Arrête... ! »

« Elle a un corps vraiment magnifique, tu sais... Oh, allez ! Tu as Tu en as un en dessous, hein ? Enlève-le ! Enlève tout ! Et voilà !

Blade suivit les regards de Leonard, Clay et Kassim et vit Claire On se déshabillait. Aucun des garçons ne semblait gêné de regarder.

Claire portait effectivement un maillot de bain sous ses vêtements, bien moins exposé que celui de Yessica ou même de Sophie. Mais si l'exposition de la peau était le principal facteur qui attirait l'attention des garçons, pourquoi ignoraient-ils Yessica ?

« Pourquoi tes yeux tournent-ils dans tous les sens, Père honoré ? »

Cú s'approcha et prit la main de Blade. Bien que sa main fût petite, elle lui a apporté un peu de soulagement.

« Aucune idée », répondit Blade. La question était un peu trop compliquée pour lui.

« Ughhh... Vous êtes vraiment méchants », gémit Claire.

Elle était maintenant vêtue uniquement d'un maillot de bain, ses vêtements étaient tous décollés et des larmes lui montaient aux yeux.

« Alors, revenons aux choses sérieuses... Blade, pourquoi n'es-tu pas en maillot de bain ? » Earnest a demandé à nouveau.

« Y-Yessica non plus, si ? Ce sont ses vêtements habituels ! Et Cú, c'est pareil ! »

Blade pointa Yessica, puis Cú à côté de lui, sa petite main toujours dans la sienne.

« Moi ? » dirent-ils tous les deux en se désignant du doigt. Cú avait l'air un peu plus pompeux, bien sûr.

« C'est en fait un maillot de bain, en ce qui me concerne », a déclaré Yessica.

« Et ce ne sont pas des vêtements », dit Cú. « C'est juste un motif qui me recouvre. »

Tout le monde avait enfilé son maillot de bain... Ils étaient tous prêts à lui apprendre... Une profonde tristesse envahit Blade. Il se serait contenté de s'asseoir sur le rivage et de bouger un peu les jambes dans l'eau.

Ne pourraient-ils pas annuler le cours de natation et simplement organiser une fête au bord du lac à la place ?

« On est tous venus préparés, Blade. Alors pourquoi toi, la star du spectacle, tu ne portes pas de maillot de bain ? Tu pensais qu'on abandonnerait et qu'on ferait un barbecue au bord du lac, ou quelque chose comme ça ? »

Dans le mille.

« Je n'en ai même pas », lâcha Blade en faisant la moue.

"Pourquoi pas?"

« Parce que je ne sais pas nager. Donc je n'en ai pas besoin. »

« Nous en avons tous marre de ce jeu, vous savez. »

Ils n'allaient pas laisser Blade recommencer.

• Scène VI : Le tour d'Earnest

« Très bien. Décidons qui donnera le premier cours. » Earnest ne perdit pas de temps à prendre les choses en main.

« Eh bien, j'ai pensé que nous pourrions peut-être tous lui apprendre ensemble... », a déclaré Claire, levant timidement un doigt.

D'ailleurs, depuis qu'elle était en maillot de bain, Claire avait commencé à se courber. Blade comprit qu'elle était probablement gênée. Mais pourquoi ? Blade n'arrivait pas à comprendre.

« Refusé », dit Earnest. « Chacun a sa propre approche de l'enseignement. Si on y va tous en même temps, on n'arrivera à rien. Notre priorité est de faire nager Blade... Pourquoi me regardes-tu comme ça ? »

Blade regardait intensément Earnest.

« O-oh... Je pensais juste que c'était une chose inhabituellement sensée de ta part de dire ça. »

« Inhabituellement ? Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Éteins l'éblouissement, d'accord ? Cette chose peut faire de sérieux dégâts à n'importe qui. qui n'a pas développé d'immunité.

Chaque fois qu'Earnest tournait toute la force de son regard vers Blade, des passants innocents comme Clay se faisaient attraper et s'envolaient comme s'ils venaient de recevoir un coup de poing dans le ventre.

« Laisse tomber. Enfin... je suis désolé. Je vois que tu essayais juste de m'aider. »

« Qu... qu'est-ce que c'est que ça, tout d'un coup ? Tu croyais que je faisais quoi ? »

« Me harceler. »

« ...Euh, excusez-moi. »

Une veine bleue palpitait sur la tempe d'Earnest. Elle était aussi terrifiante qu'on le disait.

« Bien. » Elle se tourna vers les autres. « Alors, qui commence ? »

Personne n'a levé la main. Personne n'a osé voler la vedette à Earnest.

« Ne t'inquiète pas, Blade », commença-t-elle. « Il fut un temps où je ne savais pas nager non plus. »

« Hein ? Toi aussi ? » Blade parut surpris.

« Bien sûr. Quand j'étais petite. Vers quatre ou cinq ans. » Earnest la serra dans ses bras. j'ai tiré la langue et j'ai ri.

Blade était soulagé. Si Earnest devait utiliser une méthode d'enseignement pour petits enfants, cela signifiait probablement qu'elle serait très douce avec...

« Donc, en gros, mon père a fait ça... »

Pousser.

Blade fut poussé par derrière. Il se retrouva aussitôt au-dessus de l'eau. Il essaya de battre des bras en l'air... mais même un ancien Héros ne pouvait pas voler.

Plouf !

La lame est tombée, projetant un énorme panache d'eau.

« Quoi ?! Anna ! »

« ...et m'a juste poussée directement dans l'eau... Euh ? Quoi ? »

Earnest cligna des yeux vers Claire.

« Comment ça, "quoi" ? Tu viens de pousser Blade dans l'eau ! »

« Hein ? C'est grave ? »

"Oui!"

« Mais... dans la famille Flaming, quand on essaie d'enseigner à quelqu'un, on commence toujours par le jeter directement... Ils luttent pour survivre, et...

Vous savez, ça les motive vraiment... C'est mal ?

« Oui ! Blade va encore se noyer ! ...Tu vois ?! »

Claire criait avec une intensité et une sévérité inhabituelles. Elle fit un signe de la main. bras, pointant vers Blade.

Blub, blub, blub.

Il se noyait à nouveau. Et comme personne ne venait à son secours, il semblait comme s'il allait bientôt être fini.

"Lame!"

Au moment où il entendit quelqu'un crier son nom, l'obscurité engloutit sa conscience...



De l'eau jaillit en jet de la bouche de Blade, et il recommença enfin à respirer.

« Waouh ! Je suis mort ! »

« Tu vois ? Il est vivant », dit Earnest.

« Il a failli mourir ! » cria Claire. « Arrête de le pousser ! Je suis sérieuse ! »

« Mais devoir se battre pour sa survie... ça ne t'apprend pas à nager... ? Enfin, ça a marché pour moi... »

« Non, ce n'est pas vrai ! Tu meurs, tout simplement ! »

« Ouais... Je pensais vraiment que j'étais foutu », grommela Blade tandis que Claire le défendait avec passion.

« Mais il a réussi ! Tu vois ! C'est bien, non ? »

« Mais je n'ai pas... appris à nager... »

« Eh bien... c'est ta faute, n'est-ce pas, Blade ? Ce n'est pas la mienne ! »

Earnest se détourna et croisa les bras.

« Et hé », dit Blade amèrement, « tu avais dit que je ne tomberais pas dedans. Tu l'avais promis ! »

Au début, il avait pensé qu'Earnest serait gentille. Il avait pensé qu'elle lui apprendrait avec douceur, comme un petit enfant. Mais il avait eu tort.

« Oui, j'ai dit que tu n'avais pas à t'inquiéter de tomber, parce que j'allais te pousser. C'est ce que j'ai dit, tu te souviens ? »

« Non, ce n'est pas vrai ! Je suis sûre que tu n'as pas dit ça ! »

« Quel pleurnichard. »

« Tu avais promis ! Tu avais dit que tu serais doux ! Comme si tu éduquais un enfant... ! »

« Eh bien, je sais que je n'ai pas dit ça. La famille Flaming croit en une
Une éducation rigoureuse. Garder toujours un cœur de lion. C'est notre devise.

« Je ne t'ai certainement pas posé de questions sur ta devise familiale ! »

« Ça devient chaotique... », dit Yessica, l'air dégoûté.

Pendant ce temps, Clay et Kassim jouaient avec Cú, éclaboussant l'eau partout. Les dragons savaient nager depuis leur naissance, même s'ils ne savaient que barboter comme des chiens. Pourtant, Blade l'enviait. Et comme il n'était pas en devoir de Père honoré ce jour-là, il allait se plaindre autant qu'il le voulait.

• Scène VII : Le tour de Sophie

« Est-ce que je passe ensuite ? »

"Hein?"

Blade se tourna vers la voix de Sophie. Elle se tenait là, à la place de Earnest, qui détournait maintenant le regard avec dégoût.

« Tu as dû avoir peur, Blade. »

Sophie s'approcha de Blade par derrière pour l'embrasser et enroula ses bras autour de son cou.

« Ouais. J'avais peur de cette vieille femme méchante. »

« Quoi ?! » s'exclama Earnest.

Blade la fusilla du regard. En récompense, il reçut un regard dix fois plus terrifiant. Il intensifia donc le sien, tirant la langue pour faire bonne mesure. Puis il sentit le corps de Sophie se presser contre son dos. Cela le surprit, lui faisant oublier le concours de regards noirs.

« Oublie Earnest. Je t'apprendrai ensuite. »

« D'accord. » Blade hocha la tête.

Il était raisonnablement sûr que Sophie prendrait un enseignement différent approche. Au moins, elle ne le pousserait pas dans l'eau.



« Tu vois ? Être dans l'eau, ce n'est pas effrayant, n'est-ce pas ? »

« Euh... »

Ils étaient descendus de la jetée et étaient entrés dans l'eau ensemble. Comme Blade n'avait pas emporté de maillot de bain, il s'était déshabillé jusqu'à son boxer, ce qui n'arrangeait pas grand-chose à sa fierté blessée. Il proposa de tout enlever, mais fut rapidement arrêté par les autres. Tout le monde, sauf...

Yessica et Cú, en tout cas. Yessica était totalement partante, et Cú ne semblait pas comprendre ce qu'il voulait dire. C'était un dragon, après tout.

« Je, euh... M-peut-être que j'ai un peu peur. »

Blade tenait fermement la main de Sophie. Ils avaient de l'eau jusqu'aux épaules dans le lac.

« Tes pieds sont toujours sur terre, n'est-ce pas ? »

« O-ouais, mais... »

Mais avoir de l'eau jusqu'aux épaules était... il faut l'admettre un peu effrayant.

Très effrayant, en fait. Avec Sophie qui lui tenait la main, il parvenait à contenir sa peur. Sinon, il aurait paniqué depuis longtemps.

« Regarde ! Tu vas très bien », remarqua Earnest. « Pourquoi as-tu dû

« Tu te comportes comme un poulet sans tête quand j'étais ton professeur ? »

« Parce que tu m'as poussé ! » Blade se retourna pour crier à Earnest.

Le mouvement soudain fit glisser son pied sur la boue au fond de la lac, le faisant perdre l'équilibre.

« Ah ! Ah ! Wahhh ?! »

« Ah-ha-ha-ha-ha-ha ! »

Earnest se mit à rire bruyamment.

Bon sang ! Elle se comporte de façon si arrogante, juste parce qu'elle sait nager et pas moi...

« Blade. C'est bon. Je suis là avec toi. »

Blade s'accrocha à Sophie pour se stabiliser. Il était à bout de nerfs, physiquement et mentalement, mais il parvint à se retenir de sombrer dans la panique.

« Hff... hff... »

« Oh, wow... Je crois qu'il fait de l'hyperventilation... ! »

Earnest se tenait le ventre et agitait les jambes de joie. Elle riait si fort qu'elle semblait sur le point de suffoquer.

« N'est-ce pas plutôt cruel de votre part, Madame ? Ce garçon a vraiment peur. »

Étonnamment, c'est Leonard qui a pris la parole.

« Hein ? Moi ? Pourquoi on me gronde ? » Earnest lui lança un regard perplexe. « On parle de Blade, là. Le super-être ? On peut se moquer un peu de lui, non ? »

Sa logique n'était pas très solide.

C'est quoi un super-être, au fait ? Je suis juste un ancien héros, c'est tout.

Mais il révisait maintenant son opinion sur Leonard. Peut-être n'était-il pas un simple séducteur et dragueur, après tout. Peut-être était-il plutôt un type bien !

« Tout va bien, Blade. Je serai là pour toi jusqu'à ce que tu te calmes. »

Sophie serrait Blade contre elle. Deux protubérances, présentes sur la poitrine d'une femme mais pas sur celle d'un homme, lui tombaient dessus. C'était bizarre. Son cœur battait la chamade, on ne sait pourquoi. Chaque fois que ses joues effleuraient ces choses qu'on appelait « seins », son pouls s'accélérait. C'était tellement étrange. Il pensait que cela n'arriverait pas sans lèvres...

Ces deux bosses... Leur douceur... faisaient battre son cœur... et il se sentait en sécurité, d'une certaine manière...

« Hé... ! Ouah ! Qu'est-ce que tu fais ?! » cria Earnest. « C'est... C'est tellement inapproprié ! Ils sont accrochés l'un à l'autre ! Son... Son...

Il est pressé contre eux !

« Calmez-vous, Madame. »

Leonard retint Earnest pour eux, l'épinglant sur la jetée.

« Tu te sens plus calme, Blade ? »

« Hein ? » Blade cligna des yeux en regardant Sophie.

« Tu n'as pas peur ? »

« Hein ? Oh... ? »

À bien y réfléchir, il ne l'était pas. Les battements de son cœur avaient noyé sa peur.

« Je vois », dit Leonard. « Tu essayais de le distraire de sa peur de l'eau, n'est-ce pas ? Je suppose que Blade est vraiment un homme. »

Il était actuellement assis sur la jetée, agissant exactement comme leur commentateur.

« Peut-être que si tu essayais la même chose, Claire... », suggéra Yessica.

« Non ! Je ne peux pas ! » rétorqua Claire avec force.

« Tu le gâtes ! » Pendant ce temps, Earnest était furieux.

« Je vais le gâter, et tu pourras le brutaliser. D'accord, Earnest ? »

« Je ne me souviens pas avoir accepté ça ! Et pourquoi c'est toi qui décides ?! »

« Très bien, Blade », dit Sophie. « Maintenant, entraînons-nous un peu à nager.

D'abord, tu dois bouger tes jambes...

"Bien sûr!"

Blade obéit et commença à bouger ses jambes d'avant en arrière. Tant que son visage était enfoui dans les seins de Sophie, l'eau ne lui faisait pas peur.

• Scène VIII : Pas bon après tout ?

"Ah! Mmph— H-aide! Brrph...rrh..."

« Oh non ! » dit Yessica. « Finalement, ça n'a pas marché. »

« Ah-ha-ha-ha-ha-ha ! Il fait des bulles ! » Earnest riait

Encore une fois. « Blade fait des bulles ! Oh, c'est vraiment trop... ! »

« Waouh... ?! Blade ! » cria Claire. « Tu te noies ? On dirait que tu te noies ! »

Ouais, bien sûr que je le suis.

Après avoir appris quelques nages – battements de jambes, crawl, brasse –, ils décidèrent qu'il était prêt à essayer de nager seul, sans l'aide des seins de Sophie. Voici le résultat : il perdit immédiatement tout contrôle. Pour oublier sa peur de l'eau, il fallut lui fournir suffisamment de soutien-gorge. Dès qu'il essaya de nager seul, il fut trop terrifié pour bouger ses bras et ses jambes.

La lame coulait rapidement. Il était sur le point de dire adieu à la surface pour c'était bien quand quelqu'un est intervenu et l'a sauvé.

« Lame ! Lame, tiens bon ! Lame ! »

Blade fit la première chose à laquelle il put penser et enfouit son visage dans le la première paire de seins qu'il a vue.

« Aghhh ! Non ! Tu ne peux pas ! Blade, arrête ! P-pas quand tout le monde regarde ! »

« Hé, Claire », dit Yessica d'en haut, « tu sais que ça rend les choses plus faciles. « On dirait que tu serais d'accord avec ça dans d'autres circonstances. »

Apparemment, Claire était venue à son secours. À la sensation qu'il ressentait contre sa joue, Blade estima que ses seins étaient environ deux fois plus gros que ceux de Sophie. Grâce à eux, il a à peine réussi à garder son sang-froid.

« Tu vois, Sophie ? Toi non plus, tu n'y arriverais pas. Blade ne peut nager que lorsque son visage est collé contre tes seins. Dès qu'il est loin d'eux, il est inutile. Il n'a pas appris à nager du tout. On l'a choyé jusqu'à l'inutilité. »

Earnest semblait plutôt content de l'échec de Sophie. Sophie resta silencieuse.



« Et il semble que Blade ne se soucie pas non plus de savoir à qui sont attachés les seins. »

« »

La voix d'Ernest contenait maintenant une pointe d'irritation, tandis que Sophie devenait encore plus silencieuse.

Blade, quant à lui, désespéré de conjurer sa peur, gardait son visage fermement planté dans les seins de Claire.

Peu importe que Claire lui assène une avalanche de coups sur la tête tout le temps...

• Scène IX : Le tour de Cú

« Mon Dieu, elle est vraiment douée... »

Cú nageait à une vitesse vertigineuse, l'eau tourbillonnant et giclant derrière elle. Ce n'était pas la façon la plus efficace de se déplacer dans l'eau, mais sa vitesse était impressionnante.

Blade l'observait depuis la jetée. Il avait renoncé à nager.

L'approche impitoyable d'Ernest n'avait pas fonctionné, tout comme les soins prodigués par Sophie. Claire et Yessica avaient également tenté leur chance, mais personne n'avait permis à Blade de maîtriser cette compétence.

« Vous êtes déjà à sec, hein ? » dit Ernest d'un ton critique.

« Nous ne sommes pas comme vous... »

« Oui, nous avons fait de notre mieux, vous savez... »

Clay et Kassim étaient tous deux allongés, inertes, sur la jetée. Ils jouaient avec Cú, dont l'endurance était quasi illimitée. Cela leur avait donné un aperçu des difficultés auxquelles Blade était confrontée en tant que père honoré.

« Même Leonard a plus d'endurance que ça », a observé Ernest.

« Hé ! » L'homme en question repoussa ses cheveux en arrière, l'air débonnaire comme toujours. « Je ne passe jamais une journée sans faire mon jogging matinal de dix kilomètres, tu sais. »

« Ah, attention ! »

Ils entendirent un bruit, et Blade, qui regardait les autres, se retourna vers Cú.

« Ohhh, Père honoré ! Père honoré ! »

Elle les aspergeait d'eau.

« Héééé... »

Blade lui rendit un vague signe de la main. Chaque fois que sa fille l'appelait,

« Père honoré ! » C'était son travail de lui faire signe en retour.

« Ah... ouf ! Père vénéré ! A... aidez-moi ! »

« Mmm ? »

Blade cessa d'agiter la main. Quelque chose semblait anormal.

« Hein ? Qu'est-ce que c'est... ? » demanda Yessica.

« Hmm ? C'est pas Cú ? » répondit Claire. « Elle a eu une crampe à la jambe, ou quoi ? »

« Quoi ? Dis donc, Blade... », dit Earnest. « Est-ce que Cú... se noie ? »

Finalement, Blade comprit que Cú ne plaisantait pas. C'était réel ! Elle avait des ennuis !

Au moment où son cerveau a traité cela, son corps s'est mis en mouvement.

Blade sauta du ponton et sauta directement dans l'eau. Une douzaine de mouvements de crawl parfaitement exécutés plus tard, il atteignit Cú. Il ne savait pas encore nager, mais il en avait au moins appris les mouvements.

« Cú ! Ça va ? Accroche-toi ! »

« Honoré Père... »

Cú enroula son bras autour du dos de Blade, et Blade la tenait comme ils retournèrent à la jetée.

« Père honoré... Vous pouvez nager maintenant... ! »

Le visage de Cú, si proche du sien, souriait.

« Hein ? » C'est à ce moment-là que Blade comprit. « ... À bien y penser... »

Il nageait. Il nageait. Tout seul. Il nageait ! Et sans soutien-gorge, puisque Cú n'en avait pas. Et pourtant, il n'avait pas peur de l'eau. Son corps bougeait parfaitement.

« Oh ! Ohhhh ! Je... je... je... je sais nager ! Je nage ! »

« Je savais que tu en étais capable, Père honoré. Je te ferai courir jusqu'à l'autre

« Allez, viens ! Essaie de m'attraper ! »

« Ah-ha-ha ! Hé, attends ! »

Ils ont commencé à se poursuivre dans l'eau.

« On dirait qu'elle a volé la vedette, hein ? » soupira Earnest, découragé. « Après tout ça, c'est son amour pour son enfant qui a fait l'affaire. Ni les caresses ni le harcèlement ne nous ont menés nulle part. »

« Ce n'est pas grave. Du moment que Blade est content. » Sophie le regarda, l'air satisfait.

« Essaie de m'attraper ! »

« Ah-ha-ha-ha-ha ! Attendez ! »

Blade et Cú s'éloignèrent à la nage en direction du soleil couchant.



Épisode 3 : L'entraînement spécial d'Ernest

- Scène I : Pratiquer avec sérieux

C'était après l'école au Second Terrain d'Entraînement, et le bruit des épées résonnait dans l'air. Le nouveau lieu était désormais ouvert, et Blade avait rejoint Earnest pour une session d'entraînement extrascolaire volontaire.

La lame a résisté à un coup sec d'Ernest. Oups ! Ça a entaillé la lame. Zut ! J'ai touché son épée en plein centre avec la mienne. Cette chose est grillée.

De telles pensées envahissaient son esprit. Repousser une épée magique avec une épée ordinaire, c'était un peu comme repousser une épée ordinaire avec une branche d'arbre.

« Tu devrais prendre ça plus au sérieux, Blade ! Ça ne compte pas vraiment comme un entraînement ! »

Ernest lui criait dessus. Il n'était pas sûr qu'elle le narguait ou le grondait.

À bien y penser, Blade n'avait encore tenté aucune attaque de sa part.

Il était temps de passer à l'offensive.

« Waouh... ! Attendez... ! »

Aussitôt, Earnest fut contrainte de se défendre. Elle adoptait une approche orthodoxe de l'escrime, et Blade savait que s'il répondait de la même manière, ils finiraient dans une valse. Au lieu de cela, il changeait constamment de mouvements – et à sa quatrième tentative, la position d'Ernest finit par s'effondrer, la laissant vulnérable.

« Ok, le dernier », dit-il.

Il frappa violemment. À cet instant, son épée se brisa à la base. Instantanément, le tranchant de la lame d'Ernest se retrouva à sa gorge.

« Alors, est-ce que je gagne ? » demanda-t-elle.

« Je suppose que oui. » Blade hocha la tête.

Dans une vraie bataille, il aurait perdu la vie. La rupture de son épée n'aurait pas été une excuse.

« C'était un bon entraînement », dit Earnest en commençant à s'éloigner. Puis elle se retourna brusquement vers lui. « Euh... ne t'approche pas trop de moi, d'accord ? »

Blade réagit en reniflant son aisselle une ou deux fois. Il n'était pas si inconscient. Il pouvait comprendre le message.

« Oh, je suppose que j'ai transpiré. »

Il sentait une légère odeur émaner de son corps. C'était sans doute pour ça qu'elle lui avait dit de rester à distance. C'était parfaitement logique.

« Laisse-moi t'emprunter ça », dit-il en désignant la serviette d'Earnest.

"Êtes-vous sérieux?"

« Moi aussi, je transpire, tu sais. »

« Non, je parlais à... »

Earnest frappa l'épée sur sa hanche à plusieurs reprises.

« Tiens, utilise celui-ci. J'en ai deux. »

Elle sortit soigneusement une autre serviette et la lui tendit. J'aurais Ça a été bien avec le tien, pensa-t-il.

« Dois-je laver et rendre cela ? » a-t-il demandé.

« N-non, les deux méthodes sont bonnes. Enfin, non, tu n'as pas besoin de le laver. Tu Tu peux juste me le rendre. Non, attends. Je ne veux pas que tu le laves.

« Tu ne le fais pas ? »

"Fermez-la!"

Earnest recommença, frappant du poing Asmodée.

« Je ne vais pas le souffler, bon sang ! » cria-t-elle.

Blade était désormais habitué à cela et l'ignorait tout simplement.

Au lieu de cela, il s'est approché d'un mur du Second Terrain d'Essais et a appuyé sur un bouton. Cette nouvelle version était dotée d'un équipement vraiment incroyable : il suffisait d'appuyer sur un point du mur pour qu'une boisson coule instantanément. Le sol était également fait d'un nouveau matériau étrange, ni trop dur ni trop mou. Fini les saletés après chaque séance. Les filles, en particulier, ont apprécié ce changement.

En sirotant sa boisson bien fraîche, Blade réalisa soudainement quelque chose. Il avait regardé distraitement le corps d'Earnest, et il lui est finalement venu à l'esprit pourquoi leur combat lui avait semblé bizarre.

« Hé, as-tu pris du poids ? » demanda-t-il.

« Quoi ? » Earnest se figea. « Qu-qu'est-ce que tu veux dire ? » Elle semblait avoir

je n'ai aucune idée de ce dont il parlait.

« Je ne sais pas. Certains de tes mouvements aujourd'hui m'ont semblé un peu ennuyeux. J'ai cru que tu étais malade, mais ça ne semble pas être le cas. »

« Est-ce que j'ai... eu l'air si étrange à tes yeux ? »

« Ouais. Il y a eu des moments où tu aurais pu facilement éviter mon coup, mais tu as réussi à l'esquiver de justesse.

« C-ça ne veut pas dire que je vais mieux ? J'ai réussi à t'esquiver avec le moins de mouvement possible.

« Le moins de soins possible, peut-être. »

Blade avait laissé à Earnest toute latitude pour éviter ses attaques. Et pourtant, elle n'avait échappé qu'à un cheveu de ses coups. Si Blade lui avait laissé moins de marge d'esquive, il lui aurait transpercé la peau. Ça aurait pu être acceptable dans le monde virtuel, mais dans la vraie vie, ça aurait été un bain de sang. Il aurait dû demander à son vieil ami médecin de l'aider à se remettre, ou à Claire d'utiliser son pouvoir de restauration...

« Oui », dit-il. « Je crois que tu as pris du poids. »

Il en était sûr. Il ne voyait pas d'autre raison.

Cela lui a fait du bien d'avoir une réponse au problème en question.

« Je... je sais. » Earnest tremblait.

"Hmm?"

Blade était tellement satisfait de son brillant travail de détective qu'il lui a fallu un certain temps pendant que je remarquais le changement chez Earnest.

« Moi aussi, je le vois bien, d'accord ?! » cria-t-elle. « Tu n'as pas besoin de me l'expliquer ! »

« Hmm ? Euh, quoi ? »

« Je te déteste , Blade !! »

Waouh !!

Il y eut un éclair, suivi d'un coup d'épée qui aurait abattu n'importe qui. Puis Earnest s'enfuit.

C'était quoi tout ça ? Ai-je fait quelque chose de mal ? Suis-je le méchant ?

• Scène II : Le procès

« Hé, c'est ma faute ? »

Earnest ne s'était pas présenté au dîner. Le soir du 3 jour, Blade a finalement eu le courage de demander à tout le monde ce qui se passait.

Trois jours s'étaient écoulés depuis la dernière fois qu'Earnest lui avait parlé. Chaque fois qu'il essayait de l'approcher, elle le repoussait, et chaque fois qu'il s'asseyait,

à sa table dans la salle à manger, elle se levait précipitamment et partait.

Tout le monde autour d'eux s'inquiétait et demandait ce qui se passait, mais Blade répétait sans cesse : « Rien. » Il ne pensait pas avoir fait quoi que ce soit de mal, supposant simplement qu'Earnest était de nouveau énervée et que son humeur finirait par s'améliorer. Cela lui a permis de tenir le premier jour, mais lorsque cela a duré un deuxième et un troisième jour, Blade s'est senti obligé de s'exprimer.

« Serait-ce ce châtiment grave dont j'ai tant entendu parler ? Vous savez... le traitement silencieux ? »

C'était lourd. Trop lourd à porter.

« Qu'as-tu fait, Blade ? » demanda Yessica. « Pourquoi Anna est-elle si en colère contre toi ? »

« Euh... je ne me souviens de rien de particulier... »

Blade raconta aux autres tout ce qui s'était passé le jour où tout avait commencé. Il ne comprenait pas ce qui n'allait pas, alors il raconta toute l'histoire, y compris quelques détails qu'il jugeait sans importance. Il évoqua également ses observations sur le poids d'Earnest. Il avait également classé cela dans la catégorie « sans importance », mais il le mentionna quand même.

Ensuite, il était temps pour chacun de réagir.

« Exactement ce que tu méritais. »

« Tu es tellement coupable. »

« Je pense que tu es horrible. »

« Je n'arrive pas à te croire. »

C'était si terrible ? Vraiment ?

« Pourquoi mon vénérable Père est-il en faute ? Je ne comprends pas. »

Cú était de son côté, au moins. Mais il savait que sa fille bien-aimée avait encore moins de bon sens que lui face au monde des humains. Son anxiété grandissait.

« C'est donc ma faute après tout ? » demanda-t-il.

« Je comprends maintenant. C'est pour ça qu'Anna s'est mise en colère et s'est enfermée dans sa chambre. Blade, tu ne peux pas faire des trucs comme ça. Elle a dit qu'elle ne te parlerait plus jamais, tu sais. »

« Cela veut-il dire que nous devons communiquer par gestes... ? »

« Cela signifie qu'elle ne veut plus être ton amie, Blade. »

« Quoi ? » Blade se figea. « Alors... tu veux dire que notre amitié est terminée ? »

« Oui, exactement. Quand on arrête de parler à quelqu'un, ça veut dire que toute cette histoire d'amitié est terminée. »

« Quoi ?!! »

Avec un grand cri, Blade se leva brusquement de son siège. Cette punition était

Insupportable. C'était bien plus grave que le traitement silencieux !

« Mais... Mais elle ne peut pas !! Je ne peux pas ! Je veux vraiment rester amie avec Earnest ! Oh, oh, ohhh... ! Ahhhhh ! Me pardonnerait-elle si je disais que je suis désolée ?! »

« Eh bien, cela dépendra de votre sincérité, je suppose. »

« J'y vais tout de suite ! »

« Attends une seconde. Euh, Blade ? Tu ne comprends même pas pourquoi ce que tu as fait était mal, hein ? »

Blade secoua la tête. Il ne le fit pas.

« Eh bien, si tu t'excuses sans comprendre ce que tu as fait, ça ne fera que la mettre encore plus en colère. »

Blade ne pouvait pas contester cela.

« Et si on venait avec toi ? »

« Tu ferais ça ?! »

« Nous sommes amis, n'est-ce pas ? »

« Ouais ! Ouais, on l'est ! »

• Scène III : La chambre d'Earnest

Il était déjà tard lorsqu'ils arrivèrent dans la chambre d'Earnest. Il y avait des choses à faire après le dîner, comme des devoirs et des exercices, et quand tout le monde put se retrouver, il était presque l'heure d'aller au lit.

Blade y marcha, accompagné de Sophie, Claire, Yessica, Clay, Kassim, Leonard et Cú, formant une foule assez nombreuse.

La chambre d'Earnest se trouvait dans une section spéciale du dortoir, et elle avait tout pour elle. Arrivés à l'entrée, Yessica, qui était devant, se retourna et porta un doigt à ses lèvres. Blade se retourna alors et fit taire la personne derrière lui, suivi de Claire, puis de Leonard, et ainsi de suite. L'extinction des feux était passée depuis longtemps, et si cette terrifiante responsable de dortoir apprenait leur présence, ils n'en finiraient plus d'en entendre parler.

Bientôt, ils arrivèrent à la chambre d'Earnest. Yessica frappa doucement à la porte.

« Anna ? Tu es réveillée ? C'est moi... et tout le monde aussi. Blade voulait s'excuser auprès de toi. »

Ils ont attendu un petit moment, mais il n'y a pas eu de réponse.

« On entre, d'accord ? »

Yessica tourna la poignée de la porte, mais elle était verrouillée.

Elle sortit alors un fil de fer de sa manche et, quelques secondes plus tard, la porte s'ouvrit.

Blade était si contente qu'elle soit venue. Si

S'il avait été seul, il se serait probablement mis à pleurer devant la porte d'Earnest et aurait couru jusqu'à la maison. Il lui aurait été facile d'arracher la porte de ses gonds, mais même lui savait que ce n'était pas dans son intérêt. Il avait plus de bon sens qu'on ne le croyait.

« On entre, d'accord ? » répéta Yessica en entrouvrant la porte. Malgré l'absence de réponse, elle fit signe à tout le monde de la rejoindre.

« Suivez-moi. Anna est à l'intérieur et elle est réveillée. »

Ils entrèrent tous, impressionnés que Yessica puisse détecter tout cela depuis l'autre côté de la porte.

Il faisait complètement noir à l'intérieur ; toutes les lumières étaient éteintes. Après que la dernière personne ait fermé la porte, l'obscurité s'est encore accrue, à deux doigts du noir complet. Mais Blade avait l'œil assez perçant pour repérer Earnest assis là, à une dizaine de mètres devant lui.

« Aïe ! »

Claire, quant à elle, venait de heurter le dossier d'une chaise.

Yessica l'avait contourné avec adresse – alors pourquoi Claire avait-elle tenté de le traverser ? ... Ah oui. La plupart des gens ne voyaient probablement rien dans cette obscurité.

Blade hocha la tête. Un précieux morceau de « bon sens » acquis.

« Anna... ? Qu'est-ce que tu fais ? »

Earnest était toujours accroupi, leur tournant le dos. Il semblait comme si ses épaules tremblaient.

« Tu... pleures ? » s'aventura Yessica. « J'arrive, d'accord ? »

Avec beaucoup de précaution, Yessica s'approcha d'Earnest.

« Oh, ça a l'air délicieux ! » s'exclama Cú.

Je suppose que sa vision nocturne est plutôt bonne aussi.

Dépassant tout le monde, elle sauta sur le dos d'Earnest.

« Sérieux ! Laisse-moi en prendre un peu aussi ! »

« Mmph ? » Earnest se retourna lorsqu'elle sentit le poids soudain sur son dos.

« Mmmmmmmph ?! »

« Comment ça, "mmph" ? Donne-m'en un peu. Tu en as tellement. Je

J'en veux juste quelques-uns, d'accord ? Donne-les ! Donne-les-moi ! Donne-les-moi !

« Hein ? Des snacks ? Quels snacks ? » demanda Claire.

« Que quelqu'un allume une lampe », dit Leonard. « Il doit bien y en avoir une dans le coin. »

Cú devait avoir une sorte de vision infrarouge de dragon pour tout voir. C'était si clair. Malgré ses compétences, Blade ne parvenait à distinguer aucun détail.

Que se passe-t-il ici... ?

« En voilà un... », dit Claire. « Je l'allume, d'accord ? »

Une fois qu'elle a placé la lampe dans sa douille, elle s'est allumée, remplissant le
Une pièce avec de la lumière et de l'ombre. Earnest était désormais pleinement visible...

« Ghee... »

« Hein ? Quoi... ? »

"Ouah..."

Blade et ses amis étaient sans voix. Une montagne de friandises s'offrait désormais à eux :
biscuits, sablés, chocolat, fruits secs variés, madeleines dorées, quatre-quarts et assortiment de
pâtisseries.

Il y avait aussi des bonbons durs de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, ainsi qu'une bouteille entière
de confiture rouge vif. Et Earnest était assis devant tout ça, prenant de grosses poignées et les
enfournant.

« Ces bonbons... », murmura-t-elle. « Ils sont si délicieux... Si bons... »

Elle était penchée dans l'obscurité, au bord des larmes, tandis qu'elle engloutissait ses en-cas.
Elle savait que tout le monde la regardait, mais elle ne pouvait s'arrêter.

« Euh... Anna ? »

« Ne me regarde pas... S'il te plaît, ne me regarde pas... »

Glissez. Glissez. Croquez, croquez. Croquez, croquez.

Elle était là, une jeune fille dans la fleur de l'âge, des morceaux de sucre et des miettes tombant
des coins de sa bouche.

« Oh. » Blade mit ses mains derrière sa tête. « C'est pour ça que tu as pris du poids, hein ? »

Il en connaissait désormais la raison. C'était clair comme de l'eau de roche. Son intuition était juste
depuis le début. La ferveur pesait plus lourd.

« Oui, manger autant chaque jour ferait prendre du poids à n'importe qui. »

La montagne de collations était plus que ce que n'importe quelle personne pouvait raisonnablement
manger seule.

« Au... au début... je pensais que tout irait bien... si c'était juste un peu... »

Mâche, mâche...

Earnest trouvait des excuses alors même qu'elle continuait à manger.

« Je... je n'avais aucune idée qu'il existait des choses aussi savoureuses dans le monde, alors... »

Mâche, mâche...

« Parler ou manger. Choisis-en »

un. » « »

"Parler."

« ...Je te le dis... ! Je ne peux pas m'arrêter ! »

« D'accord, d'accord. Alors continue à manger. »

« Croque, croque... Juste un peu plus... un peu plus... Je continue à le dire et à en ajouter chaque jour... Avant de m'en rendre compte, je mangeais tout ça... Mâche, mâche...



« Laisse-moi te demander quelque chose », dit Blade. « Tu as arrêté d'être mon ami ? »

« N-non... Ce n'est pas ça... Je... je... je ne voulais juste pas que tu me voies comme ça... Alors je ne pouvais pas... te parler... Mange, mange... »

Ernest prenait des poignées de collations pendant qu'elle parlait, puis se bourrait les mit dans sa bouche. Elle avait les larmes aux yeux.

"Oh d'accord."

Blade se sentit terriblement soulagé.

Alors c'était ça ! Ce n'était pas une punition ! Ernest est toujours mon ami ! C'est super ! Je n'ai eu à m'inquiéter de rien. Je vais enfin pouvoir bien me reposer ce soir.

« Ok, je rentre alors », dit-il.

« Oh, j'en voulais manger aussi ! » dit Cú tandis que Blade la traînait la main vers la porte.

« Whooooa ! Attendez ! »

« Attends ! Attends, Blade ! »

Yessica et Claire l'ont attrapé et l'ont maintenu en place.

"Quoi?"

« Tu ne peux pas partir comme ça ! Regarde Anna ! Elle ne s'en remettra jamais si tu le fais ! »

« Blade, tu... tu dois au moins lui dire quelques mots gentils ! Dis-lui quelque chose de sympa ! Sinon !

« Quelque chose de sympa... ? »

Il regarda Ernest. Elle mâchait ses larmes. Les contours de son visage semblaient différents, et ce n'était probablement pas seulement à cause de sa bouche pleine de bonbons. Ses joues, son menton, semblaient plus ronds, plus rebondis. Blade ne l'avait pas remarqué auparavant, car elle l'évitait ces derniers temps. Mais la voir ainsi, face à la lumière, était clair comme de l'eau de roche. Blade réfléchit un instant. Que devait-il dire dans cette situation ?

« Euh... Ces en-cas doivent être vraiment délicieux, non ? C'est super. »

D'autres larmes commencèrent à monter dans les yeux d'Ernest.

« Non ! Ce n'est pas gentil du tout, Blade ! Tu as vraiment merdé. Tu as porté le coup fatal ! »

« D'accord. Que veux-tu que je dise ? »

« Je ne sais pas, genre : "Tu es belle même avec un peu de poids" ? Ou : "Tu es toujours toi-même, peu importe ce que dit la balance" ou... Allez, Leonard ! Aide-nous ! »

Leonard, qui avait décroché pendant un moment, est revenu à son attention lorsque Claire a orienté le sujet vers lui.

« Sachez, Madame, que ma loyauté ne faiblira jamais... Peu importe à quel point

« Tu deviens en surpoids. »

« Qui traites-tu de surpoids ?! »

Une tarte vola dans la direction d'Earnest et frappa Leonard au visage.

« Waouh ! Quelle galère ! » dit Blade.

« Tu dois quand même dire quelque chose de gentil, ok ?! » dit Yessica.

« Je... je suis pénible... ? » murmura Earnest. « Tu veux dire... que je suis un gros... pénible ? »

« D'accord, d'accord. Je pense qu'on en a assez entendu de tout le monde. »

« Je suis désolé. Je suis désolé, les gars. Blade, je suis désolé. Je suis désolé d'être si gros... »
Mâche, mâche...

Earnest a continué à plier bagage tout en s'excusant.

« Blade ! Arrête d'être méchant ! Tu es le seul à pouvoir sauver Anna ! »

« Madame, me feriez-vous l'honneur de terminer cette tarte que vous avez commencée ? »

« Moi aussi ! » cria Cú. « Moi aussi, je veux manger quelque chose ! Ce n'est pas juste tu les gardes tous pour toi !

« Grrrr ! »

« Oh, super. Maintenant, l'instinct animal d'Anna s'éveille. »

La situation s'est rapidement transformée en un énorme désordre.

« Écoutez ! » cria Blade, réduisant tout le monde au silence. « Écoutez, Earnest. Arrête de te cacher. Si tu n'arrives pas à gérer un problème tout seul, viens nous voir. Demande-nous de l'aide. Même si tu as des problèmes de poids en ce moment... Euh, tu peux toujours mincir, d'accord ? C'est tout ce que tu as à faire. On fera juste un peu d'entraînement supplémentaire. On t'aidera... parce qu'on est amis, non ?

« Des p-amis... ? ...Mange, mange... »

« Ouais. Amis. »

« Je... je... je vais le faire ! ...Mange, mange... »

« C'est vrai. » Blade sourit chaleureusement, montrant ses dents.

Bien qu'il aurait aimé qu'elle arrête de manger avant de répondre, il a été assez gentil pour ne pas le dire à voix haute.

• Scène IV : Au bain

« Hé ! Comment ça va là-bas ? » cria Blade par-dessus la cloison.

Il était actuellement dans le bain des hommes ; celui des femmes était sur le

De l'autre côté. Les bains communs du dortoir étaient séparés par sexe, mais la cloison ne montait pas jusqu'au plafond, ce qui permettait de s'appeler. Blade n'avait aucune idée de ce qui se passait de l'autre côté, alors il pensa demander... ..mais il n'y eut aucune réponse.

La planification d'une opération efficace exigeait une compréhension globale de la situation actuelle – c'était simplement les bases de la guerre.

Blade et sa bande s'étaient donc rendus aux bains communs du dortoir pour évaluer l'état d'Ernest. Autrement dit, ils devaient la peser. Lui et les garçons avaient commencé à entrer dans les bains des femmes avec tout le monde, mais pour une raison inconnue, les filles les avaient mis dehors comme s'ils n'y avaient pas leur place. Blade était désormais du côté des hommes avec Clay, Kassim et Leonard.

« Hé ! Tu la pèses ? » cria-t-il par-dessus la cloison.

On entendait des voix provenant des toilettes des femmes : des rires et des cris aigus. Les filles semblaient s'amuser. Du côté des hommes, le silence était tel un enterrement. Blade trouva le silence un peu trop grand et se retourna pour voir ce que faisaient les autres.

« ...Pourquoi as-tu enlevé tes vêtements ? »

Leonard était nu comme un ver, exhibant son corps bien sculpté. Clay, le bel épéiste, et même Kassim étaient en train de se déshabiller.

« Nous n'avons rien à faire ici, alors j'ai pensé prendre un bain. »

"Oh."

Cela semblait logique pour Blade. Il se retourna et essaya de crier à nouveau par-dessus la cloison.

« Alloooooon ?! ...Beurk. Super. »

« Whoa, hé ! »

Ignorant les cris des autres garçons, Blade grimpa sur la cloison.

En regardant par-dessus, il vit Earnest et les autres.

Comme elle avait une chambre privée avec salle de bain attenante, Earnest n'était pas habituée à ce genre d'espaces communs. Elle n'arrêtait pas de se tourner nerveusement dans tous les sens. C'était hilarant à regarder.

Yessica avait son siège sur la balance. Seul le côté féminin en avait un.

« Oh mon Dieu, ce n'est pas bon... »

Elle était penchée, regardant l'aiguille. Blade choisit ce moment pour parler.

« Combien pèse-t-elle ? »

« Je pense que je ferais mieux de garder ça pour moi... »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Ce serait trop impoli de dire... »

« C'est si grave, hein ? » Blade rejeta la tête en arrière et regarda les hommes désespérés en dessous de lui. « C'est trop impoli pour elle de le dire. »

« Tu es un héros, Blade », dit Clay.

« Oh, non, c'est pas vrai ! Je ne suis vraiment pas un héros ! Je suis juste un type normal ! »

« Je voulais juste dire que tu as beaucoup de courage, c'est tout. »

« Quoi ? Le courage ? Qu'est-ce que le courage a à voir là-dedans ? »

« Euh... Eh bien, qu'as-tu vu ? » demanda Kassim. « Étaient-ils tous nus ? »

Sa respiration semblait étrangement accélérée.

« Oh, hmm. » Blade haussa un sourcil.

Earnest était nu sur la balance, mais qu'en était-il des autres ? Il n'y avait pas prêté attention, donc il ne pouvait pas en être sûr.

« Waouh ! Arrête, Yessica ! Arrête ! »

« Ah-ha-ha-ha-ha ! Boum, boum ! Regarde, tu peux pincer cette partie ! Là aussi ! Boum, boum ! Je peux tenir ça comme une boule de pâte ! Et regarde comme ça se sent en bas ! Oh, wow. C'est tellement addictif ! »

Toutes sortes de voix joyeuses parvenaient de l'autre côté.

« Quoi... ? De quelles parties... penses-tu qu'elle parle ? »

Les hommes déglutissaient difficilement maintenant, haletant pour respirer.

« Je reviens tout de suite », dit Blade.

Blade s'est accroché au mur et a grimpé pour jeter un autre coup d'œil.

« Pourquoi tu nous espionnes comme si c'était ton droit, hein ?! »

Un lavabo. Un panier. Une serviette. Un couteau. Toutes sortes de choses étaient lancé sur Blade, le faisant tomber en un instant.

• Scène V : Entraînement matinal

C'est ainsi que commença le régime de perte de poids d'Earnest.

Le principe était simple : régime et exercice physique. La matinée commençait par un jogging de dix kilomètres, suivi d'un petit-déjeuner et d'un déjeuner stricts et équilibrés. Après sa séance d'entraînement habituelle de l'après-midi, elle redoublait d'efforts individuels.

« Hff, hff, haaah... Hff, hff, haaah... Hff, hff, haaah... »

Deux expirations régulières, puis une longue. Le simple bruit de sa respiration témoignait de l'effort fourni par Earnest tandis qu'elle courait dans la brume matinale. Blade la suivait de près, la rejoignant dans sa course.

Maintenant qu'il y pensait, Blade n'avait jamais vraiment fait d'exercice pendant

À l'époque où il était un héros. Il n'en avait pas eu besoin. Constamment au cœur du combat, il usait et maltraitait son corps jusqu'à l'épuisement complet. L'entraînement, à ses yeux, était dénué de sens. Mais maintenant qu'il était à la retraite et qu'il était devenu une personne normale, faire l'effort de faire du sport commençait à lui sembler bénéfique. En fait, il avait l'impression de perdre son élan ces derniers temps. Il ne faisait que quelques tours de piste autour de l'école avec Earnest, et son poulx s'était déjà légèrement accéléré.

« Je... n'ai pas besoin... que tu... me tiennes... compagnie. »

Earnest haleta ces mots entre deux respirations tendues.

« Pourquoi ne ralentissons-nous pas un peu le rythme ? » suggéra Blade.

« Ne sois pas stupide ! Si... ça ne faisait pas mal... ce ne serait pas... un entraînement... ! »

L'ancienne Earnest aurait bondi sans effort comme une biche au printemps, sans même donner un coup de pied dans un caillou. Mais, hélas, elle était désormais bien plus lente et inerte. Blade chercha une autre métaphore animale, mais finit par s'en abstenir. Il sentait que ce serait impoli envers l'animal qu'il choisirait. Et, franchement... pouvait-on seulement appeler ce que faisait Earnest de la course ?

« Salut, Earnest ! Bonjour ! Belle journée aujourd'hui, hein ? »

Leonard est arrivé par derrière et les a dépassés. C'était la deuxième fois qu'il les doublait.

« Hff... hff... »

Finalement, ils ont terminé le dernier tour.

« Tiens, Earnest. Prends un peu d'eau », dit Blade.

Elle prit la bouteille qu'il lui tendait et l'avalait d'un trait, respirant encore bruyamment. Puis elle remarqua un garçon appuyé contre l'entrée du dortoir.

« Oh... Léonard ? »

« Bonjour, Madame... Voulez-vous utiliser cette serviette ? »

« Quoi ? Impossible. Pourquoi voudrais-je ta serviette usagée ? » Earnest se détourna, vexé.

« C-c'est tout nouveau », marmonna Leonard en retour.

Puis quelque chose s'est produit dans l'esprit d'Earnest, et elle s'est retournée vers lui.

« En y réfléchissant bien, Leonard... Pourquoi cours-tu si tôt le matin ? »

« Hein ? » L'homme élégant se figea. « Eh bien, je veux dire... Tu m'as dit de courir. dix kilomètres chaque matin... C'est donc ce que j'ai fait... »

« Je te l'ai dit ? »

« Oui. Tu m'as dit de le faire pour le restant de mes jours. »

"Je l'ai fait?"

« Ah-ha... Ah-ha-ha-ha-ha. Bon, si tu ne t'en souviens pas... alors, laisse tomber. »

« Hé, Blade. J'ai dit quelque chose comme ça ? »

"Hmm..."

Blade croisa les bras et réfléchit. Il n'avait jamais été très doué pour décrypter une pièce, mais il fit de son mieux.

« Je ne pense pas que tu l'aies fait. »

« Ouais. Sinon, je m'en souviendrais. » Earnest hocha la tête, triomphant.

En fait, Blade se souvenait qu'elle avait dit ça, mais il avait réfléchi à la réponse qui blesserait le moins Leonard et avait décidé de faire comme s'il avait oublié.

Malgré cela, Leonard est réapparu le lendemain matin. Quel type !

• Scène VI : Restrictions alimentaires

Un jour, à l'heure du déjeuner, pendant son programme d'entraînement...

« Ughhh... »

...Earnest, fourchette et couteau à la main, examina l'assiette devant elle, l'air absolument pathétique. Son repas du jour avait été préparé spécialement pour ses besoins alimentaires par la vieille dame – euh, la charmante dame qui tenait la cuisine du réfectoire.

« C'est... c'est tout ? »

« C'est à peu près la quantité que tu mangeais, Anna », dit Yessica.

« L'ancien moi... ? »

Les épaules d'Earnest s'affaissèrent. On la traitait comme une personne totalement différente.

Mais que pouvait faire Blade ? Il n'était pas vraiment expert en ce qui concerne la beauté ou la laideur, mais il savait que les corps féminins étaient variés. Il y avait les minces, comme Sophie et Cú ; les belles, comme Yessica et Claire ; et puis il y avait les rondes ou les rondes – des femmes un peu plus charnues.

Blade pouvait au moins faire une distinction entre les deux, mais le type de corps actuel d'Earnest était quelque peu en dehors du champ d'application même de la désignation « potelé » ou « courbé ».

« Bon, une fois que j'ai mangé, je retourne au travail ! Ensuite, place à mes exercices de l'après-midi, et j'ai plein de calories à brûler ! »

Croquez, croquez, croquez. Trois bouchées suffirent à conclure son repas, et bientôt Earnest se releva.

« Les exercices de l'après-midi se dérouleront dans le monde virtuel, vous ne serez donc pas
« Je ne brûle aucune calorie », a déclaré Blade.

Le terrain d'entraînement d'origine avait été transformé en jardin à ciel ouvert. Il servait désormais d'entrée au monde virtuel utilisé pour la formation pratique.

Lorsqu'elle entendit cela, Earnest faillit tomber à genoux sous le choc, mais elle réussit finalement à se rétablir.

« Bon, je décale officiellement l'entraînement de cet après-midi sur le Second Proving Ground ! On va avoir une séance d'entraînement vraiment concrète ! »

Cela faisait longtemps qu'Earnest n'avait pas exercé ses droits particuliers d'impératrice. Elle instaurait un changement dans le programme, mais aucun des 108 élèves n'était prêt à s'y opposer. Tous voyaient ses efforts et souhaitaient sa réussite.

• Scène VII : La pesée

Earnest monta sur la balance, un pied à la fois. Elle fixa l'aiguille. Elle vacilla un peu, puis s'arrêta.

« Pourquoi... ça ne descend pas... ? »

Alors qu'elle fixait le numéro à côté de l'aiguille, Earnest était en proie à un désespoir total.

« Hé ! Qu'est-ce que ça dit ? »

Blade était au sommet de la cloison, jetant un œil du côté des hommes.

« Arrête de me mater ! »

Earnest prit le lavabo le plus proche et le lui lança. Blade apparaissait toujours exactement au même endroit et au même moment pendant ce numéro, alors elle avait lancé le lavabo avant même que son visage ne franchisse la cloison.

« Dis-moi juste combien tu pèses ! » cria-t-il.

Beurk, pensa Earnest. C'est une vraie plaie. Pourquoi est-il si obstiné à découvrir les secrets d'une jeune femme ? Mais Earnest savait qu'il passerait son visage par-dessus la cloison l'instant d'après si elle ne le lui disait pas. Apparemment, elle n'avait pas le choix.

« C'est – marmonne, marmonne – sept livres ! »

« Je ne t'ai pas entendu ! »

« J'ai dit que c'était... marmonnant, marmonnant... sept livres ! »

« Ah bon ? Le chiffre des dizaines a changé ? »

« Non, ce n'est pas le cas ! »

« Donc tu n'as pas perdu de poids du tout ? »

« Non, je ne l'ai pas fait ! Je suis désolé, d'accord ?! Mais je n'y peux rien ! »

« Eh bien, Anna, n'oublie pas que tout cet exercice augmente ta masse musculaire. Et ça va aussi accélérer ton métabolisme. Ça ne va plus tarder, d'accord ? »

« T-tu penses... ? »

L'observation de Yessica lui remonta un peu le moral.

« Il me préférerait probablement un peu plus mince, non ? »

« Hmm ? Tu veux dire Blade ? Eh bien... bonne question. Il est un peu difficile à cerner. Peut-être qu'il s'en fiche... Ou peut-être qu'il te préfère comme ça ? Ou peut-être qu'il se dit : "Elle pourrait faire une grève de la faim pendant soixante jours, cette aiguille ne bougerait pas !" »

« Beurk, arrête de faire l'idiot ! Je ne suis pas si grosse que ça ! »

« Euh... tu es sûr ? »

« Hé ! Tu as appelé ? » demanda Blade, réapparaissant.

« Non, nous ne l'avons pas fait ! »

Ernest lui lança un autre lavabo.

• Scène VIII : La résolution d'Ernest

Ernest était à la croisée des chemins.

Elle avait couru dix kilomètres par jour sans faute. Elle avait adapté son programme d'entraînement pour le rendre plus actif physiquement, avec beaucoup d'exercice le matin et l'après-midi. Yessica et Claire logeaient dans sa chambre pour éviter qu'elle ne fasse une cuite ; elle n'avait donc mangé ni en-cas ni sucreries. Enfin, juste un peu. Mais pas tant que ça !

Alors pourquoi l'aiguille de la balance ne descendait-elle pas ?

« Hé, Blade ? » dit Ernest en baissant son épée.

Elle et Blade venaient de terminer leur séance d'entraînement après l'école et étaient toujours face à face.

« Ouais ? » répondit Blade, un sourire insouciant sur son visage tandis qu'il posait son épée sur son épaule.

Ernest avait arrêté leur séance d'entraînement plus tôt que prévu et était maintenant en train de rengainer son épée, et pourtant Blade ne lui a même pas jeté un second regard.

Quelque chose a-t-il perturbé ce type ? Parfois, ça lui donnait la chair de poule. Là, il était, avec ce sourire enfantin, attendant juste qu'elle parle...

« Aujourd'hui, je voulais essayer des mesures plus... drastiques », dit-elle. « Ça te va ? »

« Bien sûr, pas de problème. Quel genre ? »

« E-eh bien... »

Earnest hésita un peu. Ce n'était pas facile à dire.

« Tu sais, si ça marche et que je réussis... et que j'atteins mon objectif poids, euh... pourrais-tu refaire ça pour moi ?

"Faire quoi?"

« Tu sais. Ça. »

« J'ai peur que tu doives me le dire. »

« Je sais que tu sais de quoi je parle. »

« Oh, le truc avec la barre verticale ? »

« Comment as-tu eu cette idée ?! » cria Earnest.

Blade parlait de la façon dont il l'avait tuée lors de leur premier séance de formation dans le monde virtuel.

« Je ne vois pas de quoi tu parles. Dis-le-moi. Je le ferai, quoi qu'il arrive. »

« Vraiment ? Tu vas vraiment le faire ? »

« Bien sûr. Pas de problème. Maintenant, dis-moi. »

« En fait, peut-être que non. »

« Oh, allez », dit Blade en riant. Earnest le rejoignit.

« Tu as dit que tu le ferais, n'est-ce pas ? Alors je te dirai quand je serai prête. Ça marche ? »

"Je suppose..."

« Hi-hi... »

Earnest rit à nouveau.

Évidemment, par « ça », elle voulait dire ça : la façon dont Blade lui caressait la tête. D'aussi loin qu'elle se souvienne, la dernière fois qu'on l'avait caressée comme ça, c'était quand elle avait cinq ans. Depuis, personne ne l'avait félicitée pour quoi que ce soit. Sa place au sommet était acquise, donc nul besoin de compliments. Personne ne la surpassait – ni ses camarades, ni même ses professeurs. Du coup, il n'y avait jamais personne pour lui tapoter la tête et lui dire : « Bien joué. »

OK, allons-y. Et quand j'y arriverai, Blade me tapotera la tête et me félicitera.

Asmodée, reposant près de sa hanche, commença à trembler.

« Tu ne vas pas frapper ce truc ? » demanda Blade. « Tu sais, comme d'habitude. »

« Que veux-tu dire ? » dit-elle en tirant son épée. « Il va aussi nous aider aujourd'hui. »

• Scène IX : Inflammification

« Il va aussi nous aider aujourd'hui », dit Earnest en sortant son épée.

"Oh?"

Cela a surpris Blade.

Une chaleur intense s'échappa de l'épée lorsqu'elle la souleva. En fait, elle était en feu sur toute sa longueur.

« Tu sais », dit Earnest, l'air très sérieux, « je ne suis pas très sûre de moi, alors j'ai décidé de n'inviter personne d'autre. Si ça tourne mal, tu sais quoi faire. Et si ça marche... fais -le aussi pour moi. »

« Euh, bien sûr... »

Blade grimaça. Les paroles d'Earnest étaient chargées d'un sentiment d'urgence inquiétant.

« Au nom de la Flamme Sincère, je t'ordonne ! Mon épée, consume mon corps et deviens sa puissance ! »

« Oh ? Oh ? Ohhh ? »

Blade observait les flammes de l'épée devenir de plus en plus puissantes. Il voyait bien qu'Earnest utilisait Asmodée pour accomplir quelque chose. Dans le monde virtuel, l'épée l'avait corrompue au point de les voir presque fusionner. Il semblait maintenant qu'elle essayait d'adapter ce processus à une nouvelle technique.

« Oh ? Ohhh ? Ohhhh ?! »

Le feu s'intensifia. L'épée entière était désormais un pilier de flamme. La main d'Ernest, agrippant la poignée, brûlait également.

« W-woah ! Sérieux ! Tu es en feu ! »

« Tais-toi et regarde ! Tu es un super-être, pas une mauviette ! »

"D'accord."

Blade fut surpris par ce qui se passait, mais il observa en silence, gardant le silence, la transformation d'Earnest. Le feu se propagea de sa main à son coude, puis à son épaule, puis à son torse et à ses jambes. En une trentaine de secondes, son corps tout entier fut englouti par les flammes.

Pendant tout ce temps, elle se tordait de douleur. Brûlée de la tête aux pieds, elle avait dû souffrir inimaginablement. L'odeur de chair et de graisse grillées emplissait le Second Terrain d'Exercice – un parfum familier pour Blade. Chaque fois qu'un mage de haut rang lançait un sort d'annihilation basé sur le feu sur le champ de bataille, la même odeur emplissait l'air.

« Hein ? Qu'est-ce qui se passe ? Quelle est cette odeur ? Quelque chose brûle ? »

« Lame ? Que se passe-t-il ? Lame ? »

C'était Claire. Blade sentait Clay et Kassim là-bas, ainsi que

Léonard, qui semblait assez effrayé par ce qui se passait.

« Hé, Blade, tu as vu Anna ? Elle est... ? Attends, qu'est-ce qui brûle ? ...

Quoi ?!

C'est soit Yessica, soit Claire qui a remarqué en premier l'identité du
un bûcher de forme humaine devant eux.

« Waouh ! Anna ! Anna ?! »

"Ahhhhhhh ! Aaaaahhhh ! Aahhhhhh ! Non ! Noooo ! Anna ! Annaaaa ?!"

Claire courut vers elle, une lumière brillante émise par ses paumes alors qu'elle essayait
d'utiliser sa compétence de restauration pour sauver Earnest.

« Ne la touche pas ! » hurla Blade en retenant Claire. Puis il se retourna.
aux autres. « Fais-lui confiance, d'accord ? Si tu ne peux pas... alors fiche-toi d'ici ! »

Personne ne se retourna pour partir tandis que le corps d'Earnest continuait de brûler, convulsé
de douleur. Et puis finalement...

« Ouf... Je crois que c'est passé maintenant. »

La silhouette se leva, les flammes dansant toujours autour d'elle. Elle parlait calmement – ou
plutôt, projetait mentalement sa voix. Ils l'entendaient, mais ils ne savaient pas d'où elle venait.

« Blade. Merci d'avoir arrêté Claire pour moi. Si elle m'avait rendu ma forme,
normal... Je ne suis pas sûr que j'aurais pu faire ça une deuxième fois.

La voix était clairement celle d'Ernest.

« Mais bon sang, c'était chaud. Vraiment chaud. J'ai cru que j'allais mourir. »

« En effet, votre corps physique a péri. »

Ils entendirent alors une seconde voix. Celle-ci était inconnue de Blade et des autres, mais ils
en déduisirent rapidement qu'elle appartenait à Asmodée. Elle était étonnamment grave et raffinée.

« Soyez fier de vous. Vous êtes le premier, après le fondateur de votre
clan pour entrer dans ce royaume. »

« Hmph. Bientôt, je ferai des trucs encore plus cool. Pour qui me prends-tu ? »

Tout le monde commença à se détendre. C'était bien Earnest qui parlait.

« Que se passe-t-il avec le corps d'Earnest en ce moment ? » demanda Blade à
Asmodeus.

« C'est devenu du feu. »

« Oui, je peux voir ça. »

« Je veux dire par là qu'elle est désormais indestructible. Elle ne peut plus être blessée par
des attaques physiques ordinaires. Le corps de ma maîtresse a été détruit, mais mon pouvoir l'a
ramenée à la vie, telle une flamme vivante. »

« Alors elle a vraiment brûlé ? »

« Oui. Il faisait vraiment chaud. »

« Alors, où est notre ennemi, mon maître ? Si vous avez pris cette forme, il doit y avoir un adversaire puissant à vaincre. Qui est cet adversaire que nous devons réduire en cendres sur-le-champ ? »

"Personne."

"Quoi?"

« Je suis devenu un Scion de Flamme pour m'aider avec mon régime. »

« ...Quoi maintenant ? »

La figure ardente avait pris la forme d'un idéal platonique parfait d'un femme.

« Ouais. Tu ne me disais pas justement comment la forme Scion consomme un

« Une énorme quantité d'énergie ? »

« Oui, la chaleur du Scion de Flamme peut détruire n'importe quel ennemi... mais en contrepartie, elle requiert une énorme quantité d'énergie. Par conséquent, sa durée est limitée. En effet, elle ne nécessite rien de moins qu'un million de calories par heure... »

« Un million de calories par heure ! » s'exclama Earnest, extatique. « Pendant ce temps, courir dix kilomètres en consomme peut-être cinq cents. Je n'ai pas le temps. Mieux vaut brûler tout ça en un éclair. Hi-hi-hi ! »

« Je vois que votre soif de combat s'est intensifiée. C'est très rassurant, mon maître. »

Pour Blade et les autres observateurs, cela ressemblait à une personne utilisant tour à tour une voix de femme et une voix d'homme, comme une sorte de ventriloque. acte.

« ...Alors, où est l'ennemi que nous devons vaincre ? Que brûlerons-nous ? »

« L'ennemi, Asmodée, c'est la graisse d'Earnest. »

Ce va-et-vient devenait pathétique, et Blade se sentit obligé de couper

dans.

« N'appellez pas ça de la graisse ! » cria Earnest. Puis elle tituba et faillit tomber.

« Whoa, ça va ? »

Blade était un peu inquiète. Fusionner avec son épée et se laisser devenir cette Scion de Flamme était une bonne chose, mais c'était la première fois qu'Earnest subissait une quelconque métamorphose. Elle ne devait pas forcer.

D'ailleurs, Blade avait déjà été témoin de nombreuses transformations de ce genre auparavant ; c'était quelque chose que l'on voyait assez fréquemment chez les champions.

« Oh. Je crois que j'ai des ennuis. »

« H-hé, maintenant... »

« ...J'ai faim. »

La voix d'Earnest résonna dans l'arène.

"Hein?"

« J'ai... tellement faim... »

"Sérieux?"

« Euh, n'a-t-elle pas juste dit quelque chose à propos de brûler un million de calories par heure ? » a demandé Claire.

Yessica hocha la tête. « Oui, oui. Un régime normal, ce n'est pas deux mille cinq cents calories par jour ? Et même si on en est plutôt à quatre mille parce qu'on est physiquement actif... » Elle prit un moment pour compter sur ses doigts. « Voyons voir... Ça veut dire que tu consommes l'équivalent de quatre jours de nourriture chaque minute. Attends, j'ai bien compris ? »

Environ deux minutes s'étaient déjà écoulées depuis qu'Earnest s'était transformé. Alors, venait-elle de faire l'équivalent d'un jeûne d'une semaine ? Peu importe la quantité de graisse qu'elle avait accumulée, elle aurait dû mourir de faim à présent.

« J'ai... faim... » Le discours d'Earnest s'interrompait et devenait plus enfantin. « Miam... »

« H-hé... ? »

Elle se pencha en avant, posant les mains au sol. Puis, telle une bête de feu quadrupède, elle se mit à tourner autour du groupe.

« Rrrrrr... »

Un grognement menaçant jaillit de sa gorge.

« Euh... Anna ? »

Effrayée, Claire s'accrocha à Yessica. Clay se tenait devant les autres, l'épée dégainée. Blade pensa une fois de plus que Clay était un héros.

Lentement, le corps d'Earnest devint de plus en plus bestial.

« Hé, euh, c'est moi ou elle se fait pousser une queue ? » demanda Blade.

Elle était sérieuse, toujours à quatre pattes, devenant moins humaine.

et de plus en plus animal à chaque seconde.

« C'est ce qu'on appelle le Mode Bête », dit Asmodée. « Certaines formes de force ne peuvent être obtenues qu'en abandonnant son humanité. Appelons cela la deuxième étape de son inflammification. »

« Anna ! Ne cesse pas d'être humaine ! » cria Claire.

« C'est un peu tard pour ça, tu ne trouves pas ? » rétorqua Blade.

« Grrrrrrr... Claire... »

« Tu vois ? Elle m'appelle ! C'était bien mon nom à l'instant ! Il n'est pas trop tard ! »

« Claire...délicieux... »

« Elle a dit que tu avais l'air délicieux. »

« Noooooon ! J'en ai marre d'être mangée ! »

Auparavant, Cú avait remarqué à quel point Claire était appétissante, et maintenant, Earnest aussi. Peut-être était-elle vraiment délicieuse.

« Mon maître, cette génération, est plutôt faible d'esprit. Je la crains

« La volonté est étonnamment faible, surtout en ce qui concerne l'appétit. »

Maintenant, l'épée même d'Earnest la méprisait.

« Eh bien, oui, c'est pour ça qu'elle était au régime », a déclaré Blade.

« Très bien. Alors, qu'est-ce que ce « régime » que nous sommes censés combattre ? Où est passée cette prétendue « graisse » ? »

« Je pense que tu es en train de brûler ce dernier en ce moment. »

« Rrrrrrrrr... »

Blade interrompit sa conversation avec Asmodée. Il était temps de passer aux choses sérieuses. L'aura meurtrière émanant de la bête de feu, autrefois Earnest, n'était plus un sujet de plaisanterie. Elle ne cherchait pas à les tuer, bien sûr – pas exactement. Elle cherchait à les dévorer .

« Lame... ? » dit Yessica en sortant son éventail de combat en métal. « Quoi ? Que faire ? Je crois qu'on risque fort de devenir un dîner.

« Donne-moi dix, non, trente secondes. Je vais trouver une solution. »

« Trente... ? C'est long. Tu ne pourrais pas réduire un peu ça ? »

Blade ne répondit pas. Il avait déjà commencé à pétrir et à façonner son esprit. Il brandit son épée et ferma les yeux. Ignorant son environnement et toute pensée inutile, il concentra toute son attention sur lui-même.

« La voilà ! » cria Yessica. « Clay ! »

« On y va ! »

Clay frappa la bête de feu avec son épée... mais elle la traversa, de sa mâchoire à sa queue.

« Elle n'a pas de masse ! » s'exclama Clay.

« Quoi ?! Waouh ! Attendez... Qu'est-ce qui se passe avec le corps d'Anna ?! »

« Elle revient ! » cria Claire.

« Rrrrrrrrrrrrr ! »

« Ouais ! »

La ruée suivante fut parée par Yessica, son éventail en métal complètement ouvert. Au lieu de prendre Earnest de front, elle l'a déviée, la projetant vers le haut à un angle pour contrer son élan.

« Aïe ! Chaud, chaud, chaud... ! V-allez ! Suivant ! Claire, Kassim, Sophie, Leonard ! L'un de vous s'en occupe !

« Hein ? Qu-quoi ? » Claire paniquait.

Sophie sortit ensuite. La bête bondit sur elle, et elle riposta d'un coup de pied tourbillonnant, puis la renversa d'un crochet du droit. Elle couvrit le bout de ses mains et de ses pieds d'une puissance élémentaire à l'aspect de glace, lui permettant de frapper fort contre l'ennemi de feu. La puissance élémentaire surpassait la puissance magique, tout comme la force de combat surpassait la simple force spirituelle.

« Qui est le prochain ?! »

« Hein ? Qu-quoi ? » Claire paniquait encore.

« Madame... »

Leonard était hébété. Pourquoi était-il si choqué ?

Mais l'instant d'après, ses yeux s'écarquillèrent alors qu'il enfonçait soudainement sa lance dans le sol et commençait à canaliser toutes ses énergies dedans, générant une barrière sphérique.

« Léonard ? Combien de temps cela va-t-il durer ? »

« Vingt secondes à pleine puissance... Heh-heh... J'ai couru tous les
« Le matin, sans faute, après tout. »

« D'accord, bien. Il ne reste plus que Blade... »

Yessica jeta un coup d'œil à Blade, mais il était toujours concentré sur le pétrissage de son esprit. Il savait ce qui se passait autour de lui, mais il ne le percevait pas. Et après une dizaine de secondes à l'intérieur de la barrière protectrice, sa force de combat était prête.

« Technique de destruction de dragon numéro trois... »

C'était la troisième technique la plus faible, en partant du bas, ce qui en faisait la quatrième plus puissante. Lame prit sa position. Dévoreur de Dragon, la deuxième de ces compétences, fut déployée d'un mouvement horizontal de son épée, mais les techniques impaires étaient verticales.

Blade brandit son épée, partant en hauteur et plongeant jusqu'au sol. C'était un Bannissement du Dragon, mais Blade utilisait uniquement la pression du vent.

Près de la moitié de l'air du Second Terrain d'Entraînement se précipita d'un seul coup vers la bête de feu. Cette vague d'énergie éolienne, mêlée à la force de combat de Blade, frappa la bête de plein fouet, éteignant immédiatement son feu.

Et au moment où le souffle s'éteignit, le corps humain nu de la jeune fille fut reconstruit. Earnest resta là quelques instants, comme si elle était naturelle. Puis, hébétée, elle tomba en avant.

« Oups. »

Libérer une compétence majeure comme celle-ci faisait généralement se raidir Blade, mais il réussit à s'en débarrasser juste à temps, attrapant le corps nu d'Earnest alors qu'il tombait.

« Lame... » Elle devait être à la limite de ses forces. Elle était consciente mais essoufflée. « Je... je l'ai fait... »

Techniquement parlant, c'était Blade et les autres qui avaient fait le gros du travail cette fois. Ils ne voulaient pas se faire dévorer, après tout. Mais Blade garda ça pour lui en ébouriffant les cheveux d'Earnest.

« Bon travail », dit-il en lui tapotant la tête à plusieurs reprises.

Earnest esquissa un léger sourire. C'était particulièrement visible dans ses yeux juste avant qu'elle ne les ferme.

« Anna... ? » demanda Yessica, inquiète.

« Elle s'est juste évanouie », a déclaré Blade.

Mais au moment où tout le monde poussa un soupir de soulagement

— Grrrrrrroooooowwwwwllllll...! — le

bruit d'un gargouillement d'estomac résonna dans toute la pièce.

Deuxième terrain d'essai, comme s'il était passé par un amplificateur.

Personne n'a eu besoin de demander qui c'était. C'était évident.

• Scène X : La deuxième pesée

Plus tard dans la journée, Earnest était de retour aux bains du dortoir, debout sur la balance.

« C-à quoi ça ressemble... ? »

Elle avait enlevé tous ses vêtements. Ses proportions étaient maintenant parfaitement revenues à la normale. On pouvait même apercevoir les vagues empreintes de ses côtes sur les flancs. Elle monta sur la balance, les orteils en premier. Bientôt, l'aiguille cessa de vaciller et indiqua un chiffre.

« Ouauh ! Ouiiiiiii ! J'ai réussi ! Je suis redevenue normale ! »

Earnest se prit la tête dans les mains. Elle était tellement émue par cette nouvelle. qu'elle s'est accroupie sur la balance.

« C'est super, Anna ! »

« Ouais ! Félicitations ! »

Claire et Yessica l'ont encouragée, tandis qu'Earnest semblait prêt à pleurer.

Tout cela était merveilleux, mais... Malheureusement, Blade ne pouvait pas très bien voir les chiffres sur la balance depuis sa place en haut de la cloison.

« Hé ! Combien pèse-t-elle ? »

« On ne t'avait pas dit d'arrêter de regarder effrontément ?! »

Un panier, un lavabo, une serviette et un couteau ont tous été emportés en même temps.

formation, et Blade fut abattu une fois de plus.

• Scène XI : De retour dans la chambre d'Earnest

Yessica, devant Blade, se retourna et le fit taire. Blade fit de même avec Claire derrière lui, et Claire avec Leonard, et ainsi de suite.

L'extinction des feux était passée et ils se faufilaient à nouveau dans la chambre d'Earnest. Ils avaient une bonne raison d'enfreindre les règles : Earnest avait terminé avec succès son programme minceur et ils devaient s'assurer qu'elle ne reprenne pas ses vieilles habitudes de grignotage.

« J'ouvre la porte », fit Yessica du regard. Tous acquiescèrent. Elle déverrouilla la serrure avec un fil de fer, son habileté étant encore plus remarquable que la dernière fois. Puis, sans frapper, elle entrouvrit la porte et jeta un coup d'œil à l'intérieur. Elle acquiesça d'un signe de tête, et les autres acquiescèrent.

Finalement, elle ouvrit la porte et ils se précipitèrent tous à l'intérieur.

« Putain ? Putain !! »

La silhouette d'Earnest était visible dans l'obscurité, assise sur le sol.

Elle se tourna vers eux, surprise...

« Ne fais pas de bruit ! Ne fais pas de bruit ! fph, fph, fph ! »

Les yeux humides, elle continua à grignoter, saisissant des poignées de friandises devant elle et les portant à sa bouche. Ses yeux étaient peut-être humides, mais ses mains ne s'arrêtèrent pas. On aurait dit qu'elles appartenaient à une toute autre créature.

« Ahhh... Je le savais. »

Yessica porta ses mains à ses hanches et baissa les yeux avec dégoût.

« Ffph... Frppheh ! Frppheh ! Rrph ! ...Mange, mange... »

« Parle ou mange », dit Blade. « Choisis-en un. »

« »

« Parle », ordonna Blade avec un soupir.

« Je... je vais bien, keh ! » cria Earnest. « Ce n'est pas un problème, keh ! Je me transforme simplement en Héritière de la Flamme une heure par jour ! Ensuite, je peux manger ce que je veux ! »

Elle a proposé une excuse enfantine, complètement différente de l'impératrice de l'école.

« Cela commence à me sembler familier », a déclaré Yessica.

"Ouais."

Même Blade hocha la tête. Il se souvenait d'avoir entendu cette phrase d'autodéfense. avant aussi. Mais où... ?

« C'est bon, keh. Je peux manger ce que je veux, keh ! Je peux perdre un million de calories en un rien de temps, keh ! »

Et ainsi, Earnest mangea. Et mangea. Et mangea.

« Je me demande pourquoi les excuses désespérées des gens désespérés finissent toutes par se ressembler... », dit Yessica en se tournant pour regarder Blade.

« Oui, c'est vrai. Comme quand Blade ne savait pas nager... »

Maintenant, Clay le regardait aussi.

« C'est vrai », dit Claire, suivie de Kassim et Leonard.

Tout le monde regardait Blade.

« Mon honoré Père et Earnest sont les meilleurs amis du monde ! »

Même Cú le regardait fixement.

« Hein ? Tu crois que je suis pareil à Earnest ? Impossible... »

Blade était perplexe.

Il avait peut-être leur amitié, mais il avait le sentiment que, d'une certaine manière, il avait perdu une partie de leur respect.



Chapitre 2

La fille du seigneur

• Scène I : Le physique

« OK, vous êtes prêt. »

Le médecin retira ses gants d'examen un par un et les jeta dans une corbeille à papier tout en parlant. Blade versa des larmes en remontant son pantalon.

« Pourquoi pleures-tu ? »

« Oh... je ne sais pas... je suis juste... »

Chaque fois qu'elle l'examinait comme ça, il avait toujours l'impression de perdre quelque chose d'important en tant qu'homme.

« À bien y penser, les garçons n'aiment pas vraiment cet examen, n'est-ce pas ?
ils ? ...Je me demande pourquoi.

« Pouvez-vous simplement me donner les résultats ? »

"Voyons..."

Le médecin porta un doigt à ses lèvres tandis qu'elle réfléchissait un instant.

Contrairement aux autres camarades de Blade, ses lèvres étaient d'un rouge éclatant. Blade comprit qu'elle devait y appliquer quelque chose. Waouh ! Serais-je le premier homme à le remarquer ?!

Cette femme était le médecin de Blade depuis l'époque où il était un Héros. Elle avait à peu près le même âge que Blade à leur première rencontre. Blade avait six ou sept ans à l'époque. Peut-être huit. Quelque part dans le même âge, en tout cas.

Blade se rendait régulièrement à l'infirmerie de l'école pour des examens approfondis. Il souffrait encore des séquelles de son dernier combat contre l'Overlord, et elle le lançait sans cesse de terribles avertissements, lui disant qu'il mourrait s'il utilisait plus de X % de sa puissance. C'était pratique d'exprimer sa récupération en pourcentage, bien sûr, mais quand même...

« Cette fois, je dirais que vous êtes à environ trente pour cent. »

« C'est comme avant, non ? Je me souviens que tu avais dit la dernière fois que je pouvais exploiter jusqu'à trente pour cent de ma puissance. »

« Non. Cette fois, c'est différent. Trente pour cent, ce n'est pas la puissance

C'est acceptable, c'est la quantité qui vous tuera . Si vous utilisez autant de pouvoir... vous mourrez .

« Je vais de plus en plus mal ?! »

Elle l'avait examiné jusqu'au fond du cul, et voilà le résultat !

« As-tu fait trop d'efforts à un moment donné ? Ou as-tu tout gâché tout seul ? »

« Gaspiller quoi ? »

« Hm ? Quoi, tu ne sais pas ? Oh. Et si je te montrais ? »

Elle se lécha les lèvres rouges et posa un genou sur la table d'examen où Blade était assis. La fente de sa jupe moulante s'ouvrit largement, révélant sa culotte sombre. Blade se recula, frissonnant comme s'il venait de rencontrer une bête magique carnivore.

« Je ne sais pas trop ce que vous voulez dire, mais je crois que je ferais mieux de passer mon examen cette fois. » Il se glissa devant le médecin qui s'avançait et descendit de la table d'examen. « À bientôt. Je reviens la semaine prochaine. »

Blade s'empara de sa veste et courut dans le couloir. Plusieurs étudiantes hurlèrent à son passage. « Que leur arrive-t-il ? » se demanda-t-il, avant de réaliser qu'il était toujours torse nu.

Oh oh. Tout comme un mec qui dit « Mec, ouah ! » en voyant une fille nue, les filles hurlent en voyant des garçons nus. Cela n'avait aucun sens pour Blade, qui n'était pas particulièrement enclin à réagir d'une manière ou d'une autre à la vue d'un membre nu du sexe opposé. Apparemment, ces réactions étaient normales.

Blade enfila sa veste et courut vers la salle à manger. S'il ne le faisait pas, dépêche-toi, il allait rater le déjeuner.

• Scène II : La bande habituelle, plus un

« Désolé, je suis en retard. »

« Je t'ai gardé de la nourriture. »

Blade entra dans la salle à manger et se dirigea vers sa place habituelle. La nourriture avait déjà été emportée, mais Earnest avait gardé un plateau pour Blade.

C'était son plat préféré : une généreuse portion de curry katsu. Earnest est si attentionné.

Blade s'assit en face d'Earnest. Sophie s'assit à côté de lui, et Cú grimpa sur lui. Avec sa fille adorée sur ses genoux, il se mit aussitôt au travail pour préparer le curry.

« Euh, Blade... Hé », dit Claire après qu'il ait pris quelques bouchées.

« Quoi ? » répondit-il en la regardant.

Un vague sentiment de malaise l'envahit. Il compta tout le monde à la table dans l'ordre, en désignant chaque personne à tour de rôle avec sa cuillère.

« Un... Deux... Trois... Quatre... Cinq... Six... Sept... Huit... Neuf... Dix... »

Lui, Earnest, Sophie, Cú, Claire, Yessica, Clay, Kassim et Leonard.

Ça devrait faire neuf. Mais il y avait dix personnes à table. Bizarre. Pourquoi y avait-il un extra ?

« Qui es-tu ? » demanda Blade en s'adressant à une fille inconnue.

« Je... je suis sur ton chemin, n'est-ce pas ? »

Elle avait l'air bien élevée et un peu simple, et ses cheveux étaient tressés en couettes. Elle offrit à Blade un sourire sombre et un petit rire réservé.

« Oh, je ne voulais pas dire ça... », dit-il.

« Tu te souviens de son nom ? » murmura-t-il au sommet de la tête de Cú.

Elle avait une excellente mémoire et connaissait les noms des 108 étudiants de l'académie.

« C'est Maria, honoré Père. »

« Ah oui. Maria. Ouais. Maria. Ne t'inquiète pas. Je m'en souviens. »

« Quel idiot... » Earnest toucha son visage et soupira. « Tu n'as pas... Je ne me souviens même pas de son nom.

« Et toi ? » demanda Blade. « Alors, quel est son nom complet ? »

« Hein ? Bien sûr que si. Pourquoi pas ? Je suis le meilleur élève de cette académie. Je connais le nom et les notes de tout le monde. »

Earnest cherchait à gagner du temps, bien sûr. Mais tout le monde eut la gentillesse de l'ignorer. Elle ne connaissait certainement pas le nom de la fille. Si elle le connaissait, elle l'aurait dit tout de suite.

« Euh... C-c'est mon amie... », dit Claire. « Elle m'a dit qu'elle voulait discuter de quelque chose, alors je l'ai invitée... Elle t'attendait, Blade. »

Son amie, à l'air quelconque, acquiesça. Bon, elle est donc avec Claire. C'est tout à fait logique. Elles se ressemblent un peu. C'était bien plus logique que l'amitié de Claire avec Yessica, qui semblait être son opposé.

« Je le sais », marmonna Earnest. « Bien sûr que je le sais. Comment pourrais-je faire autrement ? »

« Abandonne-le maintenant », dit Blade.

« Abandonner quoi ? »

« Tu ne trompes personne. Et puis, Maria a quelque chose à dire. »

Earnest gonfla ses joues de manière théâtrale.

« Je ne me souvenais plus de son nom », dit Blade, « mais je sais au moins quel genre de personne elle est. Ses talents, tout ça. »

"Menteur."

« Je dis la vérité ! »

Blade avait autrefois commandé une armée de 108 étudiants contre Cú. Pour les diriger correctement, il devait connaître l'étendue des capacités de ses forces.

Maria est douée en magie. On dirait que tout le monde a progressé après le Cú. combattez, alors je parie que vous développez votre pouvoir élémentaire maintenant, hein ?

Maria parut un peu surprise. Elle releva ses lunettes avant qu'elles ne tombent de son nez.

« Ça, et encore une chose », continua Blade. « Tu es un peu maladroit, non ? C'est comme ta faiblesse. Tu trébuches souvent, et les boules de feu que tu invoques volent dans des directions étranges... Euh, comment ils appellent ça ? Ah oui. »

Tu es un maladroit. Un maladroit !



« Espèce d'idiote... » soupira Earnest.

« Oh, je n'étais pas censé dire ça ? »

« Non, ça va. Je suis maladroite... » Maria sourit d'un air sombre.

« Oh, merde. Désolé. »

"C'est bon..."

Maria baissa les yeux sur ses genoux. Puis, au bout d'un moment, elle releva la tête. Elle se tourna vers Blade, ne souriant plus, l'air profondément troublé.

« J'ai une faveur à te demander, Blade. Si je perds le contrôle de moi-même, pourrais-tu... me tuer ? »

« Hein ? » Blade cligna des yeux.

Il eut l'impression d'avoir déjà entendu quelque chose de semblable. L'expression avait été « couper », et non « tuer », mais le sens était le même. Il tourna son regard vers Earnest, fixant pensivement sa nuque tandis qu'elle se détournait de lui. Elle ne put supporter longtemps la pression de son regard.

« ...Ne me regarde pas, d'accord ? Je ne lui ai rien dit. Les seules personnes à qui je l'ai dit, c'étaient Claire et Yessica... »

« Quoi ? » s'exclama Claire.

Yessica vient de tirer la langue avec malice.

« Oh, euh... » balbutia Claire. « Je... je suis désolée. Je... l'ai plus ou moins dit à Maria. »

« Allez. Je parie que tout le monde à l'école sait maintenant comment Earnest est devenu fou amoureux de Blade. »

« Tiens... ?! Non, non ! Non ! Je n'étais pas du tout mielleuse ! J'étais juste en disant à quel point Blade est digne de confiance !

« Ouais, de la manière la plus affectueuse possible... »

Yessica posa ses coudes sur la table et appuya sa tête dans son mains, puis Earnest lança un sourire indulgent.

« Écoute, non, d'accord ?! » rétorqua Earnest.

« Oublie tout ça... », dit Blade. « Quoi de neuf, Maria ? Tu vois... »

« Pourriez-vous m'en dire plus sur ce qui se passe ? »

La lame coupa Earnest avant qu'elle ne puisse s'énerver davantage. Il ne savait même pas ce que signifiait « lovey-dovey ». Ça n'avait aucun sens.

De plus, tout le bruit et les cris d'Earnest faisaient trembler de peur la jeune fille à l'air timide. Elle serrait son verre fermement, la tête baissée, comme si elle affrontait une tempête.

Blade se contenta de la fixer, attendant patiemment qu'elle prenne la parole. Il savait attendre. Sur le champ de bataille, il y avait des situations où il fallait...

Restez calme et concentré, prêt à vous battre à tout moment. Ces moments pouvaient durer une demi-journée, voire un demi-mois. Non pas qu'il s'agisse d'un champ de bataille, bien sûr. cours.

« Euh... Je suis désolé. Je ne voulais pas te donner de fausses idées. Je ne veux pas que tu me tues ou quoi que ce soit. Ce serait juste en cas d'urgence... Alors, euh... Si je peux, je garderai le contrôle. Ce serait mieux, bien sûr. Beaucoup mieux . »

Elle leva les yeux vers Blade à travers ses lunettes. C'est alors qu'il remarqua qu'elles ne corrigeaient pas sa vue. Il s'agissait probablement de lunettes magiques, pas de celles destinées à améliorer la vue. Elles supprimaient probablement son pouvoir magique. Blade avait connu quelqu'un avec un « mauvais œil » qui portait le même type de lunettes, censées empêcher celui qui les portait de charmer quiconque les regardait.

« Alors j'ai supplié Claire de m'aider », a poursuivi Maria. « Je lui ai demandé de m'apporter Je suis la personne la plus puissante de l'école. C'est toi, Bla...

« Attendez », interrompit Earnest. « Je ne peux pas laisser passer ça. Si vous cherchez le meilleur de l'école, c'est moi, Earnest Flaming... »

« Calme-toi, Sérieux. »

« Couché, ma fille. »

« Ne t'en fais pas. »

« Écoutons d'abord cet étudiant, Madame. »

« Oui, oui, Anna, tu es la meilleure. On peut continuer maintenant ? »

Earnest a été éliminé par un effort d'équipe : Yessica, puis Clay, puis Kassim, puis Leonard, suivi de Claire, qui a porté le coup décisif.

Blade hocha doucement la tête, exhortant Maria à continuer.

« J'ai réussi à me débrouiller toute seule... jusqu'à maintenant. Mais ces derniers temps, mon corps réagit bizarrement... »

« Oui, tous les élèves ont été stimulés ces derniers temps », dit Blade pour essayer de la calmer.

Elle n'était certainement pas seule : tout le monde semblait impatient de mettre à l'épreuve ses nouvelles compétences et aptitudes. De ce fait, chaque jour était une nouvelle catastrophe. Les élèves étaient censés se donner à fond uniquement dans le monde virtuel, mais même dans le monde réel, les incidents semblaient se succéder.

« Euh... Je... » Maria resta silencieuse un moment, puis elle regarda Blade avec insistance, comme si elle allait lui confier un secret. « En fait, je ne suis pas... une personne. »

« Ouais. » Blade hocha la tête.

« Tu ne sembles pas surpris. »

« Tu es à moitié humain, n'est-ce pas ? »

« Tu le vois ? » Maria parut décontenancée.

« Mmm, oui. Mais ce n'était qu'une intuition... »

Blade sentait l'odeur d'une bête magique sur elle. Ce n'était pas une odeur au sens physique du terme – pas quelque chose qu'on pouvait sentir sous ses aisselles ; c'était plutôt une aura, une présence. Son esprit avait quelque chose de différent.

Blade avait connu pas mal de demi-humains par le passé. Il y en avait encore plus qui travaillaient pour l'Overlord. Puisqu'il en connaissait tant, Blade était passé maître dans l'art de déceler ces petits signes révélateurs.

« Tu as gagné des niveaux après le combat contre Cú, n'est-ce pas ? Je parie que ça a ouvert de nouveaux canaux pour ton esprit et ta magie, réveillant tes pouvoirs latents. Tu dois avoir du mal à tout contrôler. »

« Mmm ? Moi ? Alors tu as fait des progrès grâce à moi ? » dit Cú. « Alors tu devrais me remercier ! Et j'apprécierais que tu exprimes ta gratitude en m'offrant de la nourriture. Fais-moi dire "ahhh" ! »

« Euh... d'accord. Dis "ahhh"... » Maria joua le jeu avec Cú, prenant un morceau de katsu dans l'assiette de Blade. « Mmm... »

Après avoir posé sa fourchette, elle se tourna vers lui. « Je ne connais pas grand-chose aux esprits, à la magie ou à quoi que ce soit. J'ai refoulé tout ça toute ma vie. »

« Et maintenant, tu ne peux plus te retenir ? »

Maria hocha la tête, le visage dur ; la main qui tenait son verre se tendit... et puis, avec un bruit d'écrasement, la coupe se brisa, son contenu éclaboussant.

« Oh ! Je suis désolé ! Je suis vraiment désolé ! Je ne voulais pas le casser ! Je n'étais pas du tout en colère ! Ça arrive quand je n'utilise pas la force nécessaire !

Je suis vraiment désolé !

Elle s'est excusée encore et encore. Personne ne s'en souciait vraiment, et pourtant elle jouait la comédie, comme si c'était la fin du monde.

« Ce n'est rien, Maria. Inutile de s'attarder là-dessus. »

Claire essayait de paraître aussi douce que possible. Elle décrocha le morceau cassé et essuya le thé renversé avec un gant de toilette.

« Je suis désolé. Je suis désolé. »

Maria n'arrêtait pas de s'excuser. Elle faisait probablement ça tout le temps. la regarda, Blade en était sûr.

« Tu es en classe de première, n'est-ce pas, Maria ? » demanda-t-il.

"Oui."

« Pourquoi ne passes-tu pas en classe de terminale ? »

« Hein ? ...Euh, eh bien. »

« Parce qu'elle est nulle en exercices pratiques », répondit Earnest, prenant la relève de Maria, muette. « Ses résultats scolaires sont excellents, cependant. Cela compense ses mauvais résultats au terrain d'entraînement. C'est pour ça qu'elle n'a pas abandonné. »

« O-oui... C'est vrai. »

« Mais tu dois travailler un peu plus dur, d'accord ? Cette école est faite pour former des champions, pas des bureaucrates. »

Earnest canalisait une partie de sa dignité d'Impératrice pour la première fois depuis un certain temps.

Maria baissa la tête, honteuse. « Oui... je comprends. Je... n'échouerai pas. Si je me fais virer, je n'aurai nulle part où aller... » Elle joignit les mains sur ses genoux.

« Alors pourquoi ne vas-tu pas mieux ? » demanda Blade.

Si elle ne voulait pas échouer, pourquoi ne donnait-elle pas tout ce qu'elle avait ?

"Hein?"

"De quoi parles-tu?"

Earnest et Maria le regardèrent tous les deux.

« Comme je le disais. Maria, pourquoi caches-tu tes véritables pouvoirs et restes-tu en classe de première ? »

« Je... je ne... cache rien. »

« Pourquoi se donner la peine de se maintenir juste au-dessus de l'échec ? »

« De quoi parles-tu, Blade ? » demanda Earnest. « Comment fais-tu ? »

Tu sais que c'est ce qu'elle fait ?

« Tu ne le vois pas ? »

« Non, c'est pour ça que je t'ai demandé. Elle est... Je suis désolé, je ne veux pas être méchant, mais... elle est, vous savez, une vraie maladroite.

« Oui, elle tombe souvent. »

« D'accord. Tu vois ? Elle est juste nulle en activité physique... »

« Tu viens de casser un verre, n'est-ce pas ? » dit Blade en se tournant vers Maria.

« Avec rien d'autre que la force de votre prise. »

« Je suis désolé, je suis désolé ! Je paierai. Veuillez le déduire de mon salaire. »

« Je n'essaie pas de te critiquer... »

Blade se gratta la tête. En termes de talent latent, Maria semblait parfaitement à sa place parmi les élèves de terminale. En fait, c'était carrément bizarre qu'elle ne soit pas dans leur classe. Pourquoi les autres ne le voient-ils pas ? Puis il comprit.

Bien sûr, ils ne pouvaient pas le savoir – la plupart des gens ne le savaient pas. Mais dans le feu de l'action, mal évaluer les capacités d'un adversaire signifiait une mort certaine. Comment pouvait-on se considérer comme un Héros si l'on ignorait la puissance restante de son ennemi ? Mais Blade n'était plus un Héros. Il était à la retraite. C'était juste un homme ordinaire.

« Maria est allée à l'école primaire de Rosewood, comme moi », dit Claire en prenant la relève de son amie. « Je la surveille depuis longtemps, alors je sais combien Maria a travaillé dur toute seule. Je sais combien elle craignait de ne pas être admise à l'académie. Mais elle a réussi, et maintenant elle est là. »

Maria serra ses mains, soigneusement jointes sur ses genoux. Les paroles de son amie l'avaient visiblement encouragée.

« C'est... C'est le seul endroit pour moi », dit-elle, l'air peiné. « Je n'ai ni mère ni père. Pas de maison où retourner. Je ferai de mon mieux. Je ferai tout ce que je peux. Alors, s'il vous plaît. »

Blade jeta un coup d'œil sur le côté et vit l'expression gênée d'Earnest. En tant que fille assidue, elle ne devait pas savoir ce que c'était que d'être en bas de l'échelle. Blade non plus, d'ailleurs. Mais... ouais. Si Maria se faisait renvoyer de l'école, elle aurait peut-être du mal à trouver de quoi manger.

Pas étonnant qu'elle soit si désespérée.

« C'est la même chose pour moi », a déclaré Blade.

« Hein ? » Les yeux de Maria clignèrent plusieurs fois derrière ses lunettes.

« Je suis pareil. Je n'ai ni père ni mère. Je ne les ai même jamais connus. Même mon nom, Lame... Je serrais une épée dans mes bras quand un groupe de mercenaires m'a recueilli, c'est ainsi que le vieil homme m'a appelé.

Oh, ce n'est pas mon vieux. C'est comme ça que tout le monde l'appelait dans le corps.

« Euh... Je n'ai jamais connu mon père, mais j'ai grandi avec ma mère.

Elle est... morte maintenant, mais... »

« Oh. Tu connaissais ta mère, hein ? C'est bien que tu aies des souvenirs d'elle. »

"Oui."

Blade sourit et Maria lui rendit son sourire, les yeux pétillants.

« Hé, pourquoi vous vous regardez tous les deux ? » interrompit Earnest. « Vous vous amusez bien, vous ?! »

« Blade », intervint Sophie. « Je ne connais ni ma mère ni mon père non plus. »

« Ah oui, c'est vrai », acquiesça Blade.

« Hé, attendez ! Ralentissez ! Je suis le seul ici ? Allez , les gars !

Oui, ma mère et mon père sont toujours en vie, mais... !

Blade offrit également un sourire à Earnest.

Il n'avait aucune idée de la raison pour laquelle cette fille Maria retenait autant de pouvoir... mais il était prêt à faire tout ce qu'il pouvait pour l'aider.

• Scène III : Au deuxième terrain d'essai

Ce jour-là, après l'école, Blade et sa bande se dirigèrent vers le Second Terrain d'Entraînement. Quelques élèves s'y trouvaient déjà, s'entraînant dur, mais le groupe de Blade les chassa pour qu'ils puissent avoir l'endroit pour eux seuls.

« Euh... Qu'est-ce qu'on va faire ? » demanda Maria, inquiète.

« Attends une minute », dit Blade.

Quelques instants plus tard, Sophie sort de la salle de contrôle.

« La barrière magique est-elle levée, Sophie ? »

« Exactement comme commandé. J'ai poussé le volume au maximum. »

« Quoi ? » Earnest était sidéré. « Tu as atteint la résistance maximale de la barrière... ? »

« Ouais. Au cas où. »

Théoriquement, les murs de l'endroit seraient désormais capables de résister à une attaque de niveau Héros.

« ...Qu'est-ce que tu veux dire par "au cas où" ? Tu as une idée de combien ça coûte de faire fonctionner ce truc à pleine puissance ?! »

« Faites confiance au roi. Il dit toujours qu'il assumera la responsabilité. Laissez-le faire. »

« C'est impoli, Blade. »

« Ouais, ouais. »

Blade n'arrivait pas à éprouver le moindre respect pour le roi. Ils se connaissaient depuis longtemps. Il lui avait rendu de nombreux services. Mais avec toutes les demandes impossibles que le roi lui avait adressées, ils étaient loin d'être à égalité. En fait, le roi devait tellement à Blade qu'il devrait commencer à percevoir ses dettes.

Le nouveau centre d'essais Second Proving Ground aurait été doté de barrières magiques cent fois plus résistantes que les précédentes. Si on le faisait fonctionner à pleine puissance pendant une heure, le pays aurait épuisé tout son budget pour cette durée, et même plus.

Blade avait également pris d'autres dispositions. Il avait convoqué tous les élèves les plus influents de l'académie, dans l'ordre : Blade, Earnest, Sophie, Cú,

et Leonard. Bien que Claire s'inquiétait pour son amie, ils lui avaient demandé de rester sur le banc. Seuls les meilleurs élèves de terminale étaient présents – ceux qui étaient déjà au sommet, avant même le combat contre Cú.

Avec Sophie de retour parmi eux, Blade se tourna vers Maria.

« D'accord... Je pense que c'est à peu près tout. »

« Euh... Qu'est-ce qu'on... va faire ici... ? »

« Oh, je suppose que je ne te l'ai pas dit. »

Maria se tenait là, anxieuse. Réalisant qu'il n'avait pas expliqué quoi que ce soit pour elle, Blade commença à se sentir un peu coupable.

« Alors tu retiens volontairement tes pouvoirs, c'est ça ? » commença-t-il. « Dans ce cas, j'ai pensé que tu pourrais peut-être prendre tout ce que tu as gardé en toi et le libérer d'un coup. »

« Non ! Non, je ne peux pas ! »

« C'est pourquoi nous avons tout préparé. Vous bénéficiez de la meilleure barrière et de la meilleure équipe d'étudiants pour vous aider. »

« Hein ? » Earnest jeta un regard en coin à Blade. « Blade, tu es sérieux ? » Elle posa les mains sur ses hanches galbées et soupira d'un air dramatique.

« Tu es quoi, stupide ? »

« Je pense que c'est une très bonne idée, en fait. »

« Tu es vraiment un idiot. »

« À l'époque, tu as gardé ce pouvoir en toi pendant plus de dix ans. Ça n'a pas très bien marché, n'est-ce pas ? Et quand tu as finalement tout laissé sortir, tout s'est bien terminé. »

« C'est... E-eh bien, ouais, mais... »

Blade avait élaboré son plan actuel en s'inspirant des agissements d'Earnest. Elle avait passé tout ce temps à essayer de maîtriser Asmodée, mais après avoir enfin libéré la puissance de son épée et fait la paix avec elle, les choses allèrent bien mieux.

« Je... je ne peux pas. C'est une mauvaise idée », dit Maria. « On devrait arrêter. Je ne peux pas. Libère-moi ça. Je dois le garder sous clé pour le restant de mes jours, sinon. »

« Allez, dit Earnest. Essayons, comme Blade l'a dit. Je sais. »

Cela peut paraître stupide, mais ça marchait avant.

« Arrête de dire que c'est stupide ! »

Earnest, désormais convaincu, tenta de persuader Maria. Mais Blade devait avoir le dernier mot.

« Si je suis un idiot », a-t-il poursuivi, « alors tu l'es encore plus. » « »

« Tu n'es qu'un autre idiot qui adhère à l'idée de cet idiot. »

« Je vais te couper. »

Blade esquiva agilement une épée qui passa devant lui.

« Hé, préviens-moi ! »

Cet échange fit rire Maria. Elle semblait moins nerveuse qu'avant.

« Très bien... Je te fais confiance, Blade. Et si quelque chose tourne mal... tu sais quoi faire », lui rappela-t-elle.

« Ouais. Laisse-moi faire », dit Blade en hochant la tête.

"D'accord..."

Maria passa une main autour de son poignet. Au début, Blade ne comprit pas ce qu'elle faisait, mais il comprit vite qu'elle retirait son bracelet. Il tomba au sol avec un bruit sourd inattendu, creusant même un petit cratère à l'endroit où il atterrit.

« Cela seul réduit ma puissance de moitié. »

C'était quoi ce bordel ?! Ce n'était pas une sorte de poids d'entraînement ?! C'était réprimer son pouvoir ?!

Même Blade fut pris par surprise. Il regarda Maria retirer le un bracelet en forme de manille provenant également de son autre poignet.

Boum ! Deux autres se détachèrent de ses chevilles. Boum, boum !

Cela faisait quatre au total. Et si l'un d'eux réduisait sa puissance de moitié, en avoir quatre la réduisait de deux à la puissance quatre, autrement dit, à un seizième de sa véritable force.

Maria sortit alors un collier du col de son uniforme. Un petit médaillon y était attaché.

« C'est l'objet de scellement le plus puissant que je possède. Il réduit ma force. jusqu'à un dixième à lui tout seul.

« A-attends... », cria Blade pour l'arrêter.

Si elle n'avait auparavant utilisé qu'un seizième de sa puissance, ils étaient déjà dans une situation délicate. Mais maintenant, elle affirmait que sa véritable force était dix fois supérieure ? Cela signifiait qu'elle n'avait utilisé qu'un cent soixantième de son plein potentiel.

« Hmm ? » Maria leva les yeux vers Blade. Elle semblait tout juste... il a enregistré qu'il lui avait demandé d'attendre.

Mais il était trop tard. Elle avait déjà retiré le médaillon de son cou. Sophie, debout à côté d'elle, tendit la main pour le prendre. Le médaillon d'argent – le dernier objet de scellement – était désormais entre les mains de Sophie. Dès qu'elle le prit, une formidable explosion de puissance magique jaillit de l'intérieur.

« Ah ! »

Sophie, la plus proche du médaillon, a été emportée par la force,

directement dans Blade, qui l'a attrapée par derrière.

« Est-ce que ça va ? » demanda-t-il.

« Je vais bien. Mais, Blade... c'était quoi ça ? »

Les yeux de Sophie, habituellement dépourvus d'émotion, contenaient une légère trace de crainte.

« Ohhh... Non, non, je ne peux pas faire ça... Mon pouvoir magique... Je... Je ne peux pas le retenir... »

Ce n'était pas seulement une puissance magique qui jaillissait de Maria. Il y avait aussi une force de combat qui déferlait dans l'arène – le genre de puissance dont ils pensaient tous qu'elle manquait.

« Non... Non... Je... Non ! »

« Ne te retiens pas ! » cria Blade.

Essayer de refouler son pouvoir à ce stade pourrait la mettre en danger.

C'était probablement son premier « éveil », et elle avait besoin de faire sortir tout ce qui se trouvait à l'intérieur de son corps... sinon le processus pourrait la détruire.

« Mais... ! M-mais... ! Elle... elle va... sortir... ! »

« C'est bon ! Fais-moi confiance ! » hurlait Blade.

De quoi parle Maria ? Qui est « elle » ?

Blade n'en avait aucune idée. Mais il savait ce qu'il avait à dire.

« Tu dois me faire confiance ! Fais-nous confiance, à nous, tes amis ! »

"Mais-"

« Je vais trouver une solution ! ... Fais-moi confiance ! »

"D'accord!"

Bonne réponse.

Elle – Maria – en avait fini avec les hésitations. Elle ne se retenait plus. Elle libérait son pouvoir de son plein gré. Elle l'avait réprimé toute sa vie, et c'était la première fois qu'elle se laissait aller. Son visage était empli d'extase. Ses vêtements, incapables de résister à l'immense déferlement de magie et de force de combat, étaient déchirés en lambeaux et dispersés.

Blade pouvait à peine rester debout au milieu des rafales d'énergie hurlantes.

Sophie était à proximité, accroupie au ras du sol. Elle s'accrochait aux dalles de pierre pour ne pas être emportée par le vent.

Tous les autres se trouvaient à l'intérieur de la barrière sphérique de Leonard. Earnest leur criait quelque chose, mais Blade n'entendait rien à cause du rugissement assourdissant.

« ...Haaa-ha-ha-ha-ha ! »

Mais malgré le bruit, Blade pensait entendre quelqu'un rire.

L'imaginait-il ? Non, c'était impossible.

C'était Maria ; Blade en était certain. Elle se tenait nue au centre de l'énergie déferlante. Ses tresses s'étaient défaites depuis longtemps, et ses longs cheveux noirs volaient dans tous les sens. Elle paraissait alors complètement différente. Et ce n'était pas seulement son visage : tout son corps avait subi des changements notables. Par exemple, les ailes noires de chauve-souris dans son dos.

La façon dont elle regarde... C'est presque comme...

« Le Seigneur... », marmonna Blade.

Sophie, se serrant contre lui, leva les yeux vers lui un instant...

mais elle n'avait aucun moyen de l'entendre à cause du rugissement.

Les démons aux ailes de chauve-souris noires connus sous le nom de Nightwalkers étaient une race puissante qui avait produit un grand nombre de Overlords à travers l'histoire.

Il s'est avéré que Maria était à moitié humaine, à moitié Nightwalker.

« Je suis dehors ! Je suis enfin dehors ! Je suis libre ! »

La voix claire et sonore était celle de Maria, mais le ton et la cadence appartenaient à quelqu'un d'autre. Et Blade comprit : il savait exactement ce qui se cachait en Maria. La présence tapie au plus profond d'elle-même, celle qu'elle avait tant essayé de réprimer. L'autre elle remontait maintenant à la surface.

« Inclinez-vous devant moi ! Tremblez de peur ! Adorez la terre sur laquelle je marche ! Laissez
« Que j'entende vos cris et vos malédictions ! Réjouissez-vous, car un nouveau Seigneur est né ! »

La soi-disant Overlord agita un bras, et une vague d'énergie enveloppa son corps nu, formant une tenue noire parfaitement ajustée à sa silhouette élancée. Elle l'avait créée de toutes pièces. C'était le sort magique « Matérialisation », une compétence que seuls les démons de haut niveau pouvaient utiliser.

Après un moment, l'ancienne formule $E=mc^2$ a pris effet et la tempête s'est arrêtée.

L'arène était à nouveau silencieuse.

« Lame... C'est l'Overlord ? »

Sophie était juste à côté de Blade, chuchotant la question pour que lui seul puisse l'entendre.

« Non... » Blade secoua la tête.

Le Seigneur Suprême – celui que Blade avait combattu, du moins – était un homme. Il s'agissait clairement d'une femme, Marche-Nuit ou non. Ou plutôt, c'était une fille – Maria.

Mais... mais... ce motif sur son front... C'était le blason de l'Overlord...

« Les gars ! On doit tout donner ! On ne cache rien ! » Blade entendait la voix d'Earnest. « On ne peut pas laisser l'Overlord s'échapper ! On doit la vaincre ici même ! »

« Waouh ! » cria Blade à Earnest en dégainant son épée.

« Sérieux ! C'est Maria ! »

« Je sais ! Mais il faut y aller avec le bon état d'esprit ! Sinon, on ne la battra jamais ! »

Earnest comprit la force de son adversaire. Il lui était clairement supérieur. Dès qu'elle eut préparé Asmodée, elle alluma son épée, puis se jeta sur elle. De retour en mode Scion de Flamme, elle prit immédiatement l'avantage et se jeta dans la mêlée.

« Yaaaaaaaahhh! »

Mais d'un geste gracieux du Seigneur, la Scion de Flamme fut projetée au loin. Elle s'écrasa contre la barrière magique en plein vol et rebondit à plusieurs reprises dans l'arène en zigzag sans ralentir son élan, avant de finalement s'écraser contre la barrière à l'autre bout.

Les flammes s'éteignirent, laissant le corps nu d'Earnest à moitié enterré dans le décombres. Elle ne bougeait plus.

« Madame ! ...Comment osez -vous ! »

Leonard était furieux. Levant sa lance, il activa le moteur-fusée pour en chauffer la pointe et chargea. Avec Earnest à terre, c'était probablement l'attaque la plus puissante qu'un étudiant de l'académie pouvait proposer.

...Mais une fois de plus, le Seigneur l'arrêta d'une seule main.

« Hmph... C'est tout ce que tu as ? »

L'Overlord tenait la lance et lança une explosion de pure puissance magique de sa paume. Elle n'utilisait aucune compétence, déchaînant simplement son pouvoir. La lance et le corps de Leonard disparurent dans l'éclair d'énergie.

« Donne-moi dix secondes. »

Sophie se dirigea vers l'ennemi, le corps tout entier enveloppé par la faible lueur de sa force artificielle de Héros. Elle bondit sur l'Overlord, s'accrochant à son corps. Une sphère noire se matérialisa, Sophie en son centre. Elle ne s'autodétruisait pas, cependant, mais s'enfermait, elle et son adversaire, dans une cage de supergravité. Trois couches de sphères noires les engloutirent toutes deux. La terre se fissura et s'effondra. Dans la sphère la plus profonde, tout ce qui existait cessa d'exister.

« Oh-ho. On dirait que tu m'as eu », observa l'Overlord avec désinvolture.

Sophie n'avait plus la force de parler. Elle utilisait toute sa force mentale et physique pour s'accrocher à son ennemi. Le simple fait de contenir l'Overlord lui prenait tout son pouvoir.

Cinq secondes passèrent, puis sept. Sophie ne pouvait utiliser sa force artificielle de Héros que pendant dix secondes à la fois, et bientôt, ces dix secondes furent écoulées.

Sophie tomba à genoux avant de s'effondrer complètement. Le Seigneur n'eut même pas besoin de poser le doigt sur elle.

Laissant Sophie là où elle était tombée, le Seigneur se dirigea tranquillement vers les autres.

« Il ne reste plus que vous deux. Il est temps d'en finir et de filer d'ici. »

Tout en parlant, elle leva les yeux. La barrière magique, cent fois plus puissante que l'ancienne, déformait l'espace environnant. On aurait dit qu'un rideau irisé recouvrait le plafond.

« Un humain et un dragon, hein ? ... Qui veut commencer ? »

« Graaahh!! »

Cú grogna. Elle était déjà sous sa forme de dragon. Et grâce aux dix secondes que Sophie avait gagnées, elle avait préparé son souffle de dragon. L'intérieur de sa gorge brûlait, une chaleur intense visible sous forme d'une lueur orange à travers sa peau.

« Fais-le », dit Blade.

Cú obéit. Le dragon libéra toute la puissance qu'elle avait accumulée et a frappé l'Overlord à pleine puissance.

« Wow, c'est bien grillé », dit le Seigneur.

Tu te moques de moi.

Non seulement elle avait encaissé de plein fouet les flammes du dragon, mais elle les avait aussi écrasées à mains nues, les saisissant et les comprimant. Le brasier, désormais brûlant et dense, brillait non pas d'un rouge, d'un jaune ou d'un blanc, mais d'un bleu si intense qu'il était presque aveuglant.

« Je pense que je vais te le rendre. »

La boule de souffle enflammé hyper-énergisée de Cú lui revint directement dessus.

« Arrrrgh !! »

Cú hurla sous un coup direct. Brûlée, elle ne put poursuivre le combat. Le dragon fut vaincu – un dragon doté d'une grande résistance à la chaleur, anéanti par sa propre boule de feu. Cela aurait dû être impossible.

Oh merde, oh merde, oh merde...

Blade était confronté à un dilemme. Ils risquaient d'être dans une situation délicate. Son médecin lui avait dit qu'il pouvait utiliser 30 % de sa puissance... En fait, attendez. N'avait-elle pas dit qu'il mourrait s'il utilisait 30 % ?
Lequel était-ce ?

Quoi qu'il en soit, il semblait qu'ils étaient dans une situation difficile...

« Hé », dit Blade en s'adressant au Seigneur. « Qu'est-ce que tu vas faire si

Tu sors d'ici quand même ?

« Hmm ? Bon, voyons voir... » La fille au blason du Seigneur bien visible sur le front marqua une pause. « Semer la destruction serait bien, pour commencer. Peut-être que je détruirai la capitale. Je parie que ça me fera vraiment du bien. »

Ouais, nous sommes dans de gros problèmes.

Blade avait renoncé à la laisser partir. Il devait l'arrêter ici. Tout de suite.

Il baissa ses hanches et prit sa position de combat.

« Oh ? Tu vas te battre avec moi ? » demanda-t-elle.

L'esprit emplissait le corps de Blade. Normalement, il restait en lui, mais maintenant, est devenu si dense qu'il a commencé à briller en se tortillant vers la surface.

« Oh-ho ? »

L'Overlord sourit, ses yeux dorés plissés. Ses pupilles, verticales et étroites, transperçaient Blade.

« Haaah ! »

Blade a comblé l'écart entre eux et a porté un coup mortel.

Mais

— « Qu'est-ce que c'était,

maintenant ? » — l'épée atterrit sur le bout de son épaule.

Elle jeta un regard oblique à la lame. Elle n'avait même pas essayé de l'éviter, encaissant le choc sans aucune défense.

La main de Blade se sentit engourdie. Il eut l'impression d'avoir frappé un rocher d'orichalque pur à mains nues.

« Quel était le but ? Tu m'as frappé avec une épée émoussée exprès ? »

Blade avait en fait tailladé l'Overlord avec son épée toujours dans son fourreau.

Il semblerait que cela ne va finalement pas fonctionner.

« Ha ! Ha-ha ! J'adore ! Regarde-toi ! Tu pensais capturer l'Overlord vivant ?! »

Oups. Je crois que je suis cassé.

« Sois sérieux... ou je te tue. »

Elle balança un bras élané dans les airs, projetant Blade vers le plafond de la barrière magique. S'il ne faisait rien, il finirait comme Earnest. Mais à cet instant, Blade frappa l'air et changea de direction.

Une fois suffisamment motivé, il lui fut possible de comprimer l'air lui-même pour créer un point d'appui. Pour l'instant, il fonctionnait à environ 10 % de sa puissance... C'était tout ce dont il avait besoin pour accomplir de tels exploits.

« Je n'hésiterai pas à te tuer », dit le Seigneur. « Si tu te retiens, tu vas mourir. »

« Kohhhhhhhhhhhhh... »

Blade continuait à renforcer son esprit. En le comprimant, il y insuffla un peu de puissance magique et la pétrit, la transformant en force de combat – une énergie de niveau supérieur. Les armes imprégnées de force de combat pouvaient transpercer l'acier comme de l'air, et il enveloppait tout son corps. Blade était désormais aussi résistant que du métal magique, plus résistant que l'acier.

Finalement, Blade dégaina son épée. Il la retira de son fourreau, et la lumière rebondit sur la lame blanche. Il n'avait plus que 20 % de sa puissance.

Qu'en penses-tu ?

« Salut ! »

Il s'avança, levant son épée haut dans les airs. Il l'abattit, puis frappa horizontalement. Bien que ce ne soit pas son style habituel, il l'attaqua avec tous les mouvements d'épée conventionnels dont il était capable.

Mais...

« Super, super. Oh, qu'est-ce qui ne va pas ? C'est déjà fait ? »

– ça ne marchait pas du tout. En fait, le Seigneur semblait y prendre plaisir.

Elle parait tous les coups de Blade à mains nues. Bien sûr, elles n'étaient pas vraiment nues : elles étaient aussi imprégnées de force, arborant la force et le tranchant d'une lame célèbre.

À quel point est-elle forte ?

Maria n'était clairement pas une combattante ; Blade était persuadé qu'elle utilisait principalement la magie. Mais elle maîtrisait aussi parfaitement sa force de frappe. Une mage capable de tenir tête au corps à corps... C'est de la triche, c'est sûr !

L'épée de Blade était en piteux état après seulement quelques coups. Il n'arrivait à rien avec les horreurs de l'école.

« Très bien. C'est mon tour maintenant ? Ce n'est pas drôle de rester planté là à se faire attaquer, tu sais. Je veux mon tour aussi... Alors, s'il te plaît, ne meurs pas au premier coup, d'accord ? »

« Waouh... Hé ! Attendez... ! »

Un épais faisceau de lumière, de plusieurs mètres de diamètre, vola vers Blade. Ce devait être un Rayon de Soleil – un sort de niveau débutant, que les mages novices apprenaient juste après Boule de Feu. Il captait la lumière dans l'air, la concentrait et la projetait comme un laser.

« Gaaahhhhhhh !! »

La pression de la lumière condensée frappa Blade, le projetant contre le mur. Il était désormais coincé entre le rayon et la barrière magique, incapable d'échapper à l'assaut du laser. Il augmenta au maximum la force de combat qui enveloppait son corps, tentant de maximiser sa défense. Mais il ne parvenait pas à la produire assez vite pour compenser ce qu'il dépensait. À ce rythme, il allait s'épuiser.

Cependant, juste avant que cela n'arrive, le torrent de lumière s'arrêta. Le Rayon de Soleil du Seigneur, ce sort de débutant qu'elle avait perfectionné à un niveau incroyable, était enfin épuisé. Apparemment, même elle ne pouvait pas continuer à souffler autant de magie indéfiniment.

Ok, donc elle a des limites.

Elle possédait une puissance magique considérable, mais elle n'était que d'un ou deux (voire trois) ordres de grandeur supérieurs à la norme. Elle suivait néanmoins les lois normales : sa quantité était limitée et pouvait être épuisée.

En d'autres termes, cet ennemi pourrait finalement être vaincu.

Blade gisait sur le sol, misérable, le visage dans la poussière, à peine plus qu'un tas de charbon de bois, et pendant tout ce temps, il réfléchissait.

« Lève-toi, dit le Seigneur. Je vois bien que tu fais semblant d'être assommé pour te remettre. Ou essayais-tu de me prendre au dépourvu ?

Tu penses que je tomberais dans le panneau ?

« Tu m'as eu. »

Blade n'eut d'autre choix que de se relever. Il essaya d'utiliser son épée pour se soutenir, mais elle se désintégra, se fracassant en morceaux de métal. Il jeta la poignée (la seule partie restante) et réussit à se relever, même si c'était un peu instable.

« Eh bien, regarde-toi. Toujours en vie. » Elle sourit. Son beau sourire captivait Blade. « Tous les autres ont été terrassés d'un seul coup.

Qui es -tu?"

Blade ne pouvait pas vraiment admettre qu'il était un ancien héros, alors il resta simplement silencieux.

"Lame..."

Il entendait la voix d'Earnest tout près. Il avait été projeté tout du long. là où elle avait atterri plus tôt.

« Repose-toi simplement », dit-il.

« Utilise ceci... »

Earnest lui tendit son épée et Blade l'accepta avant de pouvoir s'évanouir à nouveau.

« Je suis extrêmement réticent à être utilisé par quelqu'un d'autre que mon

Maître, mais c'est son souhait. Je conclurai avec vous un pacte à durée limitée.

La voix d'Asmodée résonna dans la tête de Blade dès qu'il saisit l'épée. Quelle arme arrogante ! Bon sang, c'est sûrement pour ça qu'Earnest fait toujours des remarques désobligeantes à ce sujet.

« Hmm, quelle belle épée ! Si tu veux, je peux attendre que tu enfiles une vraie armure. Si tu étais bien équipé, je parie qu'on pourrait avoir une bataille plutôt agréable. »

« Désolé », dit Blade, « mais je n'aime pas vraiment me battre. »

C'était vrai. Il n'avait jamais fait ça par plaisir, même à l'époque où il était un Héros. Prendre la vie de quelqu'un ne lui avait jamais semblé agréable. Même pas une fois.

« J'ai des choses à faire, d'accord ? Je ne peux pas perdre trop de temps avec toi. Je vais mettre fin à tout ça d'un seul coup.

« Oh-ho... Un coup, tu dis ? »

"Ouais."

Le regard fixé sur Blade, l'Overlord plissa les yeux. « Tu vas me vaincre, moi, l'Overlord, d'un seul coup ? »

"Ouais."

En fait, il le devait. Il ne pouvait pas se permettre de la réduire à néant avec le temps.

Blade pensa soudain à son médecin. « Tu m'as dit de ne pas dépasser 30 ans. » pour cent, mais... Désolé. Je ne pense pas pouvoir la vaincre avec juste ça.

« Peut-être aurais-tu dû accepter la proposition de ce médecin et t'accoupler avec elle ? »

L'épée devenait étrange sur lui. Blade ne savait pas ce qui « s'était passé ». il voulait dire ici, mais il pouvait dire qu'Asmodée disait quelque chose de sale.

« Hé, maintenant... Arrête ça... ! »

Blade frappa l'épée à plusieurs reprises. Ah oui. Ça a du sens. Voilà pourquoi Earnest frappe toujours ce truc.

Mais il en avait assez de ce numéro comique. Blade s'apprêtait à dévoiler l'un de ses talents.

« Haaaaaahhh... »

Il prit une profonde inspiration, inspirant autant d'air qu'il le pouvait.

Il pourrait y parvenir, même s'il n'atteignait que 30 pour cent.

Ce n'était pas une technique classique de destruction de dragon. N'importe qui pouvait l'exécuter – enfin, la plupart des gens, à condition de suivre un entraînement exténuant et de risquer leur vie à maintes reprises.

Blade rassembla sa force de combat dans sa main droite et son énergie élémentaire dans sa gauche. Il invoqua deux forces opposées, à gauche et à droite.

son corps. Et quand il fut prêt,

« S-stop. Stop ! Cette compétence ! C'est trop puissant ! Je ne suis même pas sûr d'y arriver. « Résiste ! » s'écria Asmodée.

« Arrête de râler. Si tu es l'épée d'Ernest, tu peux tenir le coup. »

La lame envoya les deux énergies contradictoires à travers ses deux mains simultanément et dans l'épée.

Il s'agissait de la Lame Démoniaque Sacrée, une technique exclusive à Blade, mêlant magie et escrime. C'était une compétence de niveau Héros, capable de terrasser tout ce qui est sacré et démoniaque : démons, dragons, géants, et même dieux.

Asmodée, désormais rempli de ces deux énergies, émettait simultanément une lumière bleue et rouge.

« J'y vais ! » cria Blade.

Son adversaire avait patiemment attendu d'être prêt. Le moment était venu.

« D'accord. Fais de ton mieux ! » cria-t-elle.

Il y avait une distance considérable entre eux... mais cela ne
matière avec cette technique.

« Ohhhhhhhhhhhhh...! »

Blade brandit son épée. L'énergie qu'elle contenait créa une autre lame, plus grande, qu'il lança sur son adversaire.

L'Overlord leva une main comme précédemment, arrêtant la lame en plein vol avant qu'elle ne touche son corps. Elle avait heurté la barrière magique qui la recouvrait. Des êtres aussi puissants qu'elle produisaient inconsciemment et automatiquement de telles barrières. Si l'attaque de Blade avait été purement de la force de combat ou de la puissance élémentaire, elle aurait pu la bloquer comme auparavant. Cependant, la barrière automatique déployée pour arrêter la force de combat de Blade laissa passer l'énergie élémentaire. L'Overlord érigea une autre barrière automatique pour bloquer la puissance élémentaire avant que la lame ne puisse aller plus loin de quelques millimètres, mais celle-ci laissa passer la force de combat.

« Mmm ? Mmmmm... Mmm... !! »

Le bras de fer entre les forces se poursuivait. L'Overlord utilisait désormais ses deux mains pour se défendre. L'éclair d'énergie libéré par Blade s'était arrêté à quelques centimètres de son adversaire, mais il conservait son élan. S'il parvenait à franchir ses barrières magiques, il l'atteindrait, presque aussi fort qu'au départ, et lui exploserait au visage.

Une à une, les barrières furent arrachées. Blade ignorait le nombre de couches. Les mages de haut rang ne pouvaient en arracher que cinq ou

six au mieux, et même au niveau Héros, peu pourraient atteindre les deux chiffres. Quant à l'Overlord, le vrai que Blade a combattu dans le passé, eh bien...

Si elle était la véritable Overlord, comme elle le prétendait, ça ne marcherait pas. Et si ce n'était pas le cas ? Et si elle n'était qu'un simple démon, de niveau champion ?

Blade était à genoux, épuisé d'avoir réalisé le coup le plus spectaculaire dont il était capable. Son corps était en piteux état. Quand son médecin lui avait conseillé de ne pas dépasser 30 %, elle ne plaisantait pas. Non pas qu'elle ait jamais fait un mauvais diagnostic auparavant, bien sûr.

« N-non... Tu... tu peux vraiment... me dominer ?! Toi !! Qu'est-ce que tu es ?! Qui es-tu ?! » Ses yeux, écarquillés d'étonnement, se tournèrent vers Blade.

« Je suis un type comme les autres. Rien que des étudiants... ces derniers temps, enfin. »

L'attaque de Blade brisa la dernière barrière. Avec près de 50 % de sa puissance restante, la lame d'énergie explosa sur son corps sans protection.

« Graaaaaaaahh?! »

Il y a eu une explosion.

Puis, une fois la poussière et les débris retombés, une jeune fille resta sur place, incapable de bouger. Elle n'était pas morte – probablement pas en tout cas. Blade avait réussi à se retenir, de justesse. Si elle avait été un tant soit peu plus forte, cela aurait peut-être été impossible.

Hein...?

Alors que le soulagement l'envahissait, toute tension quitta le corps de Blade et il tomba en avant. Il essaya d'amortir sa chute avec ses bras, mais ils ne bougèrent pas.

Au lieu de cela, son visage est entré en collision avec le sol en pierre.

Hmm... Qu'est-ce qu'elle a dit...?

Blade avait du mal à réfléchir alors que son esprit devenait brumeux.

Le médecin... Elle a dit quelque chose... Euh... c'était 30 pour cent, non ? Si je J'utilise 30 %... que se passe-t-il encore ? Si je l'utilise... alors... je meurs ?

Et avec ça, la conscience de Blade s'estompa.

• Scène IV : L'infirmierie

Blade se réveilla devant un plafond familier. Ça, et l'odeur chimique, lui indiquèrent qu'il était de retour à l'infirmierie.

"JE..."

Claire apparut au bord de sa vision.

« Docteur ! Blade... Blade est réveillé ! »

Le rideau s'ouvrit et le visage familier du docteur apparut.

Elle s'approcha d'un pas rapide, ses charmants sourcils levés haut, puis elle souleva le corps de Blade et le serra fort dans ses bras.

« Tu es tellement stupide ! »

« Quoi ? Pourquoi suis-je stupide ? ... Et pourquoi suis-je à l'infirmierie... ? »

« Beurk ! T'es vraiment un idiot ! Stupide, stupide, stupide ! J'arrive pas à croire à quel point tu es imprudent ! Je croyais que tu en avais fini avec tout ça ! Je dois toujours m'inquiéter pour toi ! Tu as dit que tu ne me ferais plus pleurer ! Tu l'as dit juste à la fin ! Je m'en souviens ! Tu es un tel menteur ! »

Le médecin le secouait. Tout son corps lui faisait mal. Il se retrouvait souvent dans cet état après être tombé par-dessus bord au combat.

Blade regarda autour de lui. Sur les lits, à sa droite et à sa gauche, se trouvaient Earnest, Leonard, Sophie et Cú. La plupart étaient enveloppés de bandages et reliés à une perfusion.

« Oh, je me souviens maintenant... »

Blade ne savait plus où il se trouvait. Il avait perdu ses repères, et il comprenait maintenant pourquoi. Normalement, il aurait pu le localiser à quelques mètres près, même inconscient auparavant. Mais dans ces circonstances, c'était impossible.

« Tu étais mort, tu sais ! »

Il avait cru que le médecin était une femme adulte, mais maintenant, tandis que des larmes coulaient de ses yeux, elle ressemblait à une petite fille. Elle n'était pas si différente de Claire, qui se tenait à côté d'elle, pleurant ouvertement. Toutes deux semblaient perdues.

« Blade... Alors tu es revenue d'entre les morts ? » demanda Yessica en s'approchant. Elle ne pleurait pas. En fait, elle semblait plutôt indifférente à la situation. « Ton cœur s'est arrêté et tout. Quelle surprise ! Mais le médecin t'a branché à une machine et a fait plein de trucs pour que ça marche à nouveau. C'est pas génial ? »

« Ouais... Désolé d'avoir causé autant de problèmes. »

Ce n'était pas la première fois que le docteur le ressuscitait d'entre les morts.

Ou le deuxième.

« Tu veux une pomme ? » Yessica prit une chaise et commença à en éplucher une avec son canif.

« Depuis combien de jours suis-je sorti ? » demanda Blade. Il avait complètement perdu la notion du temps et n'en avait aucune idée. Normalement, il pouvait le dire à la seconde près.

« C'est toujours le même jour. »

« Comment vont les autres ? »

« Pas si mal. Comparé à toi en tout cas... Enfin, ils sont tous vivants. »

Claire va les restaurer une fois qu'elle se sera un peu calmée.

Si les pouvoirs de Claire suffisaient à les guérir, cela signifiait que les dégâts étaient strictement physiques. Blade poussa un soupir de soulagement en acceptant une tranche de pomme. Yessica l'avait découpée en forme de petit lapin aux longues oreilles rouges. Elle la lui mit dans la bouche.

« ...Ne recommencez pas », dit le médecin, les larmes aux yeux. « Si vous recommencez, soyez prêt... Rien ne garantit que ça se passera comme ça la prochaine fois. »

Elle se frottait les yeux comme une petite fille. Peu importe ce qu'elle avait l'habitude de faire. La peinture autour d'eux avait coulé sur son visage, créant un gros désordre.

À bien y penser, quand Blade l'avait rencontrée pour la première fois, elle avait à peu près le même âge que lui aujourd'hui. Adolescente prodige, elle pratiquait déjà la médecine, et elle n'avait certainement pas pris la peine de se maquiller à l'époque.

« Je ne recommencerai plus », lui assura Blade. S'il ne le faisait pas, il aurait le sentiment elle n'arrêterait jamais de pleurer.

« Tu ferais mieux de dire la vérité. Je suis sérieux. Si tu essaies d'utiliser même Quinze pour cent, tu vas mourir à nouveau. Compris ?

« Wouah, c'est tombé ? »

« Bien sûr que si ! Espèce d'idiot... »

Le médecin était furieux. Mais Blade ne se plaignait pas vraiment. Au contraire, il était content. Si le taux continuait à baisser, ne deviendrait-il pas une personne normale pour de bon ? À quel pourcentage faudrait-il qu'il tombe pour qu'il redevienne normal ? 3 % ? Ou peut-être 1,5 % ?

« ...Et elle ? » demanda-t-il.

« Elle va bien. »

Le médecin écarta un autre rideau, révélant une jeune fille attachée à un lit. C'était Maria, dont le moi intérieur s'était réveillé.

Je dois dire que ses pouvoirs de régénération sont incroyables. Elle a réussi à se rétablir presque entièrement sans aide. Il lui faudra cependant un certain temps avant de reprendre conscience.

« Tu ne prends aucun risque avec elle, hein ? »

Le lit était entouré de chaînes de fer et tous les objets scellés avaient été ses poignets et ses chevilles ont été restaurés.

« J'ai remis tout ce qui avait un effet scellant sur elle, donc à mon avis calculs, elle est revenue à un cent soixantième de sa puissance.

« Et ça coûte combien ? »

« Cela la place à peu près au niveau d'un élève de terminale. »
"Je vois."

Elle n'était donc pas vraiment une Overlord, après tout. Si elle l'était, même réduire ses pouvoirs à ce point ne la ramènerait pas au niveau d'une élève. De plus, ce n'était pas la force ou la puissance seules qui faisaient de quelqu'un une Overlord. Tout comme un Héros n'était pas un simple surhomme musclé, l'Overlord n'était pas simplement le démon le plus puissant. Il existait un pouvoir particulier qui faisait d'un Héros un Héros, et un pouvoir similaire faisait de même pour l'Overlord. Sans lui, devenir l'un ou l'autre était impossible.

« Alors, qu'est-ce qu'elle est ... ? » demanda Blade.

« Pourquoi ne demandes-tu pas au roi ? C'est lui qui l'a inscrite dans ce l'école en premier lieu.

À la mention du roi, Blade ressentit une terrible sensation au creux de l'estomac.

• Scène V : Le Roi, comme prévu

Le lendemain, une fois que Blade et sa compagnie furent libérés et eurent eu la chance de se rassembler, ils se dirigèrent vers le bureau du chancelier pour organiser leur attaque.

« D'accord », dit Blade. « Peux-tu nous expliquer ce qui se passe ? »

« Bonjour ! » répondit le roi. « Qu'est-ce qui vous amène ici ? »

« Ne me raconte pas ça. Crache le morceau. »

"À propos de quoi?"

"Son."

« Qui, maintenant ? »

Le roi faisait l'idiot.

Toute l'agitation qui avait régné sur le Second Terrain d'Entraînement la veille au soir n'avait pu lui échapper. La barrière magique avait été améliorée pour être cent fois plus résistante que sa version précédente, et pourtant, elle avait été tellement surchargée pendant le combat qu'elle avait prétendument failli se rompre. Impossible que le roi n'en ait pas été informé. De plus, elle avait fonctionné à pleine puissance pendant près d'une heure, vidant ainsi l'équivalent d'une heure entière du budget national. Le roi devait être pleinement conscient, et pourtant il feignait toujours l'ignorance. Il était toujours doué pour cela : utiliser la force de sa personnalité pour résoudre ses problèmes.

« Je veux dire Maria », dit Blade. « Parle-nous d'elle. »

Blade était assis par terre dans le bureau du chancelier. Il ne partirait pas avant d'avoir obtenu les informations qu'il voulait. Tout le monde : Earnest, Cú, Leonard, Claire,

Yessica, Clay et Kassim ont suivi, assis en tailleur, à genoux ou en se tenant les genoux comme en cours de sport. Ils étaient assis différemment, mais ils étaient tous dans le même bateau.

« Pourquoi veux-tu en savoir plus sur elle ? »

C'était une question étrange.

« Parce qu'elle est notre amie, bien sûr. »

« ...Eh bien, personnellement, je pense que c'est une personne plutôt dangereuse à côtoyer.

Nous l'avons en détention. Ne pensez-vous pas qu'on devrait l'emprisonner définitivement ? »

« Ne me raconte pas ces conneries », dit Blade. « Tu veux que je saccage ton bureau ? »

« Mmm, je pensais que tu dirais ça. »

Le roi esquissa un sourire, mais Blade ne se laissa pas avoir. Il ne se laisserait pas prendre par l'ignorance feinte du roi ni par ses sourires. C'était un homme qui mentait et usait de ruse pour s'emparer du pouvoir sur tous les pays du continent. Il fallait supposer que 98 % de ses dires étaient mensongers.

« Dis-moi la vérité », dit Blade.

« Par où dois-je commencer ? »

« Pour commencer, dis-moi quand tu... »

À ce moment-là, Blade s'arrêta et se tourna sur le côté pour regarder Earnest.

« Quoi ? » demanda-t-elle.

« Euh... Ce n'est pas grave. »

Elle lui cria toujours dessus parce qu'il était impoli quand il oubliait d'appeler le roi « Votre Majesté ». Aujourd'hui, cependant, elle laissait passer les choses. Peut-être commençait-elle enfin à voir quel genre d'homme il était vraiment.

La lame se tourna vers le roi.

« Quand avez-vous entendu parler de Maria pour la première fois ? »

« Eh bien, avant sa naissance, je suppose. Sa mère était sous surveillance, voyez-vous, et une fois la fille née, la surveillance s'est portée sur elle. Depuis, nous la surveillons – juste pour la surveiller, remarquez, sans jamais intervenir. Nous ne l'avons contactée que deux fois jusqu'à présent. La première fois, c'était à la mort de sa mère. Elle n'avait pas d'autre famille, elle serait donc devenue orpheline. Je l'ai donc inscrite à la Rosewood Junior School. La deuxième fois, c'était pendant l'examen d'entrée à la Rosewood Academy. Ses notes n'étaient pas assez bonnes, ce qui aurait signifié la fin de sa carrière scolaire, mais j'ai manœuvré pour qu'elle dépasse le seuil. À peine quelques points d'écart, remarquez. »

Earnest fusillait le roi du regard. Elle n'appréciait guère que l'on triche et que l'on contourne les règles.

« Alors tu sais ce qu'est Maria, je suppose », dit-elle.

« J'aimerais penser que j'en sais plus sur elle que toi, oui. »

« Eh bien, qu'est-ce qu'elle est ? »

« Tu as croisé le fer avec elle. Qu'en penses-tu ? »

Earnest leva les yeux vers le roi, puis les baissa. « Elle était... très forte. Je déteste le dire, mais je n'avais aucune chance. »

Earnest fixait le sol en parlant, se mordant la lèvre, et aucun de ses amis ne semblait plus heureux. Certains n'avaient même pas eu l'occasion de se battre, et les autres avaient été abattus d'un seul coup.

« Oui. On dirait que tu as récemment acquis le pouvoir de te transformer, Earnest, et je pense que tu es devenu un peu négligent. C'était peut-être exactement le genre de leçon dont tu avais besoin. »

« Je n'ai pas... Non, peut-être avez-vous raison. »

Earnest, à son honneur, décida de ne pas réfuter le roi.

Le roi se tourna alors vers Blade. « Quel est ton avis, Blade ? »

« Elle me semblait être une version bon marché de l'Overlord. »

Au moment où il parla, tout le monde se tourna vers Blade avec surprise.

Qu'est-ce qui se passe avec eux ? ... Ah oui. Tout à l'heure, j'ai laissé entendre que je personnellement combattu l'Overlord.

« Eh bien, la mère de Maria n'est plus parmi nous », expliqua le roi. « Et nous ne savons pas où est son père, ni même s'il est encore en vie, mais nous connaissons son identité. »

Il essayait de provoquer son public, mais Blade l'a interrompu avec la question qu'ils voulaient tous poser.

« Alors, qui est-ce ? »

« Celui qu'ils appelaient le Seigneur Suprême. »

« Quoi...?! »

Earnest était sans voix. En se retournant, Blade vit que tout le monde, sauf une personne et un dragon, avait la bouche entrouverte sous le choc. Ah oui. C'est assez surprenant. Blade s'en doutait, et il avait raison.

Sophie et Cú étaient les exceptions : Sophie était toujours aussi calme et impassible. Cú bâillait. Ah oui. Il était temps pour elle de faire sa sieste.

« Cela ne te surprend pas, Blade ? » demanda le roi.

« Non, j'ai un peu supposé », dit-il.

« Allez, Blade ! » s'exclama Earnest. « Comment ne pas être surpris ?! On parle de l'Overlord, là ! »

« Ouais, je sais. Enfin, quel autre Overlord existe-t-il ? Ce serait plutôt un Je serais surpris qu'elle ne soit pas apparentée à lui.

« M-peut-être, mais... »

« Pour être précis », dit le roi, « elle est la fille de l'ancien Seigneur. Et comme sa mère est humaine, Maria est à moitié démon.

« D'accord », dit Blade. « Et tu l'as laissée s'inscrire dans cette académie censée former des champions, alors que tu savais tout ça ? »

« V-Votre Majesté ! » cria Earnest. « À quoi pensiez-vous ?! »

« Ha-ha-ha ! »

« Ne vous moquez pas de moi, Sire ! Avez-vous la moindre idée de ce que vous avez fait ?! »

« Ah-ha-ha ! »

Blade encourageait intérieurement Earnest. Lui aussi voulait savoir ce que le roi pensait faire.

À un moment donné, le Seigneur lui-même s'était infiltré dans la capitale royale, et le roi, bien que parfaitement au courant, n'avait rien fait. Le Seigneur était tombé amoureux d'une humaine, qui avait donné naissance à un enfant, et le roi avait veillé sur cette enfant pendant des années, tandis qu'elle grandissait.

« Pourquoi l'as-tu laissée entrer à l'académie ? »

« J'ai pensé que ce serait intéressant. »

« Eh bien, ce n'est pas le cas ! Réfléchissez à vos actes, Sire ! »

Earnest était sur le point de le dénoncer publiquement.

« Je te rappelle », répondit le roi, « que cette école a pour but absurde d'élever la prochaine génération de Héros. Qu'y a-t-il de si étrange à accueillir une ou deux filles de Suzerain ? Cela ne rendrait-il pas les choses plus amusantes ? »

Blade avait l'impression que c'était la vérité. Environ 98 % de ce que disait le roi était un mensonge, mais environ 2 % étaient vrais, et c'étaient ces 2 %-là. Il avait fait tout ça parce qu'il pensait que ce serait amusant. C'était tout à fait son genre.

« Et cela n'a-t-il pas été stimulant pour vous tous ? »

« Un peu trop stimulant, Votre Majesté ! Qu'auriez-vous fait si la situation avait dégénéré ? Je veux dire... Blade est littéralement mort pendant un instant... »

« Pas de problème. J'assume l'entière responsabilité de ce qui se passe. »

« À quoi cela servirait-il ?! »

« Tout va bien », dit le roi en bombant le torse.

« Comment trouvez-vous cela ? » demanda Earnest.

« Eh bien, parce qu'il est... mmph, hrgph, mrrph ! »

Blade avait bondi en avant et placé ses mains sur la bouche du roi.

Sinon, il était sûr que le roi aurait crié « Eh bien, parce que c'est un héros ! » à tous ses amis. C'était une phrase courante lors des grandes batailles, utilisée pour inspirer leurs alliés. Mais Blade ne pouvait pas le laisser la lâcher maintenant. De plus, il n'était plus un héros. C'était une personne ordinaire, un type tout à fait normal qui mourrait s'il utilisait ne serait-ce que 15 % de sa puissance.

« Et puis, dit le roi d'un air suffisant, tout s'est bien passé, n'est-ce pas ?

Parce qu'il a compris quelque chose.

Personne, pas même Earnest, n'avait rien à redire. Après tout, c'était la vérité.

• Scène VI : Ovie va à l'école

« Bonjour ! ♪ »

"Matin."

« Bonjour ! »

"Matin."

« Je, euh, euh, je, euh... »

"Matin."

Une belle fille, tout de noir vêtue, faisait le tour de la maison, saluant non seulement les filles, mais aussi les garçons, malgré leur attitude suspicieuse à son égard. Celui-ci rougissait violemment, le dos droit comme un tronc d'arbre. Mais elle continuait gracieusement son chemin, sans lui prêter attention.

« Hé ! Bonjour ! »

Blade la salua également. Elle suivait des cours réguliers depuis quelques jours et s'habituaient rapidement.

« Bonjour, II— »

Il s'est précipité vers elle et a rapidement couvert sa bouche avec ses mains. Il ne pouvait pas la laisser dire des choses pareilles à l'école. Cependant, lui couvrir la bouche nécessitait de la toucher, et la douceur de ses lèvres faisait battre son cœur un peu plus vite.

« S'il vous plaît, ne m'appellez pas comme ça », dit-il.

« Hi-hi ! On dirait que j'ai trouvé un de tes points faibles. Hé ! Mais bon. Je te la fermerai si tu veux... En attendant de trouver mieux à négocier. »

« S'il vous plaît. Je suis sérieux. »

« Qu'est-ce que ça fait, Lui – je veux dire, Blade, de conclure un accord avec l'Overlord ? »

« S'il vous plaît, je vous en supplie... »

La fille en noir lui lança un sourire fin et envoûtant.

« Et tu n'es pas vraiment le Seigneur, n'est-ce pas ? » continua-t-il.

« Mmm ? Eh bien, c'est mon destin d'en devenir un, alors je ne vois pas d'inconvénient à utiliser ce titre un peu à l'avance. »

« Quel genre de logique est-ce là ? »

La fille marchait à un rythme soutenu, et Blade suivait son dos élancé.

« Hé, Maria ? »

« D'ailleurs, l'autre moi s'appelait Maria . J'ai une toute autre personnalité. »

« Alors, comment devrais-je t'appeler ? »

« Eh bien... » Elle s'arrêta pour y réfléchir. « Je... n'ai pas de nom. »

« Tu ne le fais pas ? »

« Non. Personne ne m'en a encore donné. »

« Ils ne l'ont pas fait ? »

Personne ne lui a jamais donné de nom. Même Blade avait un nom, depuis l'ancien L'homme de ce gang de mercenaires l'a vu avec cette épée dans ses mains.

« Et donc vous pouvez m'appeler le Seigneur. »

« Super, on revient à la case départ. Alors je répète ce que j'ai dit.

« Tu n'es pas le Seigneur. »

« Très bien. Alors tu peux m'appeler "petit Ovie" ou quelque chose comme ça. »

« Je ne pense pas que le rendre plus mignon résout le problème. »

« Très bien. Votre Grâce, le Seigneur Infâme et Démoniaque, alors. »

« Je pense que « Ovie » est meilleur. »

Et c'est ainsi que la nouvelle étudiante de l'académie a reçu son nom : Ovie.

• Scène VII : Ovie gravit les échelons sociaux

Même entre les cours, « Ovie » gagnait rapidement en popularité. Tout le monde adoptait volontiers ce surnom, peut-être désireux de la dissocier de son identité de future Overlord potentielle.

Les étudiants qui l'entouraient étaient principalement issus de la classe de première. Ils avaient de toute façon fréquenté l'école avec Maria pendant tout ce temps, donc l'idée qu'Ovie était une seconde personnalité dormant chez leur camarade de classe était étonnamment facile à accepter. L'Overlord avait observé

le monde extérieur de l'intérieur de Maria pendant assez longtemps pour qu'elle connaisse déjà tous leurs noms.

« Hé, Ovie, tu te souviens de moi ? »

« Elsa, c'est ça ? Tu es douée en magie de glace, mais tu as tendance à la laisser libre cours. »

"C'est exact!"

Les juniors n'avaient pas été témoins de la puissance violente qu'elle avait déployée lors de son combat contre Blade et les autres, et c'était probablement pour cela qu'ils pouvaient se montrer si amicaux avec elle. La plupart des seniors, en revanche, restaient près du mur à l'autre bout de la classe, un peu réticents à l'approcher. Contrairement aux juniors, ils savaient pertinemment de quoi elle était capable. Elle avait beau avoir 1/160 de sa puissance scellée, ce qui la faisait paraître détendue et détendue, quelque chose de palpable subsistait autour d'elle. Elle était toujours cent fois plus forte qu'un élève de terminale moyen. Elle était facilement au niveau d'une championne.

« C'est une jupe tellement mignonne, Ovie. »

« Oh, ça ? »

Elle prit le tissu autour de ses genoux et le remonta, dévoilant sa culotte. Une secousse parcourut les garçons. Clay, recevant le coup à bout portant, tituba littéralement en arrière, le sang jaillissant de son nez. Ce retournement de jupe était-il une forme d'agression physique, comme le regard noir d'Earnest ?

Blade ne s'était jamais intéressé aux culottes féminines, ni à quoi que ce soit en dessous de la ceinture. Il ignorait pourquoi d'autres hommes s'étonnaient ou s'évanouissaient en voyant de telles choses.

« Eh bien, avec mes pouvoirs réduits à un cent soixantième de leur puissance initiale, je ne suis qu'une jeune fille comme les autres », dit Ovie. « S'ils veulent que j'aille à l'école, j'irai. S'ils veulent que je porte tous ces vêtements à froufrous, je les porterai. Ce serait mesquin de ma part de me battre pour des choses aussi futiles. Peu importe ce que je porte, je reste la plus forte. »

« Ouais, c'est vrai. Je sais que tu aimes être mignonne. »

« Mmm ? ... Je pourrais affirmer le contraire, mais les mensonges ne conviennent pas à un roi. Soyons francs... Je suis peut-être un peu séduit par ces fioritures. Je les trouve plutôt jolies. »

« C'est vrai ?! » s'exclamèrent un groupe de filles de première. Elles semblaient toutes bien s'entendre avec Ovie.



« M-mais le plus fort, c'est moi ! ...Le dragon ! »

« Quoi ? Oh, toi ? Tu veux une revanche ? Je vais te réduire en miettes et te dévorer. »

« Honoré Père... »

Après un seul regard, la plus forte de toutes les créatures s'enfuit, revenant vers Blade et se cachant derrière lui.

« Retourne m'attendre dans notre chambre, d'accord ? »

Cú secoua la tête. « Non, vénérable Père ! Vous devez me venger ! »

« Quoi ? Pourquoi ? Tu as perdu. Ce n'est pas comme si elle t'avait tué. »

« Il... euh, Lame », commença le Seigneur. « Tu voulais m'affronter à nouveau ? Parce que si tu le faisais, je ne perdrais pas une seconde fois. »

Elle disait peut-être la vérité. Le médecin lui avait clairement fait comprendre, à travers toutes ces larmes, que Blade mourrait s'il utilisait ne serait-ce que 15 % de ses pouvoirs. Elle lui avait fait promettre de ne plus se forcer.

Cú se cachait désormais derrière lui et montrait les dents à son nouvel adversaire. Mais au moins sa fille bien-aimée avait encore le courage de le faire. De tous ceux qui avaient affronté l'Overlord et s'étaient fait botter le derrière, Cú était la seule à vouloir (plus ou moins) encore un morceau d'elle...

« Hé ! Deemo ! Ces enfants doivent retourner en classe ! »

En fait, il y en avait une autre. Earnest lançait un regard noir à l'Overlord en lui hurlant dessus. « C'était l'Impératrice. » Même après s'être fait botter les fesses, elle n'était pas le moins du monde intimidée.

« Ce n'est pas moi qui les ai appelés. Ils sont venus de leur plein gré. »

« Allez, tout le monde, sortez d'ici. Le prochain cours va commencer. »

« Oh, mais... »

Les filles ne voulaient pas quitter le côté de l'Overlord.

« Dis donc, c'est qui Deemo ? » demanda Blade. On aurait dit qu'Earnest venait de appelé ainsi le Seigneur Suprême.

« Oh, prends ça comme un terme affectueux. Tu sais, comme quand on m'appelle Anna. Mieux vaut faire court, tu sais ? Comme c'est un démon, je me suis dit que "Deemo" serait bien. »

« Est-ce que ça ferait de mon surnom « Blay » ou quelque chose comme ça ? »

« Hein ? Tu veux que je t'appelle comme ça ? »

"Non."

« Mmm, oui, je suis un Seigneur magnanime », dit Ovie. « Je permettrai cette petite fille pour m'appeler Deemo.

« Est-ce qu'elle vient de m'appeler petite fille ?! »

« Mm-Madame... », dit Leonard. « Je... je ne pense pas que vous devriez l'énervé. »

comme ça..."

« Hors de ma vue, perdant. »

« P-perdant... »

Leonard tomba à genoux. Ça lui avait fait mal. Quelqu'un qu'il admirait suffisamment.

Appeler « Madame » revenait à le traiter de perdant. Bien sûr, il était dévasté.

Blade s'approcha de Sophie et lui murmura à l'oreille : « Et toi, Sophie ? »

« J'ai reçu un ordre », répondit-elle doucement. « Actuellement, je suis

On m'a dit de construire une relation avec Ovie, alors j'ai l'intention d'être gentil avec elle.

« On t'a aussi ordonné de l'appeler Ovie ? »

Sophie acquiesça. Ces ordres venaient du roi. C'était aussi grâce à lui qu'Ovie allait à l'école avec Blade et les autres. Il l'avait libérée de ses chaînes et de ses multiples couches de sceaux.

« J'en assume l'entière responsabilité », avait-il dit (comme d'habitude), et les chaînes de métal divin furent donc retirées.

S'il y avait une chose chez le roi à laquelle Blade faisait confiance, c'était son sens du jugement. Aussi menteur fût-il par ailleurs, Blade avait confiance en cela. Sinon, il n'aurait jamais accueilli en héros un enfant de trois ans aussi méchant, violent et animal, qui parlait à peine et ne connaissait que l'escrime. Si le roi avait dit qu'Ovie devait aller à l'école, alors c'était là qu'elle devait aller.

Une sonnerie a retenti pour annoncer le début du cours.

« Très bien, très bien. Retour en cours ! Vite ! »

Earnest frappa dans ses mains. Les filles sortirent en courant dans le couloir.

en criant « À plus tard, Ovie ! » et autres plaisanteries en partant.

L'Overlord se tourna vers Blade, agitant toujours ses doigts vers les étudiants qui partaient.

« Qu'est-ce qu'il y a, Il... je veux dire, Blade ? »

« Tu fais ça exprès, n'est-ce pas ? » soupira Blade.

• Scène VIII : La table du déjeuner

La pause déjeuner était arrivée – et maintenant, à la table habituelle de la salle à manger habituelle, parmi le groupe habituel qui dînait avec Earnest, un nouveau visage était apparu. Dix personnes étaient désormais assises à une table initialement prévue pour huit – techniquement neuf, puisque Cú s'asseyait toujours sur les genoux de Blade. Malgré tout, c'était un peu exigu.

« Hé, Deemo, euh, tu te souviens quand tu étais Maria, n'est-ce pas ? »

Earnest a continué à utiliser le surnom qu'elle avait donné à Ovie sans la moindre hésitation.

« Comme je l'ai dit, j'ai une personnalité différente. Ce n'est pas que j'étais Maria . Je suis moi-même, et elle est elle-même. »

« Cela ressemble un peu à un passage en mode combat », a observé Blade.

Earnest le regarda d'un air dubitatif. « Qu'est-ce que ça veut dire ? »

Oh. Je suppose que je vais devoir l'expliquer depuis le début.

« Euh... Eh bien, c'est comme créer un autre soi qui ne cligne jamais des yeux au combat. Une version totalement calme et sereine de soi-même, quelqu'un dont le regard est fixé sur le but. On crée un autre soi dans son esprit et on le laisse prendre possession de son corps. »

« Quelqu'un a compris ça ? »

Earnest regarda autour de la table. Sophie hocha légèrement la tête, mais tout le monde quelqu'un d'autre regardait Blade.

« Je ne pense pas que quiconque comprenne, Blade. »

« Tu t'es transformé en bête de feu, non ?! Tu grognais, tout ça, et ton regard était braqué sur ton objectif : te remplir l'estomac ! »

« De quoi parles-tu ? »

Earnest haussa un sourcil. Apparemment, elle ne se souvenait pas de ce qui s'était passé lorsqu'elle était passée en Mode Bête.

« Euh... » Claire leva le doigt. « Ça n'a pas besoin d'être si compliqué.

Ne peux-tu pas simplement dire qu'elle a une double personnalité ?

"Hein?"

"Quoi?"

Blade et Earnest regardèrent tous deux Claire.

« Cela apparaît souvent dans les histoires et tout ça... tu sais ? »

Tout le monde lui fit un signe de tête, sauf Sophie, qui secoua la tête.

et dit : « Je ne connais aucune histoire. »

« Eh bien, si ! Je connais tout des histoires. P-pourquoi pas ?! »

Earnest avait recommencé à parler haut et fort.

« Ha-haaa... »

Cela a été accueilli par un rire amusé de la part du Seigneur Suprême.

« Tu es comme un livre ouvert, petite fille. » Apparemment, elle se moquait d'Earnest.

"Droite?"

« Hé... ! Quoi ?! Qu'est-ce que ça veut dire ?! Et pourquoi as-tu dit "bien", Blade ? Qu'est-ce qui est comme un livre ouvert chez moi ?! »

« Ha-haaa... »

Le Seigneur continuait de rire. Mais bientôt, satisfait, il redevint sérieux.

« Que j'aie une double personnalité ou non m'importe peu. Je suis moi-même, personne d'autre. Seuls les humains stupides s'attardent sur leur propre existence. Nous, les démons, ne nous soucions jamais de ce que nous sommes. Nous n'avons qu'un seul but : devenir toujours plus forts. C'est tout. »

Elle avait raison. C'était la nature des bêtes magiques. Blade, ayant il a combattu beaucoup d'entre eux avec son épée, il en était bien conscient.

Il n'avait pas combattu beaucoup de bêtes magiques sous forme humaine, mais il en avait affronté beaucoup qui ressemblaient à des animaux. Rendez-vous dans le royaume des démons et vous y trouverez autant de bêtes magiques que d'animaux sauvages. Mais comme Ovie ressemblait à une humaine, Blade ne la considérait pas comme une bête magique.

Maria avait du sang humain et du sang démoniaque dans ses veines, ce qui faisait d'elle une créature à moitié magique. Sa conscience était totalement humaine, ce qui signifiait que celle d'Ovie était totalement démoniaque.

Sa lignée était très rare. La plupart des créatures magiques n'étaient pas humanoïdes, et à moins de faire exception, comme Cú, capable de prendre forme humaine – ou d'être à l'origine humanoïde, comme un Marcheur de la Nuit –, mélanger son sang avec celui des humains était impossible.

Pourquoi était-il si important d'avoir une forme humaine ? Blade l'ignorait. Il ignorait même comment le sang se « mélangeait ». Cela devait être dû à la méthode utilisée, pensa-t-il... un rituel accompli dans un lit la nuit pour réaliser ce mélange. Mais comment s'y prenait-il ?

« Toi, enfant dragon », dit Ovie. « Tu ne deviendras pas plus fort en mangeant ce genre de choses. Une créature magique comme toi a besoin de viande. »

« Euh... Je dois manger mes légumes, sinon Claire sera en colère. »

« Oh, quoi ? » demanda Claire. « ...Les dragons n'ont-ils pas besoin d'une alimentation équilibrée ? »

Tout le monde souriait devant son incompréhension.

• Scène IX : Le rendez-vous au clair de lune

Blade était en train d'endormir Cú. Il lui tapota la poitrine, et sa respiration se calma tandis qu'elle s'endormait paisiblement. Puis il attendit encore un peu. On frappa à la vitre de l'extérieur. Il avait remarqué la présence du heurtoir avant même qu'il n'entende le moindre bruit. Si, au lieu de frapper, le visiteur avait enfoncé le mur, il se serait enfui.

Ils s'en allèrent avec Cú dans ses bras. Heureusement, ils faisaient preuve d'un peu plus de politesse. Rien d'étrange à cela, si ce n'est qu'ils se trouvaient actuellement au troisième étage.

Blade sortit tranquillement du lit et ouvrit la fenêtre.

« Hé », dit-il au visiteur nocturne.

"Matin."

"Faux."

« Oh. C'est vrai. On dit « bonsoir » à cette heure-ci, non ? »

La fille tira un peu la langue.

« C'est le troisième étage, tu sais. »

« Oh ? Je suppose que la taille est un facteur incontournable pour les terriens. »

Les ailes de son corps noir battaient doucement tandis qu'elle planait dans les airs. Elles semblaient fines et délicates, mais étaient en réalité suffisamment robustes pour bloquer les attaques. Ils avaient une envergure de plusieurs mètres et nécessitaient la force musculaire supérieure d'une bête magique pour les maintenir en mouvement.

« ... Alors pourquoi es-tu ici si tard ? » demanda Blade.

« J'avais des affaires à régler avec toi. »

« Je suppose que oui. Sinon, tu ne serais pas venu en pleine nuit. Ne me dis pas que tu es là pour me tuer. »

« Oui, je vais te tuer... Oh, mais pas maintenant. Plus tard. Pour l'instant, j'ai autre chose à faire. Comment appelle-t-on ça ? »

« Ne me demande pas. »

« Un ddd... »

« Un dih ? »

« Ah oui. Un rendez-vous. C'est ce qu'Elsa a dit. Elle a dit qu'un rendez-vous, c'était quand on invitait un homme à sortir. »

« Il est minuit passé. »

Blade savait ce qu'était un rendez-vous. C'était un processus en plusieurs étapes qui commençait par une rencontre à 10 heures le dimanche matin. On était maintenant au milieu de la nuit, et il était donc impossible de mener à bien une telle mission.

« Une femme vous invite à sortir. Un homme devrait la suivre de bon cœur, d'un pas léger. »

Elle a attrapé Blade par le col et l'a traîné par la fenêtre.

« H-hé ! »

D'un battement d'ailes, elle les souleva tous les deux. Finalement, ils se posèrent sur le toit.

Ils s'assirent tous deux sur la pente diagonale. C'était la position préférée de Cú.

spot aussi.

« Regarde, Héros. La lune est si belle. »

« Je t'ai dit d'arrêter de m'appeler comme ça. »

Blade s'éloigna du Seigneur, qui était un peu plus proche que strictement nécessaire. Qu'est-ce qui lui prend ? Était-elle toujours aussi susceptible ?

« Pourquoi, Héros ? Il n'y a personne d'autre ici. Pourquoi ça te dérangerait si on n'était que nous deux ? »

« Parce que je ne suis plus un héros. C'est faux. Je te mets juste dans la situation. "droit. Qu'est-ce qui ne va pas avec ça ?" »

« Silence, Héros. Tu ne peux pas apprécier la lune en silence ? »

« La lune est là-haut toutes les nuits. »

« C'est la première fois que je le vois. Maria pointait toujours sa tête vers le bas alors qu'elle marchait.



Blade a décidé d'arrêter de protester.

« Au fait, quel âge as-tu ? » demanda-t-il. « Tu n'as pas l'air de savoir beaucoup de choses sur le monde.

Blade n'était pas vraiment débordant de bon sens, mais au moins, il ne confondait pas « bonjour » et « bonsoir ». Il était né et avait grandi sur le champ de bataille, mais même lui échangeait des salutations matinales, sauf s'il était en pleine bataille.

Cette fille vivait à l'intérieur de Maria, observant le monde extérieur depuis son point de vue, et Blade était curieux de savoir depuis combien de temps cela avait commencé.

« J'ai pris conscience de ma propre existence il y a environ cinq ans. »

« Cinq ans ? ..Alors tu as cinq ans ? »

« L'âge ne signifie rien pour les bêtes magiques. Croyez-vous que l'âge est

« Est-ce directement lié à la puissance que l'on peut rassembler au combat ? »

« D'accord, bonne remarque. »

« Vous savez, en tant que dame, je n'apprécie pas que vous me traitiez comme une enfant. »

« Vous êtes une dame ? »

« Je crois que c'est une évidence. »

Elle dévoila ses membres au clair de lune, mettant en valeur sa poitrine. Elle était bien formée – plus petite que celle d'Earnest, plus volumineuse que celle de Sophie – et la lumière bleue de la lune l'illuminait doucement. Elle ne portait pas son uniforme scolaire, mais plutôt la tenue légère qu'elle portait à son réveil. Attendez. Peut-elle lancer Matérialisation avec seulement 1/160 de sa force ?

« ..Alors, qu'est-ce que tu voulais ? » demanda Blade en fixant le regard de l'Overlord.

Son corps au clair de lune. Il doutait qu'elle soit là uniquement pour prendre un bain de lune.

« Un rendez-vous, comme je l'ai dit plus tôt. »

Est-elle sérieuse ? Blade scruta son visage.

« La seule raison pour laquelle je suis encore ici dans cette école, Héros, c'est grâce à toi. »

« Oh ? Tu sembles bien apprécier la vie scolaire, tout seul. »

« Oui, c'est vrai. J'aime cet uniforme à froufrous et j'aime manger des bonbons.

Mais une bête magique peut abandonner tout cela à tout moment. La véritable essence d'une bête magique réside dans sa quête incessante de force. Rien que cela me touche.

« Oh, en parlant de sucreries, j'ai une collation avec moi. »

Blade sortit un biscuit de sa poche. Earnest avait toujours plein de friandises qui traînaient dans sa chambre, et il en avait volé une lors de sa dernière visite.

« Donne-le », dit le Seigneur.

Elle se jeta sur le biscuit doré et le mordit. Le geste ça la faisait vraiment ressembler à une petite fille.

« Moi aussi, je suis troublée », dit-elle. « Je ne comprends pas pourquoi je suis si obsédée par toi. Suite aux conséquences de ton combat contre le précédent Suzerain, tu n'as plus accès à toute ta puissance et tu n'as aucun espoir de la retrouver un jour. En fait, tes capacités ont encore diminué depuis notre dernier combat. »

« Le médecin m'a dit que je mourrais la prochaine fois que j'utiliserais ne serait-ce que quinze pour cent. »

Lors de notre dernier combat, j'ai perdu parce que j'ai baissé ma garde. Ou peut-être étais-je simplement trop absorbé par la joie d'être enfin dans le monde, de goûter à la liberté et d'utiliser mes pouvoirs. Mais je ne referai pas la même erreur, et tu as perdu encore plus de pouvoir. Si nous nous battons à nouveau, il est clair que je gagnerai. Autrement dit, tu ne mérites même pas d'être tué.

« Eh bien, dis-moi ce que tu ressens vraiment . »

« D'un point de vue logique, tu n'as aucune valeur, même pas comme adversaire. Mais j'ai pris ma décision. J'ai décidé que je ne partirai pas d'ici tant que je ne t'aurai pas tué. »

« Pas besoin de devenir violent. »

« Il faut écouter son cœur. C'est ce que j'ai fait et j'ai trouvé une hypothèse. Je crois que tu pourrais m'attirer.

« Quoi, maintenant ? »

Les choses commencent à devenir un peu bizarres ici.

« Je suis une créature magique, mais une moitié de moi est humaine. Et j'ai lu à la bibliothèque que parmi les créatures magiques, ma race – les Marcheurs de la Nuit – est celle qui recherche un partenaire pour vivre. Je suppose que, maintenant que tu m'as vaincu, je t'ai inconsciemment accepté comme quelqu'un de puissant... Et maintenant, je crois que je te veux comme partenaire. »

« Euh, quoi ? »

Cette conversation se dirigeait directement vers Freakytown.

« Ce n'est que ma théorie. Mais je pense que si nous essayons de nous accoupler, la vérité éclatera rapidement. Qu'en penses-tu ? »

L'Overlord s'approcha et posa sa main sur celle de Blade. Sa main était douce, surtout pour une Overlord.

« Je... euh... je ne sais pas vraiment grand-chose à ce sujet. »

Blade était perplexe. Le docteur lui proposait souvent de s'accoupler, et il la fuyait à chaque fois. Il n'aurait jamais imaginé que le Seigneur se joindrait à elle pour le « courtoiser », quoi que cela veuille dire.

« Je ne comprends pas non plus. Je n'ai que cinq ans, après tout. Et

S'il vous plaît, comprenez-moi bien, je suis encore plus confus que vous. Je suis une créature magique, et éprouver de tels sentiments est tout à fait déplacé.

« Que diriez-vous d'aller au terrain d'essai tout de suite et de voir qui est
« Tu es plus fort ? Ce serait beaucoup plus simple pour nous deux, non ? »
« Tu es une épave. Et je ne peux pas t'enlever ça. »

Le Seigneur désigna sa poitrine. Un pendentif y était accroché.

« Pour une raison inconnue, je refuse de me libérer de cette énergie. Je crois que ce qui reste de la conscience de Maria me résiste. Elle essaie de m'empêcher de retrouver toute ma puissance. »

Ah ! En y regardant de plus près, Blade réalisa qu'Ovie ne portait pas ses entraves habituelles. Il ne restait des objets de scellement que le pendentif, la maintenant à un dixième de sa puissance maximale. Euh, donc quelqu'un que j'ai combattu à égalité à 30 % est maintenant à un dixième de sa puissance. Ça veut dire que je pourrais la vaincre avec environ 3 % de ma puissance. Et comme tout ce qui est à moins de 15 % est acceptable pour le moment, je pourrais la vaincre sans problème. Aucun problème du tout.

« Eh bien, écoute, pourquoi ne restes-tu pas ici pour de bon ? Tu as l'air comme si tu t'intégrais plutôt bien.

« Ça n'arrivera pas. Je suis une bête magique, et une bête magique ne recherche qu'une chose : la force, la force et encore la force. »

Blade savait quelle réponse elle donnerait. Toutes les bêtes magiques avec lesquelles Blade avait discuté par le passé avaient dit la même chose. Pour les humains, la force n'était qu'un moyen, mais pour les bêtes magiques, la force était la fin. Les humains étaient tous en quête de bonheur, et la force n'était qu'un moyen parmi d'autres d'y parvenir. Elle ne pouvait constituer un but en soi. Et puisque les objectifs des humains et des bêtes magiques étaient si différents, bien qu'ils puissent communiquer et se comprendre, leurs chemins finiraient toujours par se séparer. Ils ne pourraient jamais être véritablement compatibles.

Blade et Ovie restèrent assis en silence un moment. Puis Blade réalisa soudain quelque chose. Attends. Est-ce que je... est-ce que je la largue, ou comment ça s'appelle ? Elle me faisait la cour, je crois, et puis je l'ai rejetée. C'est ce qu'on appelle « larguer », non ? Pas que je sache... Mais je lui ai juste demandé de rester, et elle a refusé, alors peut-être qu'elle m'a largué aussi.

« Je pense que la conscience de Maria m'a créé », murmura le Seigneur.
C'était une femme faible, dont la vie était pleine de regrets. Elle devait constamment cacher sa véritable identité alors qu'elle vivait avec sa mère dans le monde des humains. Parfois, elle laissait accidentellement apparaître ses ailes, et les gens lui jetaient alors des pierres.

« Oui », répondit Blade. « Les gens ont généralement peur des créatures magiques. »

La plupart des citoyens n'en avaient jamais vu, et encore moins discuté avec eux. Ils les trouveraient étonnamment amicaux s'ils le faisaient...

Mais aucune bête magique ne vous parlerait à moins que vous ne réussissiez leur « épreuve » et qu'elle ne vous accepte. Ces épreuves étaient pourtant assez simples : il suffisait de leur montrer votre force. Et la force était une qualité qu'un Héros possédait toujours à profusion.

Sa mère aimait son père, voyez-vous. Elle disait toujours combien il était merveilleux, mais Maria n'arrivait pas à y croire. Elle n'arrivait pas à imaginer que son père aimait sa mère. Si c'était le cas, pourquoi l'aurait-il abandonnée dans le monde des humains ? Son père n'était-il pas la cause de toute sa souffrance ? Son père n'était-il pas simplement un monstre immonde et cupide qui avait empoisonné une humaine, puis décidé qu'elle ne valait même pas la peine d'être tuée et l'avait abandonnée ? Tels étaient les doutes profonds et tenaces qui hantaient son enfance.

Blade écouta attentivement l'histoire de la jeune fille. Par une nuit de pleine lune comme celle-ci, même une créature magique semblait obligée de partager quelques anecdotes sur elle-même.

« Maria... Elle avait l'air gentille et douce, mais au fond, elle pouvait être carrément cruelle. Elle détestait tous ceux qui l'opprimaient et la discriminaient. Elle voulait tous les tuer. »

« Eh bien, les humains peuvent avoir plusieurs facettes. C'est normal. Ils ne sont pas aussi simples que des créatures magiques. »

Blade se sentit obligé de défendre un peu Maria. L'Overlord parlait comme si Maria était une sorcière maléfique se déguisant en petite fille docile. Si Maria était maléfique, Claire l'était probablement aussi.

Elle aspirait au pouvoir, au pouvoir et encore au pouvoir... C'est peut-être ce désir qui m'a donné naissance. Mais ce n'est qu'à la mort de sa mère que j'ai repris conscience.

Enfin, le Seigneur révélait les détails de sa propre naissance.

Après cela, il n'y avait plus personne pour la protéger... J'ai donc été créée pour remplir ce rôle. Nous partageons le même corps, je ne pouvais donc pas la laisser se mettre en danger. Chaque fois qu'elle était en danger, je l'aidais.

La vie de Maria semblait assez folle. Pour Blade, les gens ordinaires ne se sentaient pas menacés régulièrement.

« Je sais ce que vous voulez tous. Vous voulez qu'elle revienne à la surface et que je sois à nouveau enfermé à l'intérieur. Ou alors vous voulez me détruire complètement... »

C'était effectivement l'une des stratégies envisagées. Mais ce n'était qu'un plan B, un simple scénario de secours. Blade avait proposé un autre plan, largement soutenu par tous.

« Mais tu perds ton temps. Elle est profondément enfouie en elle. Elle a peur d'apprendre la vérité : elle était une enfant non désirée. Elle préférerait m'abandonner son corps, sa vie et tout le reste et vivre recluse. »

Oh. Alors c'est ça qui se passe ? Oui, Maria n'avait pas l'air d'une jeune femme particulièrement déterminée.

« Elle – appelons-la notre première personnalité – a hérité de nombreux traits humains profondément ancrés. Elle incarne la faiblesse des humains. Et moi, la deuxième personnalité, j'ai hérité de la nature même d'une bête magique. J'incarne la force de mon espèce. »

C'est probablement vrai, pensa Blade. L'Overlord pensait exactement comme une bête magique. Cú était la même, avant de se faire tous ces amis.

Blade avait longuement discuté avec des bêtes magiques – celles qui étaient assez puissantes pour comprendre le langage. Les plus faibles possédaient à peu près la même intelligence qu'un animal ordinaire, mais cette intelligence se développait parallèlement à leur puissance, et elles devenaient capables de parler une fois qu'elles avaient atteint ce qu'un humain appellerait une puissance de champion. Les bêtes magiques les plus anciennes et les plus puissantes étaient encore plus intelligentes que les humains.

Les bêtes magiques étaient pleines d'arrogance. Elles ne ressentaient ni ne comprenaient la peur. Dans leur esprit, rien n'avait de valeur, si ce n'est la force. Elles pouvaient communiquer par la parole, mais leur mentalité était radicalement différente de celle des humains. Cela s'expliquait en partie par leur indifférence à la défaite. Il était naturel que le fort triomphe du faible, pensaient-ils, et lorsque Blade les vainquit, ils moururent tous le sourire aux lèvres.

« Je te dis tout ça parce que tu es spécial pour moi, Blade. » L'Overlord, qui contemplait la lune, se tourna vers l'homme à côté d'elle. « Tu nous ressembles plus qu'à un humain. J'aime ça chez toi. »

« N'en avons-nous pas fini avec ça ? »

Il venait de la larguer. Et il avait été largué lui aussi. Tout cela appartenait désormais au passé.

« Héros, puis-je te demander quelque chose ? »

« Arrête de m'appeler comme ça, déjà... »

« Si tu n'es pas un héros, alors je ne peux pas être un Overlord, tu comprends. »

« Eh bien, tu n'en es pas un, n'est-ce pas ? »

« Tu parles de mon manque de pouvoir du Seigneur Suprême ? Hmph. Eh bien, je l'obtiendrai un jour. Le précédent Seigneur Suprême l'avait, alors naturellement, je l'obtiendrai aussi. »

« C'est une logique assez faible. »

« Ça suffit. Laisse-moi te demander quelque chose... Héros. »

"Quoi?"

Soudain, le visage de l'Overlord fut tout près du sien, et Blade recula légèrement. Il ne pouvait pas avoir ses lèvres si près de lui. Elles lui firent battre le cœur.

Et maintenant ces lèvres formaient des mots.

« Pensez-vous... pouvoir arrêter la rotation de cette planète ? »

« Quoi ? » Blade la fixa du regard. « Enfin, je ne peux pas savoir avant d'avoir essayé... mais c'est probable. »

Mais c'était dans le passé, à l'époque où Blade avait encore ses pouvoirs de héros.

« C'est dommage. Tant que vous aurez un tel pouvoir, nous ne pourrons jamais vivre dans l'harmonie avec la race humaine.

Ainsi parla le Seigneur, ou plutôt la fille qui avait juré haut et fort qu'elle en serait un un jour.

• Scène X : Le point de vue d'Eliza Maxwell

En apparence, les jours suivants semblèrent se dérouler sans incident. L'Overlord profita de sa nouvelle vie paisible à l'école et se fit de nombreux amis et connaissances.

Puis, un jour, la bande habituelle s'est réunie dans la salle à manger.

Après une enquête approfondie, je ne vois tout simplement pas comment cet objet pourrait avoir une quelconque capacité de scellement. Oui, c'est exact. En fait, je vais d'emblée formuler ma conclusion. Moi, Eliza Maxwell, déclare par la présente que cet objet n'a rien de tel.

Les lunettes d'Eliza brillaient lorsqu'elle fit cette déclaration. Étudiante se destinant à la recherche, elle en savait plus sur la magie et les artefacts que la plupart des professeurs. On lui avait demandé d'examiner le pendentif, le seul objet de scellement encore porté par le Seigneur.

« Oh. Donc ça ne scelle pas ses pouvoirs ? »

« Non, ce n'est pas vrai. J'en suis certaine. Je le garantis. Et si je me trompe... alors moi, Eliza Maxwell, je me transperce sur-le-champ. »

« Pas besoin d'aller aussi loin, merci. »

Eliza était amie avec Claire et Maria, mais elle était en quelque sorte

En comparaison, elle était décalée. Amie de Maria et portant elle aussi des lunettes, elle avait mené de nombreuses recherches pour aider Maria à retrouver son apparence habituelle. Une sorte de Comité pour le Retour de Maria (BMBC) œuvrait en coulisses à l'académie ces derniers temps.

« Mais cet article me restreint certainement d'une certaine manière. »

L'Overlord jouait avec le collier tout en parlant. Elle coopérait pleinement avec le BMBC et figurait même sur leur liste de membres comme conseillère spéciale. Elle offrait tous ses conseils à un groupe qui tentait de l'anéantir, ou du moins de la confiner au plus profond du subconscient de Maria.

Les créatures magiques pouvaient être assez étranges à ce point de vue. Aux yeux du Seigneur, si une stratégie, une ruse ou une faiblesse menait à sa défaite, cela signifiait simplement qu'elle était faible, et elle n'y voyait aucun mal.

Bien que la plupart des gens aient du mal à comprendre un tel état d'esprit, Blade l'avait compris. Alors qu'il s'entraînait encore, il passa un mois avec une vieille bête magique vénérée. Ils se concertèrent pour trouver des moyens de le vaincre. Cette expérience le rendit bien plus fort... même si, au final, la bête magique ne l'accepta jamais comme élève.

« Oh », s'exclama soudain Eliza. « D'accord. Blade, le Comité de Subjugation des Super-Êtres a aussi une réunion demain, et je me demandais si tu pouvais y assister en tant que conseiller spécial. »

« Qui m'a nommé conseiller spécial ? Et arrêtez de me traiter de surnaturel. »

Apparemment, il avait été nommé conseiller spécial d'un club dont la devise était « Battons Blade ! » D'ailleurs, Leonard en était le président, et Earnest en faisait partie. Blade s'en fichait. Quelles que soient les circonstances, quels que soient les stratagèmes employés pour le piéger, même s'il perdait, cela comptait. Il n'était pas une créature magique, mais telles étaient les « règles » imposées aux Héros.

Par exemple, même s'il avait dû passer sept jours et sept nuits sans dormir ni manger, puis tomber dans un piège et affronter des centaines d'adversaires d'élite à mains nues parce que son armure et ses armes étaient brisées, une défaite restait une défaite. Aussi injuste que cela puisse paraître, si cela suffisait à le vaincre, il n'avait aucun droit de servir en héros. Bien sûr, il n'était plus un héros, donc même s'il perdait, peu importait. L'humanité n'allait pas être anéantie.

Être normal, c'est génial .

« Alors » — Blade se tourna vers Eliza — « si ce n'est pas un objet de scellement, alors qu'est-ce que c'est ? »

« Bonne question. Bien que ce ne soit pas un objet de scellement, il est clairement magique.

nature. J'ai effectué une analyse complète et, d'après mes résultats...

Alors qu'ils arrivaient au cœur du sujet, Eliza se tourna soudainement sur le côté et agita les bras.

« Excusez-moi ! Madame ! Puis-je vous demander un peu de gâteau, s'il vous plaît ? Un gâteau, s'il vous plaît ! Un gâteau ! »

Eliza a commencé à supplier le personnel de la salle à manger de lui donner un morceau de gâteau.

« Moi aussi, moi aussi ! »

Earnest se joignit à eux, les narines dilatées. Depuis qu'elle avait découvert le régime Scion of Flame, elle ne se souciait plus de son alimentation. Toutes les autres filles levèrent la main à l'unisson ; même l'Overlord se joignit à eux. Je suppose qu'elle compte désormais parmi les filles.

« ...Je suis désolée », dit Eliza en remontant ses lunettes. « Ma constitution exige que j'ingère une grande quantité de sucre pour alimenter mes pensées avancées. »

« Oh, moi aussi ! » s'exclama Earnest. « Il faut que j'accumule des calories pour la transformation en Héritier de la Flamme ! Je ne mange pas par envie, tu sais. Il faut que je mange comme ça ! »

Ils ont tous attendu que tout le monde ait son gâteau et son thé avant de reprendre la conversation.

« Cette technologie m'est inconnue, je n'ai donc pas pu effectuer une analyse complète, mais je crois qu'il s'agit d'une sorte d'appareil magique. Un périphérique de stockage, plus précisément. »

"Stockage?"

« Une sorte de cube à message, en quelque sorte. Encore une fois, ce n'est qu'une hypothèse, mais il pourrait s'agir d'un message personnel, peut-être de la personne qui vous a offert le pendentif. »

« Les souvenirs de Maria me disent qu'il appartenait à sa défunte mère. »

« Il y a probablement un enregistrement vidéo à l'intérieur. Je pense pouvoir nous le visionner. Voulez-vous que je le fasse maintenant ? » Eliza plissa les yeux.

Blade regarda l'Overlord d'un air interrogateur.

« Ça ne me dérange pas... », dit-elle. « Mais on devrait peut-être attendre un peu. »

Le Seigneur était-il vraiment prévenant ? Quelle surprise.

• Scène XI : Le message

Tard dans la nuit, le gang s'est réuni dans le dortoir de Blade.

« Sommes-nous tous prêts ? » demanda-t-il au Seigneur.

« Oui. J'ai purifié mon corps et fait mes adieux, en quelque sorte. »

Pourquoi les femmes voulaient-elles toujours prendre un bain juste avant un grand événement ? Earnest était le même, et Blade supposait que le Seigneur était une femme, aussi.

De plus, il semblait que le Seigneur considérait ce message comme important. Elle savait que des adieux étaient peut-être de mise et que ses amis humains les souhaiteraient, même s'ils étaient inutiles pour elle, en tant que créature magique.

« Alors commençons », dit Eliza. Blade et les autres acquiescèrent. « Tout d'abord, je tiens à préciser une chose : je pense que les archives contenues dans le pendentif seront probablement utiles pour vaincre le Seigneur Suprême et sauver Maria. »

« Hmph. J'ai hâte d'y être », répondit le Seigneur.

Tandis qu'elle parlait, Blade se souvint de cette vieille bête magique avec laquelle il avait séjourné autrefois. Il disait toujours la même chose dans des moments comme ceux-là – qu'il attendait avec impatience sa défaite potentielle – et ensuite Blade essayait les techniques qu'ils avaient imaginées ensemble.

« Si je n'avais pas eu à perdre Maria dans le processus... je pense que toi et moi aurions pu être amis. »

« Ne t'inquiète pas. Maria et moi... L'un de nous était destiné à disparaître. Et je suis sûr que celui qui restera deviendra ton ami. »

L'Overlord avait l'air aussi désinvolte que si elle discutait de la météo du lendemain. Elle ne bluffait pas non plus. Pour une créature magique, la vie et la mort étaient comme discuter de la pluie.

Eliza baissa les yeux. L'émotion était palpable. Jetant un coup d'œil circulaire, Blade vit que tous les autres – Claire, Yessica, Sophie, Leonard, Clay, Kassim et même Cú – baissaient également les yeux. Après avoir croisé le regard d'Earnest, Blade imita rapidement les autres.

« D'accord », dit-il. « On est prêts ? »

Blade n'était pas du tout sentimental. Peut-être ressemblait-il plus à une créature magique qu'il ne le pensait. À l'époque où il était un Héros – et qu'il remplissait activement ce rôle – il n'avait pas le temps de se laisser aller à la sentimentalité. Le rôle d'un Héros était d'être plus fort que quiconque.

« Ouvrez le pendentif, s'il vous plaît. » Sur l'ordre d'Eliza, le Seigneur atteignit pour son pendentif. « C'est un médaillon, tu devrais pouvoir l'ouvrir. »

"Hmm."

L'Overlord le tripota quelques instants. Puis, avec un clic, le couvercle s'ouvrit.

« C'est la photo d'un homme... », murmura-t-elle. « Un démon. »

Et puis c'est arrivé. Un homme est apparu de nulle part au centre de la chambre.

« Waouh ! »

« Ah ! »

Blade ne put s'empêcher de crier. Face à l'ennemi le plus puissant qu'il ait jamais combattu, Blade se mit en position de combat, jusqu'à ce qu'il réalise que l'image n'était pas réelle.

Au fait, le « Ah ! » venait d'Earnest. Blade était terriblement gêné d'avoir crié comme elle.

« Projeter une image 3D dans les airs comme ça... », dit Eliza. « C'est Le médaillon doit contenir une technologie assez avancée.

Elle remonta ses lunettes et continua d'observer l'homme dans le la projection a déplacé son bras.

« Waouh ! »

« Ah ! »

Blade fut à nouveau surpris, adoptant à nouveau presque une position de combat. Il s'avança pour protéger le reste du groupe, pensant que l'homme s'apprêtait à exécuter une manœuvre de combat, puis réalisa qu'il n'était qu'une projection et qu'aucune attaque n'était à venir. Une fois de plus, il se sentit honteux. Il agissait exactement comme Earnest.

La main de l'homme se porta à sa joue et il commença à la gratter du bout des doigts.

« Il est plutôt beau », dit Yessica. « Tout à fait mon genre ! ♪ »

Il était impossible de dire si elle était sérieuse ou si elle essayait simplement de détendre l'atmosphère.

« C'est aussi un Nightwalker... n'est-ce pas ? » demanda Claire en le comparant à le Seigneur parmi eux.

En tant que demi-démon, elle n'avait pas de cornes, mais les ailes dans son dos étaient identiques aux siennes, tout comme le blason de l'Overlord sur son front. Chaque race de démons de haut niveau possédait son propre blason, mais celui de l'Overlord précédent était particulièrement célèbre.

Blade, cependant, n'avait pas besoin d'examiner le blason pour savoir qu'il s'agissait du précédent Overlord. Blade l'avait combattu et connaissait bien son apparence.

« Ma bien-aimée Emilia... »

« Waouh ! Il a parlé ! »

« Ah ! Il parle ! »

La projection ne bougeait pas seulement ; elle parlait aussi. Blade était

Il était tellement surpris qu'il s'est baissé, comme Ernest. Quelle honte !

« Pardonne -moi, commença l'homme, ou, si tu préfères, en veux-moi de t'avoir quitté et de m'en aller. J'ai une grande et noble cause à défendre, et un ennemi à combattre, et je ne pouvais pas t'emmener avec moi. Je refuse de t'entraîner sur le chemin sanglant que je suis. C'est mon choix égoïste... Ne le dis pas. Je sais. Tu veux que je te prenne pour butin. Je le souhaiterais de tout mon cœur. Mais je ne peux pas. Et j'ai de bonnes raisons de ne pas le faire. Il y a une nouvelle vie dans ton corps. Tu ne le réalises peut-être pas encore, mais je la sens. Qu'elle soit mâle ou femelle... Je n'aurais jamais cru qu'en tant que créature magique, je pourrais concevoir un enfant avec toi. J'ai réfléchi à son prénom. Si l'enfant est mâle, appelle-le Orthus. »

Si c'est une fille, appelez-la Maria. Et quand l'enfant sera assez forte pour parler, dites-lui... que son père est mort.

Blade n'était pas très versé dans les relations entre hommes et femmes, mais même lui pouvait dire que cet homme appréciait sincèrement la mère de Maria. À bien y penser, pour une créature magique, l'ancien Overlord avait une allure plutôt humaine. Blade l'avait combattu pendant sept jours et sept nuits et le connaissait mieux qu'un humain qu'il venait de rencontrer, au moins.

De plus, Blade ne savait pas vraiment ce qu'était « l'amour ». Quelle était la différence entre « aimer » ses amis et « aimer » une personne du sexe opposé ? Intellectuellement, Blade savait qu'il y avait une différence. Mais d'expérience, il n'avait jamais ressenti d'affection particulière pour quelqu'un simplement parce que c'était une femme, alors il ne comprenait pas trop ce que cela signifiait.

« Je t'aimerai pour toujours. Je jure sur mon blason que je continuerai à t'aimer jusqu'à ce que mon corps tombe en poussière, ma chère Emilia. »

L'enregistrement prit fin. L'homme flottant dans les airs disparut soudainement, et un silence s'abattit sur la pièce.

Personne ne savait qui l'avait remarqué en premier, mais les larmes coulaient des yeux de la Suzeraine. D'innombrables gouttes ruisselaient sur ses joues et dégoulinèrent de son menton bien dessiné. « Ruissellement » était peut-être le mot le plus approprié. Ce n'était pas une petite quantité de larmes. Elles coulaient comme une rivière.

« Overlord. Tu... pleures ? » demanda Blade.

« Oui. Je perds le contrôle de mon corps... »

Cette nuit-là, sous la lune, le Seigneur avait expliqué pourquoi Maria s'était enfermée. Elle avait peur de connaître la vérité, d'apprendre qu'elle était une enfant non désirée. Elle voulait tout abandonner à sa seconde personnalité, le Seigneur, et rester recluse pour toujours.

Mais maintenant, elle n'avait plus aucune raison de faire cela.

« Hé, Overlord », appela Blade.

« Héhé. Une telle épreuve de courage n'est qu'un combat parmi tant d'autres. » Elle sourit faiblement. « En ce moment même, Maria et moi sommes en train de nous battre. On se bat pour savoir laquelle de nous deux devrait exister. »

"Quoi?"

« Et on dirait qu'elle va me détruire. »

« H-hé— »

Blade ne savait pas trop quoi penser. Voulait-il récupérer Maria ? Ou voulait-il que le Seigneur reste avec eux ? Il avait certes promis d'aider Maria. Mais le Seigneur... Elle... était la seule à...

Tout le monde regardait avec des expressions conflictuelles.

« Ne te l'avais-je pas dit ? » dit le Seigneur. « Je ne crains pas la défaite. »

Elle avait toujours le même air arrogant sur son visage, et elle ne l'a pas pris la peine d'essuyer ses larmes. Blade y a vu une véritable beauté.

« C'est presque l'heure », dit-elle. « Maintenant... viens. Appelle-la. »

Tous les regards étaient rivés sur Blade. Il prit sa décision et ouvrit la bouche.

« Marie. »

Aussitôt, l'expression arrogante du Seigneur disparut. À sa place, une petite fille pleurait. Elle tomba au sol, s'essuyant les yeux du revers de la main, ses larmes coulant sans fin.

« Elle... Elle... »

Maria n'arrêtait pas de pleurer. Tout le monde savait de qui elle parlait.

Blade recula et poussa doucement Claire et Eliza vers l'avant. C'étaient les deux meilleures amies de Maria.

« Bienvenue... Maria. »

« Ouais... ouais... »

Ils se serraient tous les trois fort dans leurs bras, les larmes aux yeux. Même Cú pleurait.

Mais les yeux de Blade étaient secs. L'Overlord était restée noble jusqu'au bout, et pour son bien, il était juste, pensa-t-il, que quelqu'un accepte son sort avec sobriété.

Et c'était, imaginait-il, le rôle d'un héros.

• Scène XII : Épilogue

« Blaaaaade ! Blaaaade ! »

"Maaaariaaaaa! Maaaariaaaaa!"

Les gens scandaient leurs deux noms en succession rapide.

Blade se tenait au milieu du deuxième terrain d'essai, en face de Maria.

Cette compétition par équipes avait débuté de nulle part : il s'agissait d'une compétition de cinq événements à cinq, avec Blade et Maria comme capitaines d'équipe.

Blade soupira intérieurement en se tapotant le cou avec son épée. La moitié des spectateurs acclamaient Blade, l'autre Maria – et ces dernières étaient plus anti-Blade que pro-Maria, espérant contre toute attente qu'il perde.

« Allez, Blade, fais exploser ça ! »

Même Earnest criait son soutien. C'était probablement son devoir en tant que vice-président du Comité de Subjugation des Super-Êtres ou autre.

C'était vraiment pénible. Le médecin de Blade lui avait conseillé de limiter sa consommation d'énergie à moins de 15 %, et en plus, il avait faim. Les cours du matin étaient déjà terminés. Tout ce dont il avait envie, c'était d'une grande assiette de curry katsu.

« O-vie ! O-vie ! O-vie ! »

Les acclamations étaient désormais faibles. Elles ne cessaient pas, grandissant de plus en plus fort sans limite.

« Hein ? » demanda Maria. « Quoi ? Euh... Je ne le ferai pas ? Je ne suis pas assez bien ? »

« Tu feras l'affaire », dit Blade. « Pendant environ trois secondes, en tout cas. »

Étant donné sa propension à trébucher sur un rien, il ne pouvait pas imaginer que ce concours dure plus longtemps que ça.

« Ça me va, bien sûr. Ça me permettra d'arriver plus vite à mon curry de katsu, alors... »

« O-vie ! O-vie ! O-vie ! »

Les acclamations continuaient. La foule n'était pas dupe. Tous criaient à l'unisson, et ils avaient déjà couvert tous les cris de joie de Blade.

« Euh... »

Maria se tenait là, regardant timidement Blade, un air troublé sur son visage.

« C'est bon », dit Blade avec un soupir.

Sa personnalité n'avait pas changé d'un iota. Elle était timide et toujours rechercher l'approbation des autres. Mais...

Elle ôta d'abord ses lunettes. Claire courut les lui prendre.

Ils l'empêchaient de paralyser qui que ce soit avec son mauvais œil, mais pour le moment, elle n'en avait pas besoin.

Ensuite, elle retira son pendentif, souvenir de sa mère, et le tendit à Eliza. Logique. Elle ne pouvait pas risquer de briser quelque chose d'aussi important pour elle au combat.

Finalement, elle commença à défaire ses tresses. D'abord celle de gauche, puis celle de droite. Ses couettes simples se sont complètement transformées en longues mèches flottantes qu'elle a écartées.

« ...Haaa-ha-ha-ha-ha ! »

Des rires bruyants résonnaient dans le deuxième terrain d'essai.

« Oooooooooiiiiie ! »

Les garçons dans le public ont immédiatement exprimé leur approbation, poussant des cris de joie jusqu'à en perdre la voix.

« Viens, Blade ! » dit-elle. « Prépare-toi à mourir ! »

L'Overlord était de retour.

Son esprit n'avait pas disparu. Elle avait lutté pour dominer Maria et avait été vaincue. Pendant un instant, tout le monde avait cru qu'elle avait disparu. Mais Maria ne l'avait pas combattue. Au contraire, elle avait essayé d'accepter la bête magique qui sommeillait en elle, reconnaissant ainsi le Seigneur Suprême comme son ami.

Maria, désormais privée de sa mère, avait été soutenue dans l'ombre par le Seigneur en elle. C'était la force de son autre moi qui l'avait maintenue en vie. Elle lui avait résisté auparavant à cause de ses sentiments pour son père, mais maintenant elle n'avait plus aucune raison de le faire. Maria était en passe de devenir elle-même – à la fois une créature magique et une personne.

Apparemment, Maria et le Seigneur en elle commençaient à fusionner.

Après un long moment, elles finiraient par fusionner en une seule personnalité. Mais pour l'instant, elle était Maria lorsqu'elle portait ses couettes, et l'Overlord lorsqu'elle les dénouait – c'était ainsi que s'exprimaient ses doubles personnalités.

Même en mode Seigneur Suprême, elle ne parvenait plus à exploiter la puissance écrasante dont elle disposait auparavant. Une fois la fusion achevée, cette puissance reviendrait, peut-être même plus puissante... Mais le retrouver serait long, et elle n'était pas pressée. De plus, même dans son état actuel, elle était encore un peu plus forte qu'Earnest en mode Héritière de Flamme – autrement dit, loin d'être une faiblesse.

« Meurs ! Meurs ! Meurs ! Aujourd'hui, c'est le jour où je te tue ! N'oublie jamais, je serai le

celui qui t'achève !

« Tuez-le ! Tuez-le ! »

Le public était un peu trop excité et ses acclamations étaient de plus en plus violentes. Allez, les gars. Encouragez-moi à perdre, pas à mourir.

« Retiens-toi un peu, d'accord ? Sinon, je ne pourrai pas déjeuner. »

Blade prépara son épée, un doux sourire aux lèvres. Bientôt, ce serait il était temps de manger, mais d'abord, il allait profiter d'une bonne petite séance d'entraînement.



Chapitre 3 :

Le Général et les Oiseaux Géants

• Scène I : La femme centaure

Blade était en ville ce jour-là, accompagné d'Earnest et de Sophie. Cú était là aussi, pendu à son cou tandis qu'ils erraient dans les rues.

« On va ailleurs ? » demanda Blade.

« Pas de râleries », rétorqua Earnest. « Si, on le fait. Sinon, ce serait une occasion gâchée. Le prochain restaurant est encore meilleur. »

« Oh là là, j'en ai marre. Je ne peux plus manger. Et c'était quoi ce dernier endroit ? En gros, ils m'ont juste donné un seau de crème fouettée. Qu'est-ce que je suis censé faire avec ça ? »

Mais alors que Blade regardait avec consternation, Earnest, Sophie et Cú avaient tous assiettes débarrassées (ou plutôt seaux).

« Tu es bonne pour un autre tour, n'est-ce pas, Sophie ? »

"Oui bien sûr."

Son visage était inexpressif, comme d'habitude, mais Blade y décelait une pointe d'enthousiasme. Et que voulait-elle dire par « bien sûr » ? Beurk.

« Alors, le prochain endroit... c'est vraiment quelque chose. Si vous tamponnez chaque case de votre carte de points, ils vous offriront leur crème anglaise spéciale, Gorgeous and Dangerous Custard. »

« Bien reçu », répondit Sophie. « Ma prochaine mission est de finir un seau de crème anglaise. »

Malgré son expression vide, elle dégageait une aura de joie.

« Un seau de crème anglaise !! » s'exclama Cú depuis son coin de repos

Le cou de Blade. Elle était tout aussi impatiente.

Je suppose que si tout le monde s'amuse, ça me suffit. Alors Blade continua sa route, se laissant guider par le derrière généreux d'Earnest.

"Oh?"

"Quoi de neuf?"

Les fesses d'Earnest s'étaient arrêtées, alors Blade l'imita. La rue devant lui était bondée. Tous les passants et les voitures étaient à l'arrêt. Cette ville, avec son château en son centre, était bâtie sur un grand lac, et chaque

Ses cinq quartiers étaient reliés par des ponts. Pour passer d'un quartier à l'autre, il fallait traverser un pont... mais celui d'en face était bloqué.

"Que se passe-t-il?"

Le trottoir était encombré de rangées interminables de diligences et de chariots. Earnest et les autres se faufilèrent le long d'une rangée pour voir ce qui se passait devant.

« Oh... Alors c'est ça. »

Un chariot particulièrement imposant était coincé sur le pont, incapable de franchir la porte de pierre à mi-chemin. Son chargement, recouvert de bâche, était si lourd qu'il était resté coincé sous l'arche.

« Où est le cocher ? Si vous ne pouvez pas passer par cette porte, vous devrez faire le tour et prendre la porte principale... »

Earnest se dirigea vers l'avant du chariot. Blade laissa Cú à Sophie avant de vérifier en dessous.

« Hé, on pourrait probablement passer si on enlevait les roues, tu ne crois pas ? C'est plus haut que l'arche d'environ dix centimètres. Ce serait beaucoup plus rapide de démonter les roues, de les sortir, puis de les remettre plus tard. »

Telle fut la réponse de Blade après avoir vérifié l'espace entre les roues et le trottoir. Il était prêt et impatient d'aider. C'était bien plus amusant pour lui de bouger que de rester assis sans rien faire pendant que deux femmes et un dragon engloutissaient des seaux de crème anglaise.

« Euh, Blade, le cocher... ou plutôt, l'humain qui tire le chariot. Ou... le cheval ? Eh bien, c'est un centaure... »

« Pardonnez-moi, monsieur. Je sais que c'est un sacré problème. »

« Mmm ? »

Earnest ramena une centaure qui semblait assez gênée par la situation. La race des centaures avait un torse humain et un bas équin ; leurs ancêtres pouvaient remonter à une espèce de bête magique, mais aujourd'hui, ils avaient une espérance de vie fixe et étaient classés comme demi-fils non magiques.

Le centaure devant eux avait le torse d'une belle femme et, en dessous, le corps élancé d'un cheval. Blade n'avait pas encore vraiment la moindre idée de ce qui rendait quelqu'un beau ou laid, mais il appréciait certainement le visage bien proportionné du centaure. Elle avait une apparence très propre et saine, et ses longs cheveux dorés flottaient doucement autour d'elle. Blade était pratiquement certain qu'elle serait considérée comme très belle.

La tribu des centaures revendiquait une partie du territoire du royaume comme patrie, et Blade avait visité la région une fois en tant qu'invité. Il était d'ailleurs assez rare de voir un centaure ainsi au cœur de la ville. Ils restaient généralement aux frontières proches de chez eux, mais... Hmm ?

« Hmm ? Hmmmmm ? » Blade examina attentivement le visage du centaure.

« Mmm ? Mmm ? Mmmmmmm ? » Elle regarda Blade avec la même attention.

C'est bizarre. Quelque chose chez elle me semble familier...

« Quoi, vous vous connaissez ? » demanda Earnest à Blade, le surprenant.

Il regarda la poitrine de la centaure. Elle était explosive. Leur taille... Il n'y avait plus aucun doute. Cette fille était...

« ...Dione ? »

« Eh bien, regarde-toi, il... »

Blade fonça droit sur elle et lui couvrit rapidement la bouche d'une main avant qu'elle ne dise quoi que ce soit d'inutile. Une fois de plus, la douceur de ses lèvres fit battre son cœur.

« Je garde le secret sur mon passé de Héros ! » murmura-t-il à son oreille, presque suspendu à elle, la bouche fermée. Une fois que Dioné eut acquiescé, Blade redescendit d'un bond.

« Qu'est-ce qui se passe entre vous ? » demanda Earnest avec méfiance.

« Eh bien, euh... Ouais, je pense que je la connais peut-être... ou pas. »

« Lequel est-ce ? »

« Nous nous connaissons, oui. Le... euh, la Lame m'a aidée il y a longtemps. »

« Ça suffit. Dioné, laisse-moi t'aider. »

Blade est rapidement intervenu pour lui offrir un coup de main avant que l'obstiné Earnest ne commence à poser trop de questions.

• Scène II : L'accueil du roi

Le chariot se dirigeait, bien sûr, vers le château royal.

Ils n'ont pas réussi à remettre les roues correctement une fois qu'ils les ont retirées, mais la puissance du centaure lui a permis de le traîner comme un traîneau.

« Super. Content que tu sois venu. »

Pour une raison inconnue, le roi lui-même était là pour l'accueillir. Mais vu le statut de la femme qui tirait le chariot, ce n'était pas si surprenant.

« C'est un général, après tout », marmonna Blade, les mains derrière la tête.

« Hein ? » Earnest, à côté de lui, cligna des yeux. « Quoi ? Un général ? Qui ? Ce femme ? »

« Vous ne la connaissez pas ? C'est le général Dioné de... »

« Des Prairies du Nord ? Ce célèbre chef de cavalerie ? Je connais son nom, c'est sûr... Attendez ! Quoi ? Vous l'appeliez déjà Dione, n'est-ce pas... ? Donc vous connaissez le général Dione ? »

« Bien sûr que oui. » Blade fit un signe de tête vers le centaure, les mains toujours derrière la tête.

« Oh, Dioné, permettez-moi de vous présenter », dit le roi. « C'est Ernest, le directeur de ma Rosewood Academy ! Hum ! »

Le raclement de gorge du roi fit se raidir Earnest.

« Reçu ! Je m'appelle Earnest Flaming ! J'ai entendu parler de vos nombreux exploits, Général ! »

On racontait comment elle avait stoppé à elle seule une force d'invasion de mille hommes. Et une autre racontait comment, lors de la dernière grande guerre – lors de la bataille finale contre les démons – elle avait mené l'avant-garde, commandant sa cavalerie d'élite, et réussi à diviser une armée ennemie deux fois plus nombreuse, offrant aux humains l'opportunité de gagner. Pour le dire franchement, c'était une légende vivante, une déesse ambulante de la guerre – et si elle était aussi belle, cheval ou non, il n'était pas étonnant que les rumeurs fusent sans fin.

Bien que Blade soit encore vague sur sa beauté personnelle.

« Oh non », dit Dioné. « Je ne peux pas rivaliser avec le Héros. »

Elle l'avait répété. Dès qu'elle eut fini de parler, elle haleta, réalisant son erreur un instant trop tard. Cependant, Ernest semblait croire qu'elle faisait référence au Héros en général et non à une personne présente. En tant que général en service, il était logique qu'elle ait rencontré le Héros pendant la Grande Guerre.

« Waouh... Alors tu connaissais aussi le Héros ! »

« Ah... ouais. Oui, euh, ha-ha-ha, bien sûr. »

Son beau visage commença à trembler et une fine couche de sueur froide apparut sur son front. Que voulait-elle dire par « yeth » ?

« Hum. »

Le roi, las d'être ignoré, affirma sa présence en s'éclaircissant à nouveau la gorge. C'était un homme très égocentrique, et peu de choses l'affectaient autant que d'être ignoré.

Dioné offrit aussitôt un salut militaire à son commandant en chef.

« Votre Majesté ! J'ai apporté ce que vous avez demandé ! »

Donc toute cette cargaison appartenait au roi. Qu'y avait-il donc dedans ?

Blade était un peu curieux. Mais après avoir reçu une feuille de directives de Dioné, le roi signa simplement le papier et accepta la livraison.

« En effet, bravo. Merci... Au fait, j'ai votre prochain devoir prêt. Pourriez-vous commencer ? »

« Sire ! Vos désirs sont des ordres ! »

« Je veux que tu sois mon instructeur. »

"Sire?"

Ce « père » et celui qui l'a précédé n'auraient pas pu être plus différents.

Dioné, toujours en train de saluer, regarda le roi avec une totale perplexité.

« Et, Earnest, puis-je vous poser une question ? » continua le roi.

« Sire ? » Earnest, lui aussi, semblait déconcerté.

« Je recueille vos commentaires depuis un certain temps concernant notre problème d'instructeur à l'école. J'espère que vous approuverez la nomination d'un général d'active, n'est-ce pas ? »

« Hein ? Général Dione... ? Un instructeur ? Quoi ?! Notre instructeur ?! »

« Oh ? Tu ne crois pas qu'elle soit partante ? »

« Oh, non, non, non, non, non ! » Earnest secoua vivement la tête. « Elle est plus que qualifiée ! Bien sûr qu'elle l'est ! Je veux dire... Un général en activité comme instructeur ?! Je ne sais même pas quoi penser ! Ce serait un honneur pour moi qu'elle nous enseigne ! »

Il était extrêmement rare de voir Earnest perdre la tête ainsi.

Blade a eu la rare vision de sa divagation à toute vitesse, oubliant complètement qu'elle parlait à la royauté.

Blade jeta alors un coup d'œil à Sophie et constata que son expression était la même que d'habitude. Elle n'était probablement pas surprise du tout. Ce serait bien, pensa Blade, de voir quelque chose la surprendre pour une fois. (Cú, pendant ce temps, dormait sur le dos.)

« Super, ça fait plaisir à entendre. » Le roi se tourna vers Dioné. « J'ai hâte de te voir au travail, alors ! »

Et sans un mot de plus, il se retourna et partit.

• Scène III : Le nouvel instructeur

La barrière magique qui entourait le Second Terrain d'Entraînement était peut-être cent fois plus solide que la précédente, mais elle était à rude épreuve. Peut-être était-elle assez solide pour résister à un combat entre étudiants s'entraînant pour devenir champions, mais un véritable champion la testait en personne.

Lorsque le groupe de Blade est arrivé pour commencer sa séance d'entraînement, ils ont trouvé la femme centaure utilisant toute seule tout le deuxième terrain d'essai. Sa concentration était si intense qu'elle n'a même pas remarqué leur arrivée,

alors Blade et les autres ont décidé de simplement la regarder travailler.

Ce n'était pas tous les jours que l'on pouvait voir Dione Orpheus, le général de la lance magique, s'engager dans un entraînement en solo.

« Hé... c'est du métal divin ? » demanda Earnest.

Blade hocha la tête. « Je parie que oui. »

Plusieurs cubes de métal argenté et mat avaient été disposés autour du Second Terrain d'Essai. Chacun mesurait environ cinq mètres de côté – la taille d'une petite cabane – et ils étaient dispersés au hasard, une vingtaine en tout.

« Hé... qu'est-ce qu'elle fait ? »

« Je ne sais pas », répondit Blade.

Mais malgré sa réponse sèche, il savait en vérité ce qu'elle manigançait. Elle utilisait cette méthode de dressage depuis un certain temps.

Waouh ! Elle recommence ? Avec ça, elle peut transformer une étendue de terre accidentée et rocailleuse en une plaine. Et maintenant, elle utilise du métal divin au lieu de la pierre brute. Incroyable.

La lance à la main, Dioné était accroupie, rassemblant ses forces, frappant le sol de ses pattes arrière. Elle accumulait ses forces, les économisant petit à petit jusqu'à atteindre ses limites, puis elle se lança.

Derrière elle, une masse rocheuse jaillit, trois fois plus imposante qu'elle. Ses jambes étaient si puissantes qu'elles transpercèrent le sol du Second Terrain d'Essais. Le revêtement était censé être un nouveau type de béton extra-résistant, mais il ne lui faisait pas le poids.

La pointe de sa lance avait déjà atteint la vitesse du son, et elle brillait d'une intense chaleur rouge.

« Haaaaaaaaaaaaaaaaaaaaooohhhh !! »

L'air tremblait.

Dioné s'élança, enfonçant le premier cube de métal divin de part en part. Puis elle s'attaqua au deuxième, puis au troisième. On entendit un bruit sourd, sourd, sourd, sourd tandis qu'elle creusait des trous géants dans chaque bloc. Certains fondirent au passage, perdant leur forme.

Dioné conserva sa vitesse jusqu'au bord de la barrière magique, puis rebondit, modifiant instantanément le vecteur de son attaque. L'un après l'autre, elle transperça la douzaine de blocs de métal divin qui la suivaient. Le son de chaque coup était indiscernable. Blade et les autres élèves n'entendirent qu'un vrrrrrrr incessant.

Grésillement...

Le métal en fusion des cubes s'écoulait vers le drain, ses vapeurs s'élevant en un nuage de vapeur. Dione se retourna avec un sourire rafraîchissant, le visage luisant de sueur.

« Enfin, je suis bien échauffé... Bon, le cours commence ! »

L'expression sur les visages de chacun lorsque ses mots parvinrent à leurs oreilles était un véritable spectacle. Tous tressaillirent visiblement et reculèrent de trois bons pas.

« Oui, les centaures ont une grande endurance », dit Blade. « Ce sont des chevaux, après tout. »

Pour Dione, ce n'était qu'une légère séance d'échauffement.

« Je ne suis pas un cheval », corrigea-t-elle. « Je suis un fier centaure. »

Si les fiers centaures décidaient de s'installer sur une chaîne de montagnes, on pouvait s'attendre à ce qu'ils la transforment en plaine en une cinquantaine d'années. Et Dioné venait de montrer plus ou moins comment ils s'y prenaient.

« Bien. Allez ! » dit Dioné avec enthousiasme. « Qui veut commencer ?

Je suis tellement excitée d'avoir la chance d'enseigner aux jeunes générations. Je n'ai presque jamais autant envie d'y aller !

« Et si tu te présentais d'abord ? » suggéra Blade au centaure au sang chaud.

« Oh, c'est vrai. »

Avec un bruit sourd, elle enfonça la crosse de sa lance dans la pierre. La force fut telle que le sol se brisa dans une petite explosion.

« Je m'appelle Dioné ! » annonça-t-elle. « On m'appelle Dioné de la Lance Magique ! Et si tu penses en avoir les moyens, viens risquer ta vie au combat à mes côtés ! Tiens-toi devant moi, lame à la main, et je considérerai cela comme un signal ! »

« Ce n'est pas un duel à mort, d'accord ? »

« Oh, c'est vrai. »

Dioné lâcha sa lance et s'inclina, les bras tendus à ses côtés.

« Euh, je suis le général Dione, et le roi m'a demandé de servir comme Votre instructeur. C'est un plaisir de vous rencontrer.

Ses longs cheveux dorés pendirent dans l'air pendant un moment avant qu'elle ne se redresse et leur offre un sourire bon enfant.

« Hein ? Un... un général ? » murmura Claire, l'air perplexe.

Earnest et Sophie avaient rencontré Dioné la veille, mais pour les autres élèves, c'était la première fois qu'ils la voyaient. Beaucoup savaient probablement que le Général de la Lance Magique venu du Nord était un centaure ; certains

J'avais peut-être même vu une photo d'elle quelque part. Mais comme toujours, son attitude sans prétention et prête au combat laissait tout le monde perplexe au début. Les nouvelles recrues la sous-estimaient constamment. Blade lui conseillait depuis longtemps de se comporter un peu plus comme son grade, mais elle n'avait toujours pas retenu la leçon.

Pourtant, une fois que les gens ont vu de quoi elle était capable, ils ne l'ont plus jamais rabaissée. Et heureusement pour tout le monde ici, elle avait déjà réglé ce problème.

« Euh, euh... »

« Euh, euh, euh... »

Claire et Maria, les deux élèves les plus aimables du groupe, restèrent bouche bée. Au bout d'un moment, elles échangèrent un regard, et Maria leva la main pour les représenter.

« Euh... Général... Dione ? Le chef de la plus puissante unité de cavalerie des Prairies du Nord porte le même nom... Alors, par hasard, seriez-vous... ? »

« Earnest a traversé tout ça hier, Maria. »

« Non, je ne l'ai pas fait ! »

Une fois que toute la classe de terminale comprit que le centaure au visage frais était un général et un champion dans la vraie vie – « Très bien !

Alors, qui veut s'entraîner avec moi en premier ? Moi, Dione, je suis là pour former les futurs combattants talentueux. Et laissez-moi vous dire que j'ai vraiment hâte de commencer ! » –

tous hochèrent la tête à l'unisson. Leurs visages semblaient dire :

« Nous sommes morts. Nous sommes tellement morts. Elle va nous effacer de l'existence. »

Les seules exceptions étaient Earnest et Sophie. Sophie, comme d'habitude, avait l'air déconfit. Earnest avait des sueurs froides, mais elle regardait droit devant elle.

« Allez, allez ! Qui veut commencer ? » dit Dioné. « Qui va rencontrer ma lance dans la bataille avec la leur ?!

Au mot « lance », tout le monde se tourna vers Leonard, le plus doué d'entre eux. Il opposa une résistance considérable, mais ensemble, les autres parvinrent à le pousser en tête de la file.

« Noble dame... c'est un tel honneur de vous rencontrer, mais... »

Leonard, gardant une distance aussi respectable que possible, faisait de son mieux pour décliner poliment.

« Laisse tomber », lui conseilla Earnest. « Elle fera bien plus que te blesser. »

Elle sortit Asmodée de son fourreau, prête à l'annoncer

présence à Dioné.

« N-non, Madame ! Je ne vous laisserai pas prendre ma place. Je suis un lancier, et
« C'est mon travail de mener cet effort. »

Une seule remarque d'Earnest a suffi à le faire changer d'avis complètement.

« Ah, comme c'est encourageant ! » dit le centaure. « Alors je te retrouverai en pleine puissance ! »

« Euh... Et si tu t'en tenais à la moitié de la puissance... ? Ou peut-être un dixième... ? »

Il va sans dire que Leonard a été emmené directement à l'infirmierie par la suite.

• Scène IV : Le Végétarien

« La nourriture ici est plutôt bonne ! »

Dione l'avalait à pleines dents, comme un dindon. On pourrait dire qu'elle mangeait comme un cheval.

La table habituelle d'Earnest s'était agrandie. Le centaure était allongé par terre, les jambes repliées, plaçant la partie humaine de son corps à la hauteur idéale. La table était chargée de ses assiettes. Le réfectoire était de style buffet, et les étudiants étaient autorisés à prendre autant de nourriture qu'ils le souhaitaient. Mais cette table devait contenir environ la moitié des légumes de toute la salle.

« Ce chou est tellement frais ! » Dione en avait mangé une tête entière. « Et j'adore le côté juteux de cette laitue ! »

Elle en mangea une tête entière. Ses joues gonflèrent, la rendant méconnaissable et ruinant les contours bien dessinés de son visage. Mange, mange... Glouglout... Et puis tout redevint normal. Voir cette beauté sauvage manger autant était franchement amusant ; son visage se tordait, puis reprenait son aspect normal une fois qu'elle avait avalé. Earnest faisait ça souvent aussi, mais avec des beignets et du chocolat, pas des produits frais.

"Qu'est-ce que vous avez dit?"

Earnest lança un regard menaçant à Blade.

« Je n'ai rien dit. Je réfléchissais. »

« Eh bien, arrête de réfléchir, alors. »

« Ne puis-je pas être libre au moins dans mon propre esprit... ? »

Comparés aux humains, les centaures semblaient de véritables gloutons. Mais, compte tenu de leur poids, ils n'étaient pas trop gourmands. En fait, ils mangeaient plutôt peu. Ils devaient entretenir leur imposante silhouette équine grâce à une alimentation principalement

régime herbivore, ce qui signifiait en manger tout un tas – et la seule bouche qu'ils avaient était leur bouche humaine.

« Je crois que je n'ai jamais mangé ça ! C'est une sorte de fleur ? »

« C'est un chou-fleur. »

« Et celle-là aussi, c'est nouveau pour moi. Peut-être une racine, ou quelque chose comme ça ? »

« Je crois que ça s'appelle de la racine de bardane. »

Blade mélangeait subrepticement le chou-fleur et la racine de bardane de son assiette et dans celle de Dioné.

« Mange tes légumes, Blade », réprimanda Earnest.

Blade pouvait l'entendre parler mais décida de l'ignorer.

« Essayez de ressembler un peu plus au général Dione », a-t-elle poursuivi.

« Quoi ? Elle mange de la viande aussi. »

Il pointa sa fourchette vers l'une de ses assiettes. Il y avait de petites montagnes de crevettes, de thon et de poulet émincé, comme on pouvait s'y attendre au buffet de salades.

« De quoi parles-tu, Blade ? Ce sont des légumes. Tu peux être J'en suis sûr. Ce sont des légumes appelés poulet, crevettes et thon.

« Ouais, c'est vrai. Tu es un faux végétarien. »

Les centaures étaient, par nature, à la fois pacifistes et végétariens. Si un centaure enfrenait leurs édits en usant de sa force au combat ou en mangeant de la viande, il était banni du clan. Dioné était une paria depuis longtemps, seule et distante.

« Si tu aimes la viande, vas-y, d'accord ? Arrête de faire comme si c'était des légumes. »

« Je ne comprends pas bien ce que tu veux dire... Oh, mais même si les légumes sont bons ici, j'ai peur qu'ils en cuisent beaucoup trop. Les légumes sont meilleurs crus, tu sais. »

« Tu veux manger de la viande crue ? Tu es tout simplement dépravé. »

« Euh... J'ai récupéré des carottes crues chez la cuisinière », dit Claire en s'approchant.

Normalement, elle passait son déjeuner à nourrir Cú, mais ce jour-là, le dragon mangeait seul. Claire, au contraire, se tenait impatiemment devant Dioné, tenant un panier de carottes crues et feuillues.

« Des carottes ! » Le regard de Dioné se fixa sur les légumes orange. Une feuille lui tomba de la bouche.

« Euh... Ouais, alors... dis « ahhh »... »

« Ahhhh ! »

Mâcher.

« Elle l'a mangé ! Elle l'a vraiment mangé ! Tu as vu ça, Yessica ?! »

« Bien sûr qu'elle l'a fait. Bravo. »

Il y avait des dizaines d'autres carottes dans le panier, alors Yessica en a ramassé une aussi.

Mâcher.

« C'est vraiment bon ! » s'exclama Dioné.

Claire et Yessica avaient le centaure qui mangeait dans leurs mains. Non seulement la partie orange de la carotte, mais elle portait même les feuilles vertes à sa bouche.

« Laisse-moi essayer ! »

« Moi aussi, moi aussi ! »

Les filles se pressaient autour du panier, incapables de se contenir. Elles sautaient sur les carottes avec impatience, rivalisant pour être la première à se précipiter auprès de Dioné. Blade fut emportée par le tsunami de filles, tel un canot chavirant en mer.

Chacun à leur tour, ils lui mettaient une carotte dans le museau, c'est-à-dire dans la bouche, et Dione les mangeait toutes d'un seul coup, l'une après l'autre.

Les visages des filles s'illuminaient alors qu'elles continuaient à ramasser des carottes.

Alors qu'ils écrasaient Blade sous leurs pieds, il n'avait qu'une pensée : se dépêcher et trouver un autre pâturage...

• Scène V : La soirée pyjama

« Oh, je ne suis pas vraiment sûr que ce genre de chose me convienne... »

Le visage de Dione se contracta lorsqu'on lui tendit un déshabillé une pièce fin, blanc et flottant.

« Non, non, ça va être génial. Je le sais. Je le sais , c'est sûr. »

« Rends-toi. Personne dans cette école ne surpasse Claire en cajolerie. Regarde-moi. Elle m'a même habillée avec des vêtements ridicules. »

L'Overlord fut également vaincue. Ses tresses étaient défaites, ce qui indiquait clairement que c'était elle qui parlait, et non Maria.

« Tu as mis tout ça sur toi, n'est-ce pas, Deemo ? »

« Tu as vu ? »

Les filles organisaient une soirée pyjama après le dîner dans le dortoir d'Earnest.

Sophie et Yessica portaient un déshabillé blanc, même si on ignorait si elles portaient habituellement ce genre de tenues au lit. Cela les faisait ressembler à des personnes complètement différentes.

« Oh, euh... Ça te dérange si je te fais un câlin ? »

"Hein?"

« Oh, tu es tout doux ! Mmm... »

Sans attendre la réponse de Dioné, Claire enroula ses bras autour du dos du centaure – la partie du cheval duveteux.

« À la maison, j'ai un très gros animal en peluche... et je ne pouvais pas l'emmener au dortoir avec moi... Je ne savais pas quoi faire, mais... hi-hi... »

« Je ne sais pas trop quoi faire maintenant... », dit Dione.

« Laisse tomber. Une fois que Claire s'est accrochée à quelque chose, elle ne lâche plus. Elle m'a souvent trahie, elle aussi. »

Le témoignage du Seigneur semblait digne de confiance.

« Au fait », dit Earnest en regardant quelqu'un du coin de l'œil.
œil, « pourquoi Blade est-il ici ? »

« Quoi, je n'ai pas le droit ? » demanda-t-il.

« Je pensais avoir dit que c'était une soirée pyjama réservée aux filles. »

« Oui, j'ai entendu. »

Ils se regardèrent pendant quelques instants.

Finalement, Earnest déclara : « Bon, très bien, je suppose. »

Il n'a pas bien compris, mais apparemment c'était bien, alors Blade a décidé de rester où il était.

Il était venu parce qu'il s'inquiétait pour Dioné. Il craignait que ses redoutables camarades de classe ne la détruisent avec leur pouvoir féminin écrasant. Dioné était une force sur laquelle il fallait compter sur le champ de bataille, mais en dehors, elle paraissait souvent peu fiable et hors de son élément. Pour les filles, c'était extrêmement mignon. C'était aussi leur façon de voir Cú. Blade n'arrivait pas à comprendre leur ressemblance. En parlant de Cú, elle roucoulait dans son sommeil sur les genoux de Blade ; il était bien plus que l'heure habituelle de se coucher, et quelques caresses rassurantes dans le dos l'avaient envoyée au pays des rêves.

Laissant avec Sophie, Blade se rapprocha de Dioné et tira sur ses longues oreilles elfiques, une marque de fabrique de la tribu des centaures.

« Bâillement... Qu'est-ce qu'il y a, il... je veux dire, Blade ? »

Il y avait une autre raison à la présence de Blade ici. Certes, il s'inquiétait pour elle, car elle était une vieille amie... mais il craignait aussi qu'elle ne fasse une erreur parmi les filles et ne révèle son secret, comme elle avait failli le faire à l'instant.

« S'il te plaît. J'ai vraiment besoin que tu gardes ce secret, d'accord ? S'ils l'apprennent, je pleurerai. » Blade exagérait un peu pour se faire comprendre.

« Ne t'inquiète pas. Tu sais à quel point je suis taciturne. »

« Non, je ne te fais pas confiance du tout, et je ne peux pas m'empêcher de m'inquiéter. Tu as déjà failli le dire plusieurs fois. »

« Ugh, qu'est-ce que vous chuchotez tous les deux ? Vous êtes vraiment louches. »

Earnest leur lança un regard noir. Ce n'était pas son regard noir habituel, mais plutôt un regard perçant.

« Pas du tout », répondit Blade nonchalamment. « Il n'y a rien de suspect chez nous. »

« C'est vrai ! Je n'en dirai jamais un mot, même si j'étais écartelé ! »

Earnest les regarda tous les deux pendant un moment... puis sourit affablement. Il semblait qu'ils étaient tirés d'affaire.

« Au fait, dit-elle, j'aimerais vous demander quelque chose, général. »

« Oh ? Qu'est-ce que c'est ? »

« J'ai cru comprendre que Blade et toi vous connaissez depuis un bon moment. Depuis combien de temps exactement ? Blade refuse de nous parler. »

« Tu ne m'as même pas demandé », coupa Blade.

« Je ne te le demandais pas. Je parle à Dioné, alors tais-toi. »

« Je me tais. »

Blade se détourna. Plus précisément, il tourna la tête vers Dioné et lui lança un regard aussi menaçant que possible. Il la poussait à inventer quelque chose et à le faire bien.

« Hein ? » dit-elle d'abord. « Je... je... je... je... euh, est-ce que j'ai dit ça ? On ce ne sont certainement pas de vieux amis... Je... je l'ai rencontré l'autre jour, alors... »

« Mais d'après Anna », dit Yessica, « tu connaissais le nom de Blade avant même qu'on te le présente. Et tu as dit toi-même que vous vous connaissiez depuis longtemps, n'est-ce pas ? ... Oh, je veux être agent de renseignement un jour, alors je suis plutôt douée pour les interrogatoires... Tu n'es pas d'accord, grande sœur ? »

Elle sourit à Dioné, dont les joues commencèrent à trembler.

Blade tordit son visage comme un orc et lança à Dioné un regard meurtrier. Espèce d'idiot inutile ! Amuse-toi bien à te faire écarteler !

« Oh non, regardez comme il est tard ! » Earnest se leva brusquement. « Bon, les filles, allons aux bains. J'ai réservé la plus grande salle pour nous. »

• Scène VI : Parlons de Blade

L'interrogatoire s'est poursuivi dans le bain.

En s'installant dans la grande baignoire, Dione fit naturellement déborder l'eau chaude. Elle jaillit comme une inondation, emportant les lavabos.

coin.

C'était tellement amusant ! J'aimerais qu'elle recommence. Le ferait-elle ?

« Je dois admettre que cela fait longtemps que je n'ai pas pris un bain comme celui-ci...

Ah bon ? En fait, c'est peut-être la première fois. D'habitude, je reste sous l'eau. Mais... là, c'est agréable. C'est assez apaisant...

Dione se détendait déjà dans le bain, son plaisir se lisant sur son visage. Tout le monde était d'accord pour dire que le bain était agréable. Se baigner dans l'eau chaude leur faisait oublier tout et se détendre... Mais les autres filles ne pouvaient oublier leur but ici.

« Grande sœur ? Je vais te rincer le dos, d'accord ? »

« Mmmm... »

« Je vais te laver le corps, d'accord ? »

« Mmmm... »

« Je m'attaque à l'arrière, d'accord ? »

« Mmmm, apaisant... »

Dione était comme de la pâte à modeler entre leurs mains. Le brossage semblait particulièrement efficace. Chacune des filles avait eu la gentillesse d'apporter sa propre brosse de pansage, manipulant son cheval avec une précision militaire. Les poils de ces brosses étaient trop raides et douloureux pour les humains, mais apparemment, ils procuraient juste ce qu'il fallait de résistance à la peau de sa moitié équine.

Quelque chose avait changé dans le regard des filles. Elles caressaient son corps avec un enthousiasme nouveau.

« Haaaah... »

Il n'y avait plus moyen d'aider Dioné. Elle était prise au piège.

Yessica porta sa bouche à l'oreille du centaure.

« Dis donc, grande sœur ? J'aimerais bien entendre de vieilles histoires sur Blade. »

« Hum ! »

Blade toussa assez fort et délibérément pour s'assurer que tout le monde l'entendit.

« Encore une fois, pourquoi es-tu ici, Blade ? ...C'est les toilettes des femmes. »

« Et alors ? Je n'ai pas le droit ? »

« Euh, non. Pas vraiment. »

"Pourquoi pas?"

Earnest donnait l'impression que c'était du bon sens, alors Blade se tourna vers Sophie pour obtenir des conseils. Il demanda également à Cú, qui flottait paresseusement dans l'eau.

« ... ? »

« Père honoré... lave... mes cheveux pour moi... Zzz... »
Super.

« Eh bien, je pensais que tu viendrais quand même, et... nous portions tous maillots de bain... donc c'est bien, mais... »

Earnest portait le maillot de bain rouge qu'elle avait utilisé pendant le cours de natation de Blade. On ne se baigne pas nus, d'habitude ? pensa Blade. Quel cinglé.

« Allons, allons, Anna. C'est juste Blade », dit Yessica. « Ils laissent tout le temps des garçons de cinq ans entrer dans les bains des femmes. »

« Ah bon ? C'est vrai ? ... Attends, mais Blade est bien plus vieux que ça ! »

« Tu crois ? Il me paraît à peu près aussi vieux. Du moins mentalement. »

« Eh bien... ouais, mais... »

« Tu es d'accord avec elle ? » demanda Blade.

Qui appelle-t-on un enfant de cinq ans ? C'est tout simplement impoli.

« Hé. Hé, Blade... »

Yessica lui faisait signe. Il tourna la tête pour voir ce qu'elle voulait, et – « Ouais ! » – elle remonta son maillot

de bain pour dévoiler sa poitrine.

« ...Quoi ? » Qu'est-ce que cela était censé vouloir dire ?

« Tu vois ? » dit Yessica. Elle ignorait Blade et s'adressait directement à Earnest.

« Je ne vois rien ! Qu'est-ce que tu fais, Yessica ?! Range ça, range ça ! Cache-les ! »

« Regardez, il ne réagit même pas. »

« Tu penses que ça rend ça acceptable ?! »

« Eesh, Earnest », dit Blade. « Du calme, pourquoi pas ? »

« Attends, c'est moi qui suis en colère ici ?! »

« Hmm... Je devrais peut-être me déshabiller aussi », dit Ovie. « Je n'arrive pas à me détendre complètement avec ce vêtement. Maria me crie dessus intérieurement, mais je m'en fiche. »

Claire, Earnest et Sophie étaient désormais les seuls en maillot de bain. Dione, elle aussi, s'est fait arracher le haut à un moment donné ; son énorme poitrine flottait désormais dans l'eau, bien plus grosse que celle de n'importe qui d'autre... et en raison de problèmes anatomiques, elle ne portait rien en dessous pour commencer.



« Oh... Ouais, juste là. Accorde un peu plus d'attention à cet endroit... »

« Hi-hi-hi ! Si tu en veux plus, Grande Sœur, continue de nous raconter des histoires sur le passé de Blade, d'accord ? Ensuite, je te brosserai autant que tu voudras... »

Yessica manipulait sa brosse avec agilité, entrelaçant son corps avec celui de la jument de Dioné tout en lui prodiguant un massage complet. Dioné était désormais à sa merci, presque en train de fondre.

« Oh... En parlant d'enfants de cinq ans... C'est à peu près l'âge qu'avait Blade quand je l'ai rencontré pour la première fois... »

Lame rigidifiée.

« Waouh ! Sérieux ? Comment était Blade à l'époque ? Hmm ? Hmm ?! »

Claire s'est accrochée au nouveau sujet avec vengeance.

« Je suis moi-même très curieux », dit Earnest. « Et toi, Sophie ? »

« Mmm. Vas-y. »

Earnest et Sophie étaient sur la même longueur d'onde.

« Oh là là. Cinq ans. C'est mon âge. J'aimerais bien en savoir plus. » L'Overlord, âgé de cinq ans, acquiesça d'un signe de tête.

Arrêtez !

Blade ne voulait pas se souvenir de tout ça. Des souvenirs enfouis depuis longtemps refirent surface dans son esprit.

« Eh bien, quand j'ai rencontré Blade pour la première fois... il ressemblait plus à un animal qu'à un humain. Il ne parlait pas très bien et il était féroce... Il était enragé comme une bête magique capturée. »

« Wow... » Les yeux d'Earnest étaient aussi grands que des soucoupes.

« Mignouu ... »

Claire rougit légèrement. « Mignon » ? C'est mignon, non ?! demanda Blade. il pourrait appuyer sur un bouton quelque part pour effacer ces souvenirs à jamais.

« Au début, il m'a pris pour un cheval et a essayé de me manger. Si tu regardes bien, ça suffit, je pense que vous pouvez encore voir les marques de morsure sur ma hanche arrière.

« Oh, je peux ! » Yessica ébouriffa les cheveux sur les fesses de Dioné.

« Wow, ça ressemble exactement à Blade... »

« Comment ?! » s'exclama Blade avec indignation.

« Oh, tu es toujours là, Blade ? » demanda Earnest avec désinvolture.

« J'étais encore en formation à l'époque », a poursuivi Dione, « donc je n'ai pas J'ai la force que j'ai maintenant. Il a failli me consumer.

« Alors il allait vraiment te manger pour le dîner ! »

« Et quand nous l'avons finalement convaincu que j'étais une personne, pas un cheval, le La première chose qu'il a dite a été : « Tiens, un humain ? Quelle déception. »

« Alors il connaissait la différence, au moins ? »

« Comment as-tu réussi à le calmer ? » demanda Claire.

« Eh bien, comme ça... »

Dione tendit la main et posa ses mains de chaque côté du visage de Blade.

Puis elle l'attira contre elle, coinçant sa tête entre les deux énormes masses sur sa poitrine, l'enfouissant complètement. Son maillot de bain étant retiré, il recevait la version brute et non censurée.

« Oh... Alors tu as utilisé tes seins ? Compris », marmonna Earnest, dégoûté.

Alors que Blade enfouissait son visage dans les deux objets doux et tendus, il commença à oublier tout le reste de sa vie.

• Scène VII : Parlons du héros

La conversation se poursuivit sans relâche dans le bain adjacent, un peu moins chaud. Blade se laissa submerger par les mots tandis qu'il flottait mollement dans l'eau, sa peau se ridant lentement. À chaque nouveau mot-clé, de nouveaux souvenirs s'exprimaient dans son esprit. En se baignant dans le bain, il se plongeait aussi dans ses propres souvenirs.

Les histoires racontées par Dioné ont fait remonter toutes sortes de choses du passé de Blade. Dioné l'avait rencontré pour la première fois à l'âge de cinq ans, à moitié sauvage, puis ils s'étaient croisés à nouveau vers sept ou huit ans, au plus fort de ses années de « vilain petit garçon ». Même à cette époque, il avait l'impression qu'il essayait de la dévorer à chaque occasion. Ses efforts furent finalement récompensés par un coup de patte arrière qui le projeta à une bonne cinquantaine de mètres.

Leur troisième rencontre eut lieu alors que Blade avait dix ans. Maîtrisant les règles de l'étiquette, il venait de lancer sa carrière de héros à part entière sous la protection du roi. Il partait souvent à la campagne pour vaincre les bêtes magiques qui attaquaient les villes. Un jour, alors qu'il devait vaincre une créature particulièrement puissante, Dioné – alors combattant indépendant, sans affiliation à aucun royaume ni armée – s'était associé à lui pour mener à bien l'opération.

Après cela, ils se retrouvèrent alors que Blade avait environ douze ans. Ils passèrent beaucoup de temps ensemble à cette occasion ; c'était au début de la Grande Guerre, et Dioné travaillait avec Blade sur l'ordre de vaincre le Seigneur Suprême. Elle n'était alors qu'un simple chevalier royal, pas encore général.

« Est-il vrai que tu étais la compagne du Héros, Grande Sœur ? » demanda Earnest.

Maintenant, elle appelait aussi le centaure « Grande Sœur ». Elle avait finalement cédé à la pression de ses pairs.

Les pensées de Blade avaient depuis longtemps dépassé l'époque où tout le monde était

On en parlait encore. Ils parlaient encore de ses premières années en tant que héros... Attendez ! Avait-elle dit « Héros » tout à l'heure ? Ce n'était pas le mot-clé qu'il voulait entendre ! C'était terrible, vraiment terrible.

« Oh, bien sûr », dit Dioné. « En fait, j'ai porté le Héros sur mon dos, plus d'une fois. »

Ughhh. Il fallait qu'elle le dise, non ?

Blade était sous le choc. Mais une fois dit, impossible de le démentir. Il n'avait plus qu'à attendre la réaction de chacun. Que se passerait-il une fois que Blade serait un héros ? Ne le traiterait-on plus comme un ami ? Blade réalisa soudain que ce qui l'effrayait, ce n'était pas de voir son passé révélé. Ce n'était pas si grave pour lui. Perdre ses amis, si.

« J'étais chargé de diriger le groupe de voyage du Héros. C'est vraiment dommage de ne pas avoir pu l'accompagner lors de la bataille finale contre le Seigneur... Mais depuis, je travaille dur pour surmonter mes faiblesses et devenir le meilleur guerrier possible. »

« Je pense que c'est vraiment admirable », dit Earnest en hochant la tête.

...Hein ? C'est bizarre. Pourquoi personne ne me regarde ? Ils parlent de moi, n'est-ce pas ?

« Oh, oh, Grande Sœur, laisse -moi te demander quelque chose ! Quel genre de personne était le Héros, hein ? Dis-moi, dis-moi ! » Yessica s'accrochait à chaque mot du centaure.

« Quel genre de personne ? Comment ça... ? »

Dioné cligna des yeux. Elle avait dû enfin réaliser qu'elle était allée trop loin, car son visage pâlit soudain et son regard croisa celui de Blade. Il grimaça, comme pour dire : « Continue, ou je te fais un tartare de cheval ! »

« Parce que je l'ai toujours imaginé comme un homme d'un certain âge, austère et bien habillé ! »

« Tu aimes vraiment les hommes plus âgés, hein, Yessica ? » la taquina Claire, feignant l'innocence.

« Eh bien, je suppose que j'aime mes hommes un peu matures... »

« Mais le Héros est censé être jeune, non ? » demanda Earnest. « Je crois qu'il a la vingtaine. »

Earnest semblait également curieux à propos du héros.

Euh... attends. Je suis vraiment populaire ou quoi... ? Oups ! Je veux dire... le Héros est étonnamment populaire, hein ?

« Oh, non, non, Anna. Il n'a pas la vingtaine. La trentaine, au moins. »

En fait, si j'avais le droit de rêver un peu, j'adorerais un héros quadragénaire !

« Beurk. Alors il aurait l'âge de mon père. Je crois que je préférerais qu'il ait la vingtaine... »

Maintenant, même Earnest discutait de son type d'homme préféré. Ne parlait-il pas du Héros ?
Avait-il raté quelque chose ?

« Tout va bien, Blade. Personne n'a rien remarqué », lui chuchota Sophie à l'oreille.

Ses seins étaient contre le bras de Blade, et elle parlait aussi doucement que possible.

« Ils ne l'ont pas fait ? »

« Tout le monde pense que le Héros est beaucoup plus âgé que toi. Personne ne le penserait.
Je crois qu'il est encore adolescent.

"Oh..."

Une fois que Sophie a expliqué la situation, Blade a finalement compris.

« Cela restera notre secret », ajouta Sophie, avant de lui adresser un sourire timide.

« Euh... À ce sujet... »

Il ne voulait pas gâcher la fête de Sophie, pas maintenant qu'elle lui adressait un rare sourire, mais... Blade se tourna vers l'Overlord, qui se détendait nue au bord de la baignoire. Quand Sophie et lui la regardèrent, elle afficha un sourire envoûtant. Ce sourire ressemblait beaucoup à celui de Sophie, mais l'émotion qui le sous-tendait était complètement différente.

« Ce n'est pas seulement nous, j'en ai peur », dit
Blade. « »

Sophie le fusilla du regard et sa protestation silencieuse le blessa plus profondément que tout ce qu'il avait ressenti ce jour-là.

• Scène VIII : À la recherche de Cú

Une fois qu'ils ont tous quitté le bain et ont commencé à retourner dans la chambre d'Earnest, Blade s'est excusé pour chercher Cú.

Il l'avait essuyée et lui avait dit de partir, mais il finit par la retrouver dans la cour de l'académie.
Dione y avait garé le grand chariot qu'elle avait amené au château, et Cú rôdait devant.

« Qu'est-ce que tu fais ici, Cú ? »

« Je discute juste un peu. »

« Une discussion ? » demanda Blade, en réponse à la réponse absurde de Cú.

Il leva les yeux vers le chariot. Son chargement était encore recouvert d'une toile. Sachant qu'un général avait personnellement escorté la livraison, il semblait étrange que le roi le laisse là sans surveillance. Non pas que

l'école avait des bâtiments suffisamment grands pour le stocker.

Cú avait les yeux fermés, comme si elle essayait de concentrer son audition.

« Il paraît que ça va bientôt sortir, et quand ça sortira, Père honoré, tu devras être là. »

« De quoi tu parles ? Et c'est pour quand, "bientôt" ? »

« Il est écrit dans sept jours, dans la soirée. »

Rien de tout cela n'avait de sens.

« Allez, Cú, allons-y. Votre vénérable Père est juste là... » Puis il

Il secoua la tête. « En fait, vas-y et retrouve les autres. »

Après l'avoir renvoyée, Blade a décidé de faire un petit détour.

• Scène IX : Les Chambres du Roi

Blade a choisi le chemin le plus rapide vers sa destination depuis la cour.

Debout devant une fenêtre du quatrième étage, il frappa à la vitre. Il

Il aurait pu entrer par effraction, mais il a décidé d'attendre un peu une réponse d'abord.

C'était la résidence royale. Le roi possédait un appartement dans un coin de l'école. Blade était certain que ses gardes devaient avoir du mal à le sécuriser. Dans le couloir menant à ses appartements comme à l'extérieur du bâtiment, Blade sentit la présence de plusieurs personnes, même si lui-même, avec ses super-sens d'ancien Héros, ne parvenait pas à les détecter complètement. Si quelqu'un d'autre que Blade avait frappé à la fenêtre du roi, des dizaines de shurikens auraient déjà fusé vers lui.

"Entrez."

Blade ouvrit la fenêtre et entra. Le roi se tenait là, en robe de chambre, l'air un peu irrité. À une table dans un coin de la pièce, était assise Dame Sirène, la Première ministre ; elle aussi portait une robe sur sa peau nue. Contrairement au roi, elle affichait un sourire détendu tandis qu'elle versait de l'eau d'une cruche dans un verre.

« Désolé. Tu dormais ? » demanda Blade.

« Non, nous venions juste de terminer. »

« ...Quoi ? » La réponse du roi ne semblait pas correspondre à la question de Blade.

Mais laissant cela de côté, il aborda le sujet. « Alors, ce chariot... Qu'est-ce qu'il y a dedans ? »

« Hé hé ! C'est mon petit secret », répondit le roi.

« Chaque fois que vous avez un « petit secret », c'est toujours quelque chose de mauvais. »

« Oh, mais je ne voudrais pas gâcher le plaisir. »

"Je vois."

Blade avait demandé ce qu'il était venu demander, alors il décida de partir. Le roi

Elle était la seule à ne pas être perturbée par le bruit. Mais bon, c'était un centaure, pas une personne.

« Un simurgh ? » demanda Blade.

« On les voit souvent voler dans l'arrière-pays. »

« Euh, grande sœur... ? » interrompit Earnest. Il semblait que ce surnom était

C'est désormais gravé dans la pierre. « Tu parles des Prairies du Nord, n'est-ce pas ? »

« Tu ne les vois pas par ici ? »

« Bien sûr que non... ! Aucun simurgh n'est apparu dans la capitale depuis des siècles. »

« Oh, je vois. Bon, qu'est-ce que je devrais essayer ensuite ? Une autre courge serait sympa, mais j'aime bien ces pommes de terre aussi. J'aimerais bien avoir de la purée de pommes de terre crues. Ça me ferait vraiment envie, là, tout de suite... »

Personnellement, Blade estimait que la purée de pommes de terre devait être cuite pour être appelée « purée de pommes de terre ».

« C'est quoi un simurgh, déjà ? » demanda Blade.

« Tu es vraiment un idiot, Blade. Ne me dis pas que tu n'en as jamais entendu parler.

« Les quatre grands oiseaux spirituels du continent ! »

« Ne m'appellez pas idiot ! »

« Le phénix au sud, le simurgh au nord, le roc à l'ouest et l'oiseau-tonnerre à l'est. Ils étaient mentionnés dans ton manuel, n'est-ce pas ? Tu ferais mieux de mémoriser leurs noms pour l'examen, au moins. »

« Peu importe. Ce n'est pas comme si connaître leurs noms allait faciliter les choses. les vaincre ou quoi que ce soit.

« Beurk ! Arrête d'être si stupide ! Tu ne peux pas les vaincre ! Ce sont des oiseaux spirituels ! »

« Bien sûr que tu peux. Il te faut juste un groupe de champions. »

Les oiseaux spirituels étaient des créatures magiques aviaires, mais le terme ne désignait que les plus puissants d'entre eux. S'il ne fallait pas un groupe entier de champions pour en vaincre un, on ne pouvait pas le qualifier d'oiseau spirituel. Il existait un rang encore plus élevé, appelé « oiseaux divins ». Pour en vaincre un, il fallait un « raid » composé de plusieurs groupes de champions. D'ailleurs, il n'existe aucune trace de victoire contre un oiseau divin.

« Pas d'inquiétude », dit Dioné entre deux bouchées. « Tant qu'on ne l'énerve pas, il ne nous attaquera pas. »

« Cela ne causera aucun dégât ? »

« Non. Au mieux, il volera juste une vache, un cheval ou quelque chose comme ça. »

Une charge de pommes de terre lavées et crues fut apportée et Dioné les mangea, peau et tout, comme s'il s'agissait d'un sac de chips de la taille d'une collation.

De glucides et de lipides, alors Earnest dit : « La crème anglaise doit contenir des protéines », et il lui en remit un contenant en forme de seau. À bien y réfléchir, le mot « seau » était peut-être trompeur. Blade avait reçu un vrai seau, pas besoin de comparaison.

Plus tard, alors qu'ils marchaient dans la rue, Blade prit la parole.

« Alors, où allons-nous maintenant ? »

« Je voulais aller dans cet autre restaurant ensuite... »

« Encore à manger ? Tu as encore faim ? »

Earnest a dû consommer une bonne dizaine de milliers de calories à l'instant.

Oh, mais les douceurs là-bas sont tellement délicieuses. Et c'est le bon moment pour y aller.

J'ai lu que c'est à peu près le seul moment où on peut entrer sans attendre.

—”

« Laaaaame », répondit Blade. Ils entretenaient désormais une relation intime et décontractée, et il n'hésitait pas à dire ce qu'il pensait en sa présence.

« Écoute, fais-moi plaisir, d'accord ? Je te choisirai des vêtements plus tard. »

« Je suis déjà allée à cet autre endroit avec toi, non ? Et je n'ai pas besoin de ton aide. Je peux m'acheter mes propres vêtements. »

« Si je te laisse choisir, qui sait avec quelles parodies de mode tu te retrouveras. »

« Des travestis... ? »

« Si tu tiens vraiment à choisir tes vêtements toi-même, je te conseille d'abandonner. Tu ferais mieux de porter un uniforme toute ta vie. Au moins, tu ne commettras pas de délits vestimentaires. »

Earnest ne prêtait pas attention à ce qu'elle disait non plus. C'était juste ça. proche. Ils étaient amis.

Blade sourit à Earnest. « Eh bien, puisque c'est un rendez-vous, pourquoi ne pas prendre

« Tu veux me montrer des endroits que j'aime ? »

« Putain ?! »

« Quoi ? Qu'est-ce qui ne va pas avec ta voix ? »

« Qu-qu'est-ce que tu as dit... tout à l'heure ? »

« Tu parles de notre rendez-vous ? »

« Qui a dit qu'on avait un rendez-vous ?! Qui sort avec qui, exactement ?! »

« Eh bien, toi et moi. » Blade désigna son propre visage, puis celui d'Earnest.

« C'est un rendez-vous, non ? On s'est retrouvés à 10 h et on a fait une série de missions ensemble, non ? Ça fait d'aujourd'hui un rendez-vous. On a commencé au bon moment, tout. »

Ah... Ahhh ! Oh ! C'est donc ça que tu voulais dire ! C'est exactement ce qu'on appelle un rencard, Blade. Tu m'as fait peur ! Quelle drôle de façon de le dire. Mais toi

Ce n'était pas ce que je voulais dire . Tu te comportais juste comme un idiot.

Earnest avait l'air soulagée, mais elle était incroyablement impolie.

« ... Alors, où voudrais-tu m'emmener ? » Earnest lui fit signe

Cheveux en arrière. « Je suppose que je peux t'accompagner... »

« D'accord, et si on allait pêcher les écrevisses ? »

« T'es stupide ? Vraiment ? T'es un parfait idiot. »

« On peut manger des écrevisses, tu sais. Elles sont vraiment bonnes. »

« Euh... ils sont... ? »

Maintenant, Earnest montrait un peu d'intérêt. Encore une poussée, et il la rattraperait. Il pêchait Earnest comme on pêche les écrevisses, avec un peu de nourriture en guise d'appât.

« Oups. »

Blade attrapa Earnest par le coude et la tira vers lui.

« Whoa— Quoi...?! »

Juste à ce moment-là, un chariot est passé à toute vitesse juste derrière elle.

« Oh... merci. » Elle rougit légèrement. « Mais... eh, lâche-moi, d'accord ? On est en plein centre-ville... Les gens vont se faire de fausses idées, d'accord ? »

Mais Blade ne la lâcha pas. Au lieu de cela, il sauta sur le côté, lui tenant toujours le bras. Puis il la plaqua au sol et la recouvrit de son corps.

"Quoi...?! Qu-quoi...? Whaaaaaaaaa—?!"

Earnest criait pratiquement, mais Blade resta là où il était, au-dessus d'elle.

Soudain, une ombre passa sur le soleil tandis que quelque chose de gros fondait sur lui. vers le bas. De puissantes rafales les battaient.

Une paire de serres géantes attaqua le chariot qui venait de passer. Elles étaient assez grandes pour saisir le véhicule tout entier. Blade leva les yeux et aperçut ce qui ressemblait à un plafond recouvert de plumes. Il était trop près pour distinguer son corps entier.

C'était le simurgh, l'oiseau-esprit. Jusqu'à présent, il ne faisait que tourner dans le ciel en poussant d'étranges cris. Mais maintenant, pour la première fois, il attaquait la ville. Il visait clairement ce chariot, mais pourquoi ?

« Que se passe-t-il ?! Le simurgh... Je croyais qu'il n'attaquait personne ! »

« Silence. » Blade plaqua une main sur la bouche d'Earnest. « Essaie de dissimuler ta présence. »

Des gens aussi puissants qu'Ernest possédaient une sorte d'aura spirituelle qui

Ils les couvraient inconsciemment en permanence. De ce fait, les attaques qui auraient tué une personne normale ne leur semblaient qu'un léger pincement. Supprimer cette aura et se faire passer pour une personne normale était une façon de tromper un adversaire. C'est exactement ce que Blade fit, se rendant indiscernable d'une personne normale.

Les yeux du simurgh étaient braqués sur eux. Un seul de ses globes oculaires semblait nécessiter les deux mains pour le porter, et Blade pouvait voir une flamme verte brûler à l'intérieur. Ses yeux n'avaient pas l'air agressifs ni hostiles, mais ils n'avaient pas non plus la couleur bleue des yeux des bêtes magiques calmes. Il semblait irrité.

De ses serres acérées, l'oiseau spirituel mit le chariot en pièces. Il le démonta entièrement, ne laissant que des morceaux de tissu, de bois et de métal. Le chariot contenait de la nourriture et des provisions, et le simurgh tendit son bec vers eux et renifla. Blade se demanda s'il cherchait de la nourriture, mais cela ne semblait pas l'intéresser.

Sans prévenir, l'oiseau géant s'envola à nouveau. Une autre bourrasque fulgurante traversa la rue, suffisamment forte pour emporter quiconque tentait de se relever. Les vitrines volèrent en éclats et les marchandises volèrent dans les airs. Puis, alors que le ciel redevenait visible, une plume gigantesque, assez grande pour qu'un homme puisse la chevaucher, atterrit sur Blade et Earnest.

• Scène XII : Prise d'assaut du bureau du chancelier

« Nous devons parler, Votre Majesté ! »

Earnest ouvrit brusquement la porte du bureau du chancelier, la brisant presque. Elle ne frappa pas – bien sûr qu'elle ne le fit pas. Blade entra péniblement dans la pièce à sa suite.

« Qu'est-ce qui se passe ? » demanda le roi. « Pourquoi êtes-vous si agité ? »

« Que nous cachez-vous, sire ?! »

Earnest frappa le bureau des mains en criant. Le vent qu'elle provoqua fit voler quelques papiers. Dame Sirène se pencha, les ramassa et les remit sur le bureau. Puis elle s'excusa. Blade observa son derrière robuste en partant, puis reporta son attention sur le roi.

« D'accord », dit Blade. « Commence à parler. »

« Avant cela, laissez-moi vous demander : quand avez-vous remarqué cela pour la première fois ? »

« À l'instant, Votre Majesté ! » hurla Earnest. « L'oiseau-esprit vient de nous attaquer ! »

Blade mit ses mains derrière sa tête. « Eh bien, depuis le début, je pense... »

« Et c'était quand ? »

« Tu sais, à l'époque où tu es venu nous rencontrer avec ce grand sourire satisfait sur ton visage. »

Blade jeta un coup d'œil à Earnest. Il manquait de respect au roi, mais elle avait depuis longtemps dépassé le stade où elle s'en souciait. Elle avait dû enfin comprendre quel genre de personne était ce vieil homme.

« Ah oui. Je suppose que c'était une erreur de ma part. Je m'en souviendrai à l'avenir... Quoi d'autre ? »

« Eh bien, ça, et c'est étrange que le roi accepte personnellement une livraison, qu'elle vienne d'un de ses généraux ou non. Et pourquoi un général tirerait-il son propre chariot ? Qu'est-ce qui pourrait bien exiger d'un général qu'il l'escorte personnellement ? Et puis, vous avez laissé le chariot sans surveillance dans la cour. »

« Ah, mais il y a une barrière autour du chariot qui le rend invisible d'en haut. Et le général ne l'escortait pas vraiment. Elle allait par la même voie, alors je lui ai demandé de l'amener. »

« Hé, maintenant ! » cria Earnest. « Arrête de m'ignorer. Explique-moi ce qui se passe pour que je comprenne aussi ! »

« Oh... Sérieux. Comprends-tu ce que je fais ici, dans cette école ? »

« Hein ? Euh... remplir vos devoirs de chancelier... ? »

« Mm-hmm. En tant que chancelier, je suis là pour éduquer, encadrer et guider mes étudiants dans leur formation pour devenir des hommes et des femmes remarquables, et, avec le temps, des champions, voire des héros. »

« Oh, super. Alors, c'est un peu plus de cet entraînement en situation réelle ? »

« Mm-hmm. C'est vrai. Et je me suis vraiment surpassée cette fois. Regardez ! »

Les yeux du roi s'illuminèrent comme ceux d'un enfant. Dame Sirène avait dû partir plus tôt, trop excédée pour en entendre davantage.

« Je ne comprends toujours pas de quoi tu parles ! Mais qu'est-ce qu'il y avait dans ce chariot ?! »

« Un œuf. »

« Pas question. T'es vraiment idiot ? »

Earnest venait de traiter le roi d'idiot. Blade aurait aimé aller encore plus loin.

« Un œuf ? Pourquoi aurait-on besoin d'un chariot entier pour transporter un seul œuf ? »
Il n'y a pas d'œuf aussi bi- Mince, attends ! C'est pas possible ! Tu ne l'as pas fait !

« Oh oui, je l'ai fait. »

Le roi sourit largement et se frotta les mains. Il n'aurait pas pu être plus heureux.

Le chariot contient l'œuf d'un oiseau spirituel. J'avais confié au général Dioné la mission d'en récupérer un pour moi, et comme vous pouvez le constater, c'est exactement ce qu'elle a fait.

« Tu as volé son œuf ?! »

« Oh, pas besoin de le formuler de manière aussi négative. Je l'emprunte juste un peu. »

« Comment as-tu pu...?! »

Earnest resta sans voix. Son visage devint blême, immobile. Sa réaction fut très instructive pour Blade. Ah, c'est donc à ce moment-là que le visage d'une personne normale pâlit, hein ? Earnest était plutôt imperturbable, alors cette nouvelle dut être un choc. Blade était tout aussi consterné, mais... eh bien, c'est toujours comme ça que ça se passait avec le roi.

Blade repensa aux nombreuses fois où il avait exécuté les plans imprudents de l'homme tandis que le roi regardait avec le visage d'un démon.



« V-Votre Majesté... Avez-vous une idée... de ce qui se passe en ce moment ? »

« Oh, oui, je comprends bien la situation. L'oiseau-esprit est furieux et essaie de récupérer son œuf. »

« Si tu sais tout ça, alors fais quelque chose ! Rends-moi l'œuf ! »

« Cet œuf va éclore dans quelques jours. »

« Je n'ai pas dit de le faire éclore ! Rends -le ! Retourne -le ! Renvoie-le à son Parent ! Il n'y a pas de temps à perdre !

« Deux conditions sont nécessaires pour qu'un œuf de simurgh éclore. Premièrement, il doit être à haute altitude. Deuxièmement, il doit être exposé au soleil couchant. Si ces deux conditions ne sont pas réunies, l'œuf n'éclore pas. »

« Qu'est-ce que cela a à voir avec ça ? »

« Eh bien, il semble que la maman et le papa de cet œuf soient nouveaux dans la parentalité. Ils n'avaient pas construit un nid très confortable pour leur enfant. L'ouverture n'était même pas orientée vers l'ouest, vers le soleil couchant. Il n'aurait jamais pu éclore de cette façon – et ce n'était pas le seul problème. Pour satisfaire aux exigences d'altitude, cet œuf aurait dû se trouver tout en haut d'un arbre sacré vieux de dix mille ans. Or, il se trouve que la seule structure artificielle d'une telle hauteur est la grande flèche du palais royal.

« Euh... Alors... où veux-tu en venir ? » marmonna Earnest.

Il essaie de faire croire qu'il sauve l'œuf. Qu'il l'a volé parce que ses parents ne savent pas ce qu'ils font et qu'ils allaient le laisser mourir.

« Je préfère le terme « sauvé » à « volé ». »

« C'est la même chose. »

« Qu'en penses-tu, Ernest ? Un beau prétexte, n'est-ce pas ? » Le roi lui fit un clin d'œil.

« Alors... que cherches-tu vraiment ici ? » demanda Blade.

« Eh bien, je veux vous donner à tous une formation pratique et concrète, bien sûr.

Et comme je l'ai dit, je me suis vraiment surpassé cette fois. C'est tellement « réel » que je ne suis même pas sûr que ça compte comme un entraînement.

« D-donc, quand est-ce que l'œuf doit éclore... ? » demanda Earnest.

« Dans quelques jours, je pense. »

« Quatre jours », interrompit Blade.

Si Cú avait « discuté » avec ce qui se trouvait à l'intérieur de cet œuf, et si elle avait dit la vérité à Blade, la date limite aurait expiré quatre jours plus tard.

maintenant.

• Scène XIII : Instructions avant le combat

« Attention ! »

L'Impératrice planta son épée magique dans le sol et posa ses deux mains sur la poignée en criant. Sa voix perça la brume matinale, claire et nette. Elle avait quelque chose qui inspirait le courage à son auditoire. Même Blade devait le lui reconnaître. Elle était vraiment née pour diriger.

« Notre commandant suprême nous a fourni des instructions avant le combat ! »

Elle faisait référence à Blade, qui s'est présenté devant tout le monde. Commander n'est vraiment pas mon style. Sérieux me semble bien plus adapté à ce rôle...

Pour une raison inconnue, cependant, Earnest céda le rôle de commandant suprême à Blade et se nomma vice-commandant. Peu importait qui occupait quel poste, cependant. Contrairement au combat contre Cú, Blade serait en première ligne avec tous les autres. Il n'aurait pas vraiment de véritables fonctions de commandement.

« Notre commandant a des instructions pour vous !! » cria à nouveau Earnest. Elle continua à regarder vers l'avant, sans regarder Blade.

« D'accord, d'accord... »

N'ayant pas le choix, Blade leva les yeux et croisa le regard des 108 étudiants d'élite de la Rosewood Academy alignés devant lui – tous ses fidèles compagnons. Ses amis.

« Aujourd'hui, nous allons affronter un oiseau spirituel ! » cria-t-il. « Mais n'ayez crainte ! Ce sera un exercice d'entraînement comme les autres ! Alors souvenez-vous de ce que vous avez accompli jusqu'à présent et croyez en vous ! »

« Euh... »

Claire et Maria levèrent toutes deux la main. Comme d'habitude, elles semblaient peu sûres d'elles.

« Que devrions-nous faire si nous avons... »

« ...du mal à croire en nous-mêmes ? »

Ils étaient tellement synchronisés qu'ils finissaient chacun de leur côté. phrases.

« Si vous pensez que vous avez des ennuis... »

"Oui?"

« ...Défais juste tes tresses, Maria. »

"Oui Monsieur!!"

De cette façon, le Seigneur Suprême prendrait sa place.

« Et moi, alors ?! »

Il ne restait plus que Claire.

« Tu n'as pas besoin de croire en toi-même... » Blade savait que c'était un peu mièvre, mais il a décidé de le dire quand même. « ...Parce que je crois en toi. »

• Scène XIV : Début de la bataille

Yessica accourut avec un rapport.

« Lame ! Le Troisième Corps est à moitié détruit. Deux sont hors de combat, trois sont légèrement blessés. »

« Oups. J'imagine que ça n'a pas marché... On les remplace par le Quatrième Corps. Une fois les trois blessés soignés, on les transfère au Premier Corps.

Si le Quatrième s'enlise, remplacez-le par le Cinquième avant que la situation ne dégénère. Il faut absolument maintenir la rotation.

Blade donnait des ordres, mais c'était le genre de choses que n'importe qui pouvait gérer. N'importe quel élève ayant eu un A au cours de stratégie et de tactique de l'instructeur Ibis aurait pris exactement les mêmes décisions.

"Oui Monsieur."

Yessica visa un bâtiment lointain et appuya sur la détente de son arme. Un harpon jaillit, sifflant dans les airs – un fil métallique dessinant un arc derrière lui – avant de heurter le mur d'un immeuble à quelques pâtés de maisons. Elle appuya à nouveau sur la détente du fusil, et le fil métallique commença à s'enrouler, propulsant Yessica en avant à toute vitesse.

Il s'agissait d'un nouvel équipement inventé par Eliza. Une fois la pointe du harpon enfoncée dans une surface, elle entraînait le tireur. C'était idéal pour se déplacer à grande vitesse ou grimper sur le toit d'un immeuble. Elle l'appelait « DMA », abréviation de « dispositif de mobilité aérienne », et il s'avérait d'une utilité inattendue. De nombreux élèves de terminale étaient capables de grimper aux murs en utilisant l'esprit pour coller la plante de leurs pieds à la surface, mais ceux qui en étaient incapables recevaient des DMA.

« Gwehhhhhhhhhhhhhhhh ! »

L'oiseau esprit poussa un cri. Tout le monde comprit alors qu'il exprimait son ressentiment et son ressentiment pour le vol de son œuf. L'oiseau détruisait désormais des quartiers de la ville au hasard, se jetant directement sur les bâtiments et utilisant ses serres et son poids pour détruire les maisons.

Peut-être cherchait-il son œuf. Mais si l'œuf avait été caché dans l'une des cibles de l'oiseau, il aurait été détruit avec le bâtiment. La créature était justement furieuse. On pensait que les oiseaux-esprits

être très intelligent, mais dans sa rage, celui-ci avait complètement perdu la tête.

En un sens, Blade et son armée étaient là pour protéger l'oiseau spirituel. L'œuf devait être protégé de ses parents. Et tout cela, bien sûr, était la faute du roi.

Naturellement, deux oiseaux parents volaient autour de la ville, et Blade avait également divisé ses forces en deux afin de provoquer l'ennemi et de faire diversion. Les deux camps traversaient une période difficile.

Blade et les autres étudiants se battaient depuis le matin, et leurs seuls moments de repos survinrent lorsque les oiseaux spirituels en colère tournèrent leur attention vers la destruction de la ville.

Les élèves ne prêtaient aucune attention aux attaques contre la ville elle-même. Peu importe le nombre de maisons détruites, cela ne les concernait pas. Ce n'est que lorsque les oiseaux semblaient s'approcher de l'école, où l'œuf était conservé, qu'ils les intimidaient et les détournaient.

L'attitude désinvolte de Blade face aux destructions était possible car tout le monde avait été évacué depuis longtemps. Il ne restait plus un seul habitant de la ville, et si les oiseaux spirituels détruisaient une maison, le royaume leur offrirait une généreuse compensation financière. Plus précisément, ils recevraient assez d'argent pour reconstruire leur maison trois fois. Du coup, les habitants acclamaient la bataille à distance, criant des choses comme « Frappez ma maison ! » ou « Non, pas celle- là, celle d'à côté ! » Blade les voyait rassemblés sur le terrain vallonné entourant le lac. Ils semblaient d'humeur festive.

« Gwehhhhhhhhhhhhhhhh !! »

Après avoir détruit quelques complexes d'habitation de la classe moyenne, les oiseaux spirituels ont repris leur envol dans le ciel.

« Ouf ! On dirait qu'on entre dans la phase suivante. »

Blade se protégea les yeux d'une main, fixant le lointain et se mit en mouvement. En tant que commandant, il avait une bonne vue d'ensemble de la bataille.

Mais maintenant, il était temps de partir et de rejoindre les soldats sur la ligne de front.

• Scène XV : Milieu de partie

Trois corps combattaient simultanément. Il s'agissait des trois meilleurs de l'armée, chacun dirigé par des étudiants plus âgés. Dès que les oiseaux spirituels atterrissaient, ils les attaquaient par vagues.

Leonard a installé une barrière pour protéger les femmes de son unité. Il a même astucieusement programmé un système de clignotement à intervalles réguliers pour réduire la consommation d'énergie.

Earnest crachait maintenant une énorme boule de feu – non pas en l'invoquant, mais en la crachant de sa bouche. Une fois en mode Héritière de Flamme, elle pouvait faire ce genre de chose. Elle était pratiquement un monstre. Puis, soudain, son feu s'éteignit, la laissant nue. Elle courut aussitôt pieds nus jusqu'à la vitrine la plus proche, au milieu des décombres. Bien qu'à moitié détruite, elle avait réussi à trouver une pâtisserie. Il lui faudrait quelques minutes pour refaire le plein de calories et raviver sa flamme, et elle se fichait de son apparence repoussante, se goinfrant autant que possible du rayon des desserts.

Pendant ce temps, Sophie intervint comme attaquante principale. Elle comptait bien conserver sa force artificielle de Héros pour le dernier moment, alors elle combattait normalement pour l'instant, couvrant ses bras et ses jambes de glace et donnant des coups de pied et de poing avec abandon. Mais comme il s'agissait d'oiseaux esprits combattants, elle ne faisait quasiment aucun dégât. Même en se donnant à fond, elle n'avait aucun espoir de blesser une créature aussi puissante.

Pourtant, elle parvenait à agiter l'ennemi, et cela suffisait. Les oiseaux-esprits lançaient un regard noir à Sophie, leurs yeux rougeoyants d'agressivité. Ils battirent des ailes et s'envolèrent plus haut dans le ciel.

« Seigneur ! Cú ! » cria Blade vers le ciel. « Occupez-les là-haut ! »

L'Overlord et Cú étaient leurs deux spécialistes aériens. L'Overlord se dota d'ailes en mode démon, lui permettant de voler. Les Nightwalkers étaient particulièrement doués au combat aérien. De son côté, Cú, après un entraînement intensif ces derniers jours, avait acquis une forme que l'on pourrait qualifier de « mode demi-dragon ». Plutôt que de devenir pleinement dragon, elle ne laissa transparaître qu'une petite partie de sa forme, la concentrant sur ses ailes et l'extrémité de ses membres. C'était vraiment stylé, et comme elle conservait le poids de sa forme humaine, elle était capable d'une grande vitesse et d'une grande mobilité dans les airs.

« Ah-ha-ha ! Vous daignez utiliser le Seigneur ? Très bien, alors !
Je le permettrai ! ...Overlord Thunder !

Des dizaines d'éclairs pleuvaient du ciel. Elle lui avait donné un nom original, mais le Tonnerre Suprême n'était qu'un sort de Tonnerre standard – une technique de débutant que tout nouveau mage apprendrait en première année. La force qui le sous-tendait, cependant, était colossale. Le sort lui-même était peut-être de faible niveau, mais la puissance déployée le rendait plusieurs dizaines de fois plus puissant que la normale. Le Seigneur Suprême ne pouvait plus utiliser la magie redoutable qu'elle possédait avant son duel contre Lame, mais elle restait parmi les meilleures de la classe supérieure.

Et pourtant, les plumes des oiseaux spirituels repoussaient presque complètement sa magie. L'énergie bestiale de chacun d'eux suffisait à faire fonctionner une grande institution magique pendant des années, et leurs corps en contenaient des dizaines de milliers. Utiliser des attaques de mêlée et magiques, ou celles basées sur la force de combat, ne suffirait pas à pénétrer cette armure. Pour vraiment découper une de ces bêtes en morceaux, il fallait un outil du niveau de la Lame du Démon Sacré ou supérieur.

« Prends ça, toi ! »

Pop, pop, pop. Cú lançait une salve de boules de feu. Sous sa forme originelle de dragon, elle pouvait cracher du feu, mais en affrontant Earnest en mode Scion of Flame, elle découvrit qu'elle pouvait cracher des boules de feu plus petites, même en demi-dragon. De plus, celles-ci prenaient moins de temps à se former que son souffle.

Cet incendie semblait avoir au moins un effet sur un oiseau spirituel. C'était luttant sur le sol, son décollage contrarié par la flamme brûlante.

C'est alors que le corps suivant est intervenu. Des hommes et des femmes en uniforme scolaire sillonnaient les bâtiments de la ville, tirés par les fils de leurs AMD. L'invention d'Eliza ne se limitait pas à la manœuvre. Les unités étaient équipées d'une poignée pour chaque main, et les étudiants tiraient avec frénésie, suspendant des fils dans le ciel. Ces fils étaient faits d'un métal divin, bien sûr, et si les élèves de l'Académie Rosewood pouvaient couper ou écraser ce métal assez facilement, il était néanmoins considéré comme incassable par le grand public.

Au moment où l'oiseau spirituel réussit enfin à décoller du sol - « Trop tard », dit Blade - une toile d'araignée de fils

métalliques avait déjà été mise en place pour le piéger.

Tout avait été fait pendant la dizaine de secondes où il était en panne.

« Gwehhhhhhhhhhhh. »

Le cri de l'oiseau avait une tonalité sinistre. L'acier divin le retenait, l'empêchant de s'envoler, et la bête était furieuse. Elle battit des ailes comme une folle, déclenchant une violente bourrasque qui aurait renversé n'importe qui.

Blade fit quelques pas en avant. L'esprit qui flottait sous ses pieds lui permit de traverser les vents violents. La même technique qu'il utilisait pour escalader les murs verticaux lui permettait désormais de tenir debout. Il comprit qu'il était temps d'utiliser Dragon Eater, et il prépara son épée.

« Tiens-le, tiens-le, tiens-le ! »

Soit elle avait suffisamment mangé, soit la pâtisserie était à court de nourriture. Mais

Quoi qu'il en soit, Earnest revenait en courant, toujours nue. À mi-course, elle se transforma et cracha aussitôt une énorme boule de feu.

« Gwehhhhhhhhh !! »

L'oiseau-esprit était furieux . Fou de rage, il commença à arracher les fils. Avec des morceaux de fil encore emmêlés autour de lui, il s'élança vers le haut. Les bâtiments environnants furent soulevés de leurs fondations, comme s'ils avaient été déterrés, et l'oiseau-esprit prit son envol, emportant avec lui une partie de la ville.

Blade et ses hommes furent projetés dans les airs, emportés par les débris avant d'être projetés au loin. Il ne fallut que quelques secondes avant que tout ne s'écrase au sol, mais Blade donna des coups de pied contre les murs, le sol et le trottoir qui s'écrasaient autour de lui. S'appuyant sur ces quelques appuis, il continua d'avancer. Finalement, il échappa aux débris et atterrit facilement au sol, pieds au sol et tête en haut.

« Tout le monde va bien ? »

« Bien sûr ! » rugit Earnest.

Mais Blade ne s'inquiétait pas pour les seniors. C'étaient surtout les juniors qui tiraient ces fils, et c'étaient eux qui le préoccupaient.

Heureusement, ils ont tous été retrouvés.

Les juniors regardaient avec de grands yeux. Leur respiration était rapide et ils semblaient avoir du mal à croire ce qu'ils venaient de faire.

Sur le champ de bataille, les deux choses les plus effrayantes étaient la panique et le franchissement de la ligne de la mort. Au combat, les gens avaient tendance à rester dans une certaine zone. Une fois cette zone franchie, la mort était inévitable, et on appelait cette limite « ligne de la mort ».

Les soldats les plus âgés et les plus endurcis étaient capables de sentir où se trouvait cette ligne, et c'est ce qui leur permettait de revenir au pays en vie. La plupart des nouvelles recrues mouraient avant de devenir de vieux soldats endurcis. Ils franchissaient cette ligne et se retrouvaient de l'autre côté pour de bon. Ce n'est qu'après avoir frôlé la mort, senti la ligne et réussi à revenir sains et saufs à maintes reprises que les soldats devenaient des vétérans aguerris.

Mais les élèves de l'Académie Rosewood avaient déjà franchi cette ligne à maintes reprises. Grâce à l'entraînement pratique perturbateur du roi, ils avaient connu cette ligne de la mort plus souvent que n'importe quel vétéran. Même les élèves les moins performants de la classe de première ne se recroquevillaient pas face à sa présence. Ils savaient d'instinct comment la frôler calmement d'un cheveu.

Mais même si échapper à ces frôlements avec la mort était une bonne chose,

En raison de leur manque fondamental de puissance offensive, les étudiants n'ont toujours pas pu infliger de dégâts.

« Gwehhhhhhhhhhhhhhhh ! »

L'oiseau spirituel était en colère. Vraiment en colère. Super en colère.

Il s'est mis en colère, secouant les maisons encore attachées à lui par des fils.

Les bâtiments ont volé dans toutes les directions.

« Allez ! Sors d'ici ! »

L'équipe de Blade se mit à courir. La poursuite était lancée. S'ils parvenaient à attirer l'oiseau jusqu'à l'endroit où l'équipe suivante l'attendait et à lui passer le relais, la mission du corps serait accomplie. Ils prendraient un court repos et se prépareraient pour leur prochain tour de rotation. L'armée de Blade était peut-être inférieure en puissance et manquait de force décisive, mais ils avaient encore une chance.

Ils n'avaient pas besoin de gagner. Il leur suffisait d'éviter la défaite. Leur mission était d'occuper les oiseaux spirituels, et tant qu'ils parviendraient à éviter la défaite, l'armée de Blade gagnerait automatiquement.

Mais le soleil était encore haut dans le ciel et la bataille n'en était qu'à mi-chemin.

• Scène XVI : Triage

Le combat était maintenant dans sa deuxième moitié.

Jusqu'à présent, personne n'avait été tué au combat. Cependant, de nombreux étudiants avaient été blessés, avec des blessures légères ou graves. Certains étaient même dans un état critique, et tous les membres de la police souffraient de coupures et d'ecchymoses. Seul Blade faisait exception. Il n'avait pas une égratignure. Il était totalement indemne.

Les élèves en « état critique » souffraient de blessures graves, mettant leur vie en danger. Les « blessures graves », sans danger de mort, empêchaient un élève de rejoindre le combat. Les « blessures légères », en revanche, n'empêchaient pas les élèves de se battre, mais sapient leurs forces sans soins.

Soit dit en passant, les coupures et les contusions ne nécessitaient aucun traitement, et le fait de ne pas être blessé non plus.

Le pouvoir de restauration de Claire était quasi omnipotent, mais même lui avait ses limites. Le problème ne résidait pas dans la force mentale du patient, mais plutôt dans la densité d'un champ électrique recouvrant la zone. Utiliser son pouvoir à plusieurs reprises au même endroit diminuait son efficacité, d'où la nécessité d'une sorte de tri.

Les blessés graves étaient confiés au médecin de Blade et à l'organisation médicale pour laquelle elle travaillait. Les blessés graves et légers étaient

sont traitées en fonction de la stratégie et de la logique, plutôt que de l'émotion personnelle. Qu'est-ce qui donnerait plus de puissance à l'armée : renvoyer un soldat grièvement blessé au combat, ou trois légèrement blessés ? Quelle puissance de combat l'armée pourrait-elle retrouver avec un seul éclair de la restauration de Claire ?

Il fallait tenir l'émotion, ou la sentimentalité, à l'écart. Les blessés étaient sélectionnés selon une formule simple : des « étiquettes de triage » colorées étaient attachées à leurs bras, un système inventé par Earnest qui allait finalement se répandre sur tout le continent. Il s'agissait de décider, d'une manière générale, qui vivrait et mourrait sur le champ de bataille... Mais la guerre était ainsi faite.

Il restait encore quelques heures avant le coucher du soleil, et la bataille ne faisait que devenir plus difficile.

• Scène XVII : Fin de partie

« Continuez ! On a juste besoin de dix minutes de plus ! »

Blade hurlait à présent. Il jeta son épée tordue et délabrée, et en ramassa une autre par terre, encore utilisable. C'était la quatrième ou cinquième qu'il récupérait ce jour-là. Il avait déjà perdu le compte. Les matériaux utilisés pour la fabrication de la plupart des épées ne résistaient pas très bien à la force de combat que Blade leur envoyait. Les seules armes capables de survivre à un tel combat sans subir le moindre dommage étaient l'épée magique d'Earnest et la lance de Leonard.

Le soir approchait. Le soleil était devenu orange et ressemblait à un fruit mûr, prêt à tomber.

Blade regarda derrière lui alors qu'il retenait un oiseau spirituel avec son épée. Sa vue était désormais suffisamment dégagée pour qu'il puisse apercevoir le palais royal au-delà. Un ascenseur, construit à la hâte, s'élevait au pied de sa plus haute flèche ; il venait tout juste d'entamer sa lente ascension.

Le plan prévoyait que l'œuf, jusque-là retenu par une épaisse barrière, soit sorti environ dix minutes avant la fin de la bataille. Il passerait ensuite les dernières minutes à être transporté jusqu'au sommet de la flèche.

Autrement dit, ils étaient au paroxysme du combat. Malheureusement, il restait moins de dix élèves debout. Blade était parmi eux, tout comme Earnest, Sophie, Cú, l'Overlord, Leonard, Clay, Kassim et Yessica. Seuls les membres habituels étaient encore là.

« Continuez à les distraire ! N'abandonnez pas ! »

L'un des oiseaux-esprits était au sol, et l'autre perché au sommet d'un bâtiment à moitié détruit. Gérer deux oiseaux à la fois n'était pas chose facile.

C'était facile, mais s'ils cessaient d'attaquer ne serait-ce qu'un instant, les oiseaux se déchaînaient sans discernement. Les bêtes avaient quatre yeux à elles deux, et tous étaient teintés d'un rouge profond, la couleur de l'agression. L'œuf était probablement la dernière chose à laquelle elles pensaient.

Blade et les autres devaient constamment détourner leur attention.

l'éclosion en dépendait !

« Sérieux ! Prenez le flanc droit ! »

Earnest avait alterné entre Scion de Flamme et mode streak tout l'après-midi, et maintenant elle ne portait qu'une cape tandis que Blade lui criait dessus. Nue, à part sa cape, et tenant son épée de magie noire dans les mains, elle ressemblait à une vraie délinquante.

« Mais... mais je n'ai plus de calories... ! » Earnest tira sur les extrémités de sa cape.

« Mange ça, Earnest ! »

Quelque chose a été jeté d'en haut. Cela ressemblait à un morceau de viande séchée.

« Du bœuf séché... ? »

« Non ! Du bœuf séché de dragon ! Ça... ça fait un peu mal de me couper le bout de la queue ! »

Cette coquine de Cú. Blade se demandait pourquoi elle avait un bandage sur les fesses depuis quelques jours. C'est donc ce qu'elle faisait... Mais il se trouve que la viande des bêtes magiques était riche en nutriments.

Son suif suffisait à entretenir une lampe pendant plusieurs années sans interruption. Et la viande de dragon était la plus nutritive de toutes.

Earnest a rapidement rongé un morceau de viande séchée de dragon, l'avalant après quelques mastications.

« ...Je sens la puissance envahir mon corps ! » hurla-t-elle. Des flammes jaillirent de partout. La cape commença à brûler par les bords et ne fut bientôt plus que des braises dansant dans l'air. Bientôt, Earnest s'élança à quatre pattes. Oh, waouh, elle est déjà en Mode Bête. Toute sa raison s'envola par la fenêtre. Et est-ce que j'avais des visions, ou est-ce qu'elle a gonflé l'espace d'une fraction de seconde juste avant de s'enflammer ? ... À bien y réfléchir, c'était peut-être juste mon imagination.

La bataille s'était transformée en un affrontement de bêtes magiques, dont la raison avait depuis longtemps disparu. L'Overlord et Cú faisaient pleuvoir des éclairs et des boules de feu depuis le ciel.

« Leonard ! » cria Blade. « Tu vas avec Earnest ! Prends soin d'elle pour moi ! »

« Tu n'as pas besoin de me le rappeler ! »

Blade laissa l'oiseau perché sur les décombres à l'équipe d'Earnest et alla défier l'autre.

« Allez-y. » Il prépara son épée.

« J'arrive ! » Clay s'aligna à côté de lui.

« Est-ce l'équipe des épéistes ? »

« Il y a nous aussi, tu sais. »

"Vrai."

Yessica et Kassim les ont rejoints.

« À vos ordres, Blade », dit Sophie.

« Revenons tous vivants. »

Combien de fois avait-il prononcé ces mots auparavant... ? La plupart du temps, quoi qu'il dise, seul Blade revenait. Mais pas aujourd'hui.

Comparativement, ce combat se déroulait plutôt bien.

Il leur fallait juste tenir encore un peu. L'œuf continuait de monter vers la flèche. Une fois arrivé et exposé au soleil couchant... l'opération serait terminée. Dans les minutes de combat qui suivraient, un ou deux des élèves restants allaient forcément abandonner. Ce nombre pourrait atteindre trois ou quatre d'ici la fin. Mais d'ici là, la victoire serait à eux. C'était presque gravé dans le marbre, à condition que l'ascenseur ne s'arrête pas à mi-hauteur de la flèche...

Hein?

« Hé... Qu'est-ce qui se passe ? » Blade pointa la flèche avec son épée.

« Ce n'est pas... arrêté, n'est-ce pas ? »

« Hein ? » dit Sophie.

« C'est impossible. C'est impossible. Vraiment ? »

« Je crois... que tu as raison. On dirait qu'il ne bouge pas du tout. »

« Quoi... Quoi ?! »

Pourquoi, pourquoi, pourquoi ?! Pourquoi l'ascenseur s'est-il arrêté ?! Pourquoi fallait-il qu'il s'arrête maintenant ?!

L'ascenseur était à l'arrêt à mi-hauteur de la flèche. Peut-être un peu plus loin. à mi-chemin. Ça ne bougeait pas du tout.

« Viens là-bas, Blade », dit Sophie froidement.

« N-non, mais... »

« Dix secondes. Il me reste encore tout. Je le gardais pour quelque chose comme ça. »

« O-ouais, mais... »

« Faites-moi confiance. Faites -nous confiance. »

« Ouais. Vas-y, Blade. Laisse-nous faire et vas-y ! » Clay essayait de

agis à nouveau cool.

Cela me rappela de vieux souvenirs. Tout le monde éloignait l'ennemi, Il a dit à Blade de les laisser faire. Puis Blade est parti seul, et...

...Non. Ça n'arrivera pas. Blade secoua la tête. Ce n'était plus comme avant. Il n'était plus seul. Il n'était plus un héros. Il avait des compagnons. Il avait des amis.

"D'accord."

Blade leva les yeux et fixa son regard sur la flèche.

• Scène XVIII : La Flèche

À l'aide ! À l'aide ! À l'aide ! Si je tombe, je suis mort !

La lame courait le long de la flèche. Sa paroi extérieure était parfaitement lisse, sans aucune prise pour les pieds ni les mains. Une légende racontait que cette flèche était autrefois la poupe d'un navire qui s'était écrasé verticalement, s'enfonçant dans le sol. Comme si... Les navires ne volent pas. Quelle bêtise !

Blade continua de courir, canalisant son esprit dans la plante de ses pieds et les collant au mur. Cela soutenait suffisamment son poids pour lui permettre de gravir la pente raide, presque verticale, de la flèche. S'il s'arrêtait un instant, il glisserait jusqu'en bas – et s'il tombait de cette hauteur, même lui ne survivrait pas.

Il roulait à plein régime depuis le matin (toujours en dessous de 15 %, bien sûr), et même Blade commençait à ressentir la tension. Il perdait pied tous les dix pas, manquant de tomber à chaque fois.

« Héros ! ...Où vas-tu ?! »

Une voix calme lui parvint aux oreilles. C'était celle de Dioné. Elle aussi grimpait le long du mur en trotinant, le rattrapant en un clin d'œil.

« Ça te dérangerait si je te rejoignais ?! » demanda-t-elle d'un ton léger, comme si elle l'avait croisé lors de sa promenade matinale. Mais bon, pour un champion, c'était peut-être une promenade de santé. Peut-être que pour Dioné, ils avaient eu l'impression de simplement « jouer » avec les oiseaux-esprits pendant tout ce temps. Blade ne pouvait pas rejeter l'idée d'un revers de main.

« Si tu ne m'aides pas, alors pars ! »

« J'ai reçu l'ordre strict de Sa Majesté de ne pas vous aider, afin de vous offrir une expérience concrète. Apparemment, si j'intervenais, cela ne serait pas considéré comme une formation. »

« Alors va-t'en ! Je crois que c'est clair que je suis occupé ! »

« Je ne peux pas vous aider, mais... »

Elle tendit la main, le souleva et le déposa sur son dos.

« H-hé...?! On ne t'a pas dit de ne pas m'aider ?! »

« Ça ne devrait pas poser de problème », dit-elle tandis que Blade l'entourait de ses bras pour l'empêcher de tomber. « Héros ? »

"Quoi?"

« Souviens-toi, je n'ai jamais laissé personne d'autre que toi monter sur mon dos. Et je ne le ferai jamais. »

« Euh-huh... ? »

Blade haussa un sourcil alors que le message de Dioné passait juste au-dessus de sa tête.

• Scène XIX : Vers l'œuf

Blade descendit du dos de Dioné et monta sur la plateforme de l'ascenseur. Se retrouver sur un terrain plat pour la première fois depuis quelques minutes lui donnait l'impression que le monde entier s'écroulait autour de lui. C'était probablement dans sa tête, mais quand même.

Il regarda l'horizon. Le soleil passait de l'orange au rouge. Il ne serait plus visible très longtemps. Puis il se tourna vers l'œuf.

Il était là, au sommet d'un tas de foin tendre.

« C'est énorme... »

Bien que ce ne soit pas un simurgh, il avait déjà vu un œuf d'oiseau spirituel une fois, et celui-ci était facilement deux fois plus gros.

« On emmène ça... là-haut ? »

Blade leva les yeux vers la flèche. Il restait encore un long chemin à parcourir jusqu'au sommet, facilement plusieurs centaines de mètres. Et l'œuf... Eh bien, il semblait peser au moins une tonne. Je dois le hisser là-haut ? Tout seul ? En escaladant une paroi verticale en m'appuyant uniquement sur mon courage ? Et avec l'échéance à quelques minutes ?

Mince... Je ne sais pas... J'aime pas ça... Je ne suis pas sûr d'y arriver... Enfin, c'est le boulot d'un héros de faire ce qu'on lui demande, même si c'est impossible. De rendre l'impossible possible, tout ça. Mais bon sang, c'est beaucoup demander...

...Je ne peux pas, hein ?! Je ne peux pas ! Je ne suis plus un héros, hein ?!

Blade voulait taper du pied comme un enfant en bas âge.

« Héros, tiens bon. »

« Hein ? Dioné ? Qu'est-ce que tu... ? Ah ! Whoa... ?! »

Blade était poussé par derrière. Dioné le retenait et le poussait impitoyablement vers l'œuf.

« Hmm ? Qu'est-ce qui ne va pas, Héros ? Je te donne juste un petit pousse. Je ne t'aide certainement pas de quelque façon que ce soit !!"

Elle n'aurait pas pu être pire actrice, mais le son de sa voix le rassura. Tandis que Dioné le poussait, Blade serra l'œuf aussi fort que possible et concentra toute son énergie à se muscler.

Puis Dioné se mit à courir.

« Hrrrrnnng... »

Blade était presque écrasé. Ce centaure, le général de la Lance Magique qui dirigeait la plus puissante unité de cavalerie du royaume... Ce champion... Elle courait pour de bon, maintenant. Juste derrière lui. Et devant lui se trouvait la coquille d'un œuf géant, pesant facilement plus d'une tonne.

Mais Blade résista. Il ne lâcha jamais l'œuf. Il aurait pu être anéanti s'il n'avait pas été un ancien Héros – en fait, c'était certain. Il serait devenu plat comme une crêpe.

À un rythme effréné, ils ont parcouru les derniers centaines de mètres.

La lame et l'œuf étaient maintenant au sommet de la flèche.

• Scène XX : Au sommet de la flèche

« Salut ! Bienvenue à la ligne d'arrivée. »

Le roi l'attendait au sommet, les bras ouverts.

Blade fit la grimace la plus dégoûtée possible. Tout ce qui était
Tout ce qui s'est passé était de la faute de ce type. Il était seul derrière tout ça.

« J'ai toujours su que tu t'en sortiras », dit le roi. Ses yeux s'écarquillèrent et une veine bleue apparut sur son front. Cette fois, personne ne l'arrêterait. « Et pourquoi ? Parce que tu... Tu es un héros !! »

Plus maintenant. Je ne serais même pas là sans toute l'aide que j'ai reçue.

« J'ai apporté l'œuf », dit Blade. « On est à l'heure. Le soleil
n'est pas encore tout à fait installé. C'est fini ?

« En effet, oui. Maintenant, c'est mon tour. »

« C'est ton tour ? » demanda Blade.

Le roi s'approcha du bord de la flèche et contempla l'espace vide devant lui. Puis il se mit à crier.

« Au nom de Gilgamesh, Créateur d'Âmes ! Je déclare par la présente... que la dette d'une vie sera remboursée par la vie ! Elle vous est rendue maintenant, ici même ! »

« Cet homme, Gil, a été sauvé un jour par un simurgh. »

« Waouh ! Tu m'as fait peur ! »

Dame Sirène, première ministre du royaume, se trouvait également au sommet de la flèche. Blade ne l'avait pas remarquée derrière lui. Comment avait-elle pu attraper un héros ?

Maintenant, il faut tout donner. Il a investi tout son potentiel dans ses forces de combat.



« Draaa... va... » Il tenait son épée à sa hanche, insufflant autour d'elle une double hélice d'esprit et de force combattante. « ...Mangeur ! »

La spirale ondulante s'éleva vers l'extérieur. Les deux oiseaux spirituels étaient à une certaine distance l'un de l'autre, mais les hélices se dirigèrent vers eux, les engloutissant. Bientôt, ils furent écrasés par les vagues des deux forces – l'esprit et la force combattante – et Blade s'effondra en avant, épuisé.

"Lame!"

Sophie se précipita vers lui, mais lorsque la lueur bleue disparut de son corps, elle s'effondra comme lui. Elle aussi avait épuisé toutes ses forces.

« Tu es si lourde, Sophie. »

« Je ne devrais pas. Je suis plus léger qu'Ernest. »

Aucun d'eux ne pouvait bouger d'un pouce. Ils ne pouvaient que plaisanter. Ils étaient vraiment épuisés. Ils ne pouvaient même pas se lever. Mais... ils allaient bien. Ils ne mourraient pas. Blade était resté sous les 14 %, donc il ne mourrait pas cette fois. « Hé, je suis plutôt doué pour ça », pensa-t-il en se félicitant mentalement.

Blade parvint à tourner la tête. L'œuf était là, rougeoyant, baigné par le soleil couchant, juste avant de disparaître à l'horizon. Il fixa l'œuf qu'ils avaient protégé ensemble et vit, à sa surface, une fissure.

« Piou, piou. »

La coquille s'est fissurée, révélant un poussin. Non, attends. Deux ? Apparemment, cet œuf contenait des jumeaux. Pas étonnant qu'il soit si lourd et deux fois plus gros.

Tandis que Blade les observait, leurs regards se croisèrent. Les deux poussins le fixèrent droit dans les yeux.

« Eh bien », dit Blade, « bienvenue dans le monde. »

Les poussins sautèrent hors de leur coquille et s'avancèrent d'un pas chancelant vers Blade, trébuchant à plusieurs reprises. Puis, surprise, ils ouvrirent grand le bec et... léchèrent le visage de Blade.

Blade les laissa s'en prendre à lui. Il n'avait pas réalisé que les oiseaux avaient une langue ni à quel point elle était rugueuse contre sa peau. Il avait eu une vraie peur. L'espace d'un instant, il avait cru qu'ils allaient le dévorer.

« Hff, hff, hff... Haaaah... F-enfin... j'ai réussi... »

Blade entendit la voix d'Ernest. Luttant pour tourner la tête, il se retrouva face à elle alors qu'elle escaladait le sommet de la flèche.

"Hé."

« Blade... qu'est-ce que tu fais ? » Sa voix devint soudain froide. « Beurk !

Tu es tellement bête ! J'étais tellement inquiète ! Je suis venue jusqu'ici pour te trouver en train de serrer Sophie dans mes bras !

« Non, nous sommes juste paralysés, alors... »

« Et puis, pourquoi ces filles t'aiment-elles ? »

« Euh... je ne sais pas. »

« Ils ne se sont pas imprégnés de toi, n'est-ce pas ? Blade, as-tu été la première chose qu'ils ont vue à leur éclosion ? As-tu établi un contact visuel avec eux ? »

« Non, genre, je ne peux pas bouger... Mais, ouais, on s'est regardé. »

« Espèce d' idiot ! Ils doivent te prendre pour leur père ! Qu'est -ce que tu vas faire, espèce d'idiot, d'imbécile ?! »

Earnest pointa un doigt vers Blade et commença une salve de réprimandes.

« Maintenant, tu as encore plus d'enfants ! Qu'est-ce que tu vas faire ?! »

« Ouah ! Je suis grande sœur maintenant ! »

Cú descendit du ciel et grimpa sur Sophie.

Gehhh. Blade a failli être écrasée sous leur poids combiné.

• Scène XXI : Épilogue

C'était une journée claire et sans nuages, l'air d'une fraîcheur irréprochable – un temps idéal pour une promenade. Même l'horizon semblait s'étendre plus loin que d'habitude. Deux oiseaux esprits tournoyaient lentement au-dessus, très haut, comme s'ils veillaient sur leurs propres enfants.

« Hé ! Hé ! Pas par là ! S'il te plaît, vole là où je te dis ! Vole ! Compris ?! »

Earnest criait en tirant fort sur les rênes.

« Waouh, Earnest, ce ne sont pas des chevaux. Laisse-leur un peu de liberté. »

« Je sais ! Je sais, mais... Beurk ! D'accord ! Je vais me calmer ! Traite-moi comme un bagage si tu veux ! Mais ne me laisse pas tomber ! »

Blade et Earnest profitaient d'une promenade au grand air avec leurs deux poussins. Les petits oiseaux n'avaient que quelques semaines, mais étant des oiseaux spirituels, ils avaient déjà appris à voler. Leurs parents étaient aussi grands qu'un immeuble, mais les poussins étaient presque aussi grands qu'un griffon – parfaits pour un cavalier humain. Ajoutez une selle et des rênes, et le tour était joué.

« Honoré Pèreerrr... »

Pendant ce temps, Cú filait agilement dans les airs à côté d'eux. Chaque fois qu'elle prononçait « Honoré Père » comme ça, Blade lui rendait la pareille. Ils n'étaient qu'un homme, son dragon et ses deux oiseaux profitant d'une joyeuse promenade en famille. Et Earnest était là aussi.

Il semblait que les poussins s'étaient véritablement imprégnés de Blade comme de leur père... et les deux oiseaux adultes planant au-dessus étaient aussi leurs parents. Pour eux, ils avaient trois parents ; tandis qu'ils venaient chercher de la nourriture auprès des plus âgés là-haut, ils voyaient Blade en bas comme leur compagnon de jeu.

Blade ne s'en souciait pas tant que ça. Cette nouvelle monture aérienne pourrait lui être utile. Il avait déjà Cú ; ajouter deux enfants à sa vie ne changerait pas grand-chose. Et Cú était plus que ravi d'avoir un petit frère et une petite sœur à chouchouter.

Comme les poussins adoraient Blade et refusaient de quitter la capitale, leurs parents biologiques devaient eux aussi rester en ville. Ils n'avaient pas perdu de temps à installer leur nid, tout en haut de la flèche, et chaque jour, chacun y amenait une vache pour la nourrir. Blade se sentait un peu désolé pour les éleveurs du coin... Mais bon, tant pis. Il avait entendu dire que le royaume offrait généreusement plusieurs fois le prix courant pour chaque tête perdue. Pour autant qu'il sache, les agriculteurs s'en réjouissaient peut-être.

En fait, plusieurs d'entre eux faisaient signe d'en bas pendant qu'ils travaillaient.

Pâturages. Blade leur fit un signe de la main. Ils survolaient une région de villages agricoles aux abords du royaume. Il était temps de faire demi-tour.

« Hé, prêt à rentrer à la maison, Earnest ? »

« Hein ? A-attends... Waouh ! À droite ! À droite ! C'est à gauche ! S'il te plaît, écoute-moi... ! »

Blade rit. Tendant la main, il caressa le cou plumeux de l'oiseau spirituel qu'il chevauchait. En réponse, il émit un agréable gazouillis.

Mais... Waouh, encore des amis, hein ? Blade sourit, profondément ému par la pensée. Il y avait maintenant 108 personnes, un dragon et deux oiseaux.



Épilogue

Bonjour, c'est Shin Araki.

J'ai reçu beaucoup de soutien pour le premier tome de Classroom for Heroes, et pour être honnête, c'est un peu intimidant. J'espère avoir répondu à toutes vos attentes pour ce deuxième tome !

Bien sûr, en tant qu'auteur, j'étais totalement convaincu avec le tome 1 que c'était, oui, c'était exactement ce que l'époque actuelle exigeait...

Mais maintenant, je ne peux m'empêcher de me demander si j'avais eu la bonne idée. Le tome 1 a-t-il été accueilli avec autant d'enthousiasme pour les raisons que moi, l'auteur, je souhaitais ?

J'étais très inquiet à ce sujet.

J'ai lu les commentaires des gens, en ligne et via nos sondages, tandis que je discutais avec mon éditeur de l'orientation à prendre pour le volume 2. Ensuite, avec Y (mon éditeur), nous avons pris quelques décisions.

Pas de combats à mort ! Pas de sérieux déchirant ! On a affaire à un type hors norme qui détruit la structure et la raison d'être de presque tout ce qu'il touche, alors tirons le maximum d'humour de ce super-être ! C'est détendu, amusant, réconfortant, et au final, c'est le genre de jeu gagnant-gagnant qui fait sourire tout le monde.

C'est ce que j'espère que ce livre vous apportera. Si vous avez pris plaisir à le lire, alors c'est exactement ce que nous voulions.

C'était la conclusion de Y et la mienne, et nous étions déterminés à la suivre.

Ce livre raconte la vie décontractée d'un héros à la retraite !

Imaginez le protagoniste faisant la sieste dans un pré verdoyant, une belle fille tranquille le regardant avec un sourire tandis qu'il pose sa tête sur ses genoux. C'est le genre d'histoire paisible et tranquille que nous recherchions.

Bien sûr, la fille du Seigneur Suprême pourrait débarquer, et, oui, la capitale pourrait être attaquée par des oiseaux géants et tout ça. Mais ce n'est pas grave ! Après tout, c'est lui le ... koff, koff, koff...

Nous allons donc continuer dans la même veine à partir du tome 3. Et je pense que la structure sera également la même : trois histoires par volume.

Des développements sérieux de l'intrigue... n'auront probablement pas lieu.

Les batailles mettant la vie en danger... n'auront probablement pas lieu.

Un super-être qui fait trébucher des drapeaux partout où il va... cela arrivera probablement.

Beaucoup.

Oui, ma devise est la même que celle du tome 1.

Bien sûr, j'avais promis dans le tome 1 qu'il n'y aurait pas de combats à mort, mais le tome 2 décrit bel et bien la mort de Blade à un moment donné. (Désolé pour les spoilers si vous avez lu la postface avant de lire.)

Mais on peut considérer cette mort comme un épisode de DBZ. Du genre : « C'est bon, on a ces boules magiques qui peuvent le ranimer immédiatement ! » Ça ne compte pas vraiment comme une mort. Il est mort, mais il n'est pas mort non plus. Désolé, je perds le fil.

Quoi qu'il en soit, il va bien ! Pourquoi ? Parce que c'est le... koff, koff, koff...

Quoi qu'il en soit, merci pour votre soutien continu. Blade mourra peut-être dans le tome 3, mais ne vous inquiétez pas. Il y aura peut-être d'autres monstres aussi, mais ne vous inquiétez pas. Il y aura probablement de nouveaux personnages et peut-être une nouvelle héroïne. Nous avons du rouge, du bleu et du jaune, et maintenant du noir dans le tome 2. Côté couleurs, peut-être que le prochain tome sera vert ?

J'aimerais sortir le tome 3 dès que possible. Cet ancien héros a encore besoin d'un

beaucoup d'enrichissement alors qu'il profite de sa retraite à sa manière décalée, alors soyez à l'affût de ses prochaines aventures.

Enfin, un peu de publicité. N'hésitez pas à la passer si elle ne vous intéresse pas.

Moi, Araki, je gère un site de commentaires en ligne destiné à m'aider à améliorer mon travail. Le code QR ci-dessous vous permettra d'accéder à mon site. N'hésitez pas à nous faire part de vos avis, demandes, impressions, soutien, encouragements, remontrances, etc. Nous serions ravis de les recevoir.

J'ai également commencé à écrire sur le site de soumission de romans syosetu.com, alors n'hésitez pas à y faire un tour si cela vous intéresse. Tous mes romans en feuilleton sont disponibles gratuitement. Vous n'avez pas besoin de compte pour y accéder, mais en créer un vous permet d'ajouter des favoris à vos séries préférées, de recevoir des notifications de mises à jour, de noter et de critiquer, et bien d'autres choses utiles.

Depuis le 7 mai 2015, mon dernier ouvrage s'intitule « C-Mart Prospering in Another World ». C'est l'histoire d'un homme qui s'aventure dans un autre monde et ouvre un petit supermarché qui devient rapidement très populaire. Si vous appréciez le rythme lent de « Classroom of Heroes », je pense que vous apprécierez aussi cette histoire. Veuillez noter que tous les sites web mentionnés ci-dessus sont uniquement disponibles en japonais.

Encyclopédie Shin Araki



<http://www.araki-shin.com/araki/eiyu2.htm>

Ma page sur Shhousetsuka ni Narou



<https://mypage.syosetu.com/605697/>

Ma dernière histoire, C-Mart prospère dans un autre monde



<https://ncode.syosetu.com/n6170cq/>

À propos de l'auteur

Shin Araki est

un romancier axé sur les personnages qui travaille dans divers domaines du light novel. Cette série est son premier roman fantastique depuis un certain temps, il est donc très enthousiaste. Membre n° 001 de la Société des personnages souriants sur les couvertures de light novels.

Illustrateur : Haruyuki Morisawa

Un illustrateur basé à Tokyo, originaire de la préfecture de Toyama. Je continuerai à faire de mon mieux !

Merci d'avoir acheté cet ebook, publié par Yen On.

Pour recevoir des nouvelles sur les derniers mangas, romans graphiques et romans légers de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter Yen Press.

S'inscrire

Ou visitez-nous sur www.yenpress.com/booklink